CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

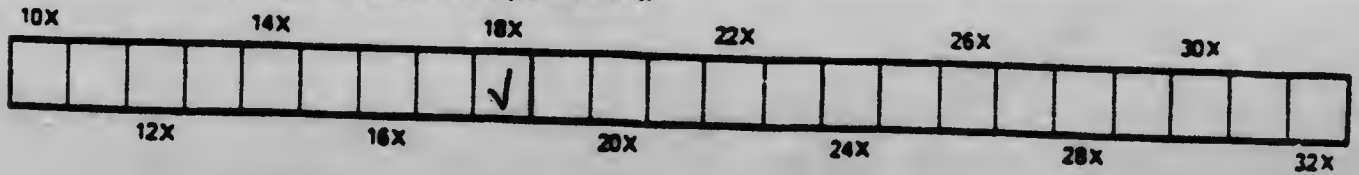
- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

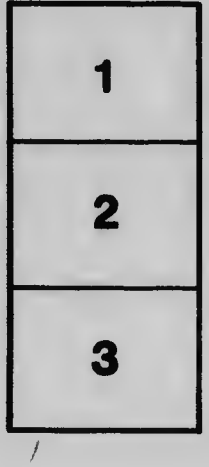
Bibliothèque nationale du Canada

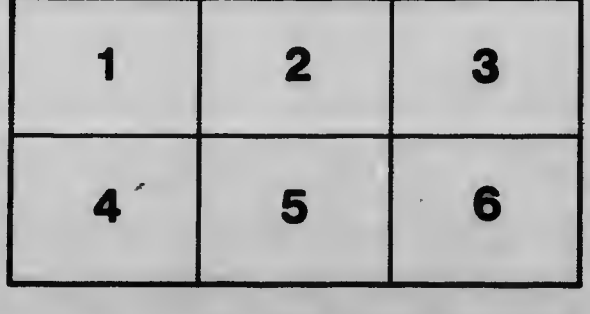
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

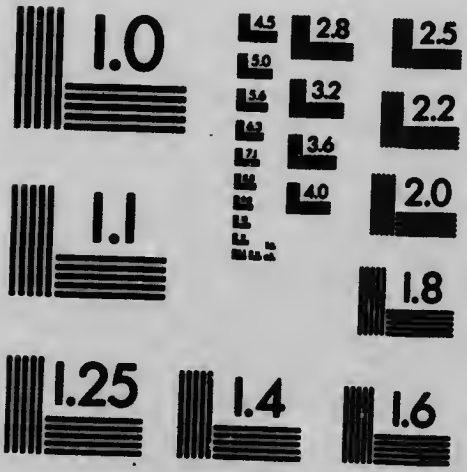
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

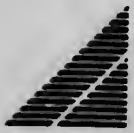




MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

C. J. MAGNAN

L'Analyse Grammaticale

ET

L'Analyse Logique

AUX BREVETS DE CAPACITÉ

À L'ÉCOLE NORMALE ET À L'ÉCOLE PRIMAIRE
INTERMÉDIAIRE ET SUPÉRIEURE

Manuel conforme au nouveau Programme d'Études pour les Écoles Catholiques de la province de Québec

[illegible]

LA CIE J. A. TARDIF & FILS
[illegible]
[illegible] Saint-Roch

L'ANALYSE GRAMMATICALE

— ET —

L'ANALYSE LOGIQUE

AUX BREVETS DE CAPACITE

A L'ÉCOLE NORMALE ET A L'ÉCOLE PRIMAIRE INTERMÉDIAIRE ET SUPÉRIEURE

MANUEL CONFORME AU NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES POUR LES ÉCOLES CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

— PAR —

C.-J. MAGNAN

Professeur à l'École normale Laval, Membre du Bureau Central des Examinateurs catholiques, Directeur de " L'Enseignement Primaire "

300 exercices, 100 textes (avec solutions) d'analyse grammaticale et d'analyse logique donnés aux examens des trois Brevets de capacité, devant le Bureau Central, depuis 1898

QUÉBEC

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS, ÉDITEUR

PC2199
M355
1907

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil neuf cent sept, par C.-J. MAGNAN, au bureau du ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

INTRODUCTION

L'enseignement de l'analyse a pour but principal d'habituer les élèves à réfléchir, d'exercer leur jugement, et de leur donner plus de facilité pour appliquer les règles de la grammaire, comprendre ce qu'ils lisent et rédiger correctement.

L'analyse (grammaticale et logique), débarrassée des entraves qui en ont trop souvent fait un exercice stérile, bien souvent nuisible, est considérée par les maîtres de la pédagogie moderne comme l'un des meilleurs moyens d'acquérir une connaissance complète de la langue française.

Conformément au nouveau Programme d'Etudes, les exercices d'analyse logique et d'analyse grammaticale doivent être menés de front dès que les élèves ont acquis la notion de la proposition Les deux analyses se prêtent un mutuel concours.

Mais l'analyse ne doit pas être pratiquée machinalement: l'enfant n'est pas un automate. Ne le faites pas analyser en perroquet; ne lui montrez que ce qui est à sa portée.

Ce modeste traité d'analyse offre deux avantages appréciables dans nos écoles canadiennes: il simplifie l'analyse, l'analyse logique surtout, et il emploie des exemples empruntés à la doctrine chrétienne, aux grands maîtres de la littérature française, à l'histoire du Canada, à l'agriculture, à la

géographie de notre pays, à l'hygiène, à l'enseignement anti-alcoolique.

Pour la répartition des exercices, c'est l'ordre indiqué par le nouveau Programme d'Etudes qui est suivi.

Le texte et la solution des questions d'analyse posées par le Bureau Central depuis 1898 suit chacune des deux parties du manuel : les réponses aux questions d'analyse grammaticale sont placées à la suite de la première partie, et celles qui se rapportent à l'analyse logique viennent après la deuxième.

Nous avons l'humble confiance que notre petit traité, fruit de vingt-cinq ans d'enseignement, sera utile au personnel enseignant, aux candidats aux brevets de capacité, aux élèves des écoles normales, aux élèves des écoles primaires intermédiaires et supérieures.

Rédigé d'après les meilleures méthodes actuellement en usage et revêtu d'une forme toute nouvelle, nous osons espérer que ce manuel sera accueilli avec bienveillance par le personnel enseignant.

C.-J. MAGNAN.

UTILITE DE L'ANALYSE A L'ECOLE PRIMAIRE

" Personne ne conteste sérieusement l'utilité de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique : l'une apprend à distinguer la nature et la fonction des mots dans la proposition ; l'autre, la nature et la fonction des propositions dans la phrase. Toutes deux contribuent donc à l'enseignement méthodique de la langue."

G. Da Costa.

(Paris, 1er octobre 1906) *L'A. G. Péd.*

" Il ne peut être question de supprimer l'analyse : ce serait ramener l'enseignement du français, sous prétexte de simplification, à cent ans en arrière. S'il ne faut pas de métaphysique, il ne faut pas non plus de routine aveugle dans l'étude des langues, de la langue maternelle surtout, et l'analyse n'est autre chose qu'un ensemble de procédés imaginés pour que l'enfant arrive à se rendre compte des lois les plus simples du langage, de celles qu'il applique naturellement tous les jours."

Ch. Defondon, *Dict. Péd.*

" L'analyse doit être considérée avant tout comme une précieuse gymnastique intellectuelle."

E. Grosselin.

" L'analyse suit l'enseignement du programme de grammaire, dont elle est une application ; mais toujours son but principal est de faire réfléchir les élèves, et de leur donner plus de facilité pour comprendre ce qu'ils

lisent, pour rédiger correctement et mettre à ce qu'ils écrivent une bonne ponctuation."

DIRECTOIRE PEDAGOGIQUE
à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.

DIRECTION PEDAGOGIQUE

(Reproduit des *Instructions* qui accompagnent le nouveau Programme d'Etudes pour les écoles catholiques de la Province de Québec.)

Les exercices d'analyse grammaticale et d'analyse logique doivent être menés de front dès la première année et conduits ensuite parallèlement — à tous les degrés du cours. L'expérience démontre que c'est la marche la plus naturelle et celle qui présente le moins de difficultés: ces deux sortes d'analyse se prêtant un mutuel et constant secours.

Au surplus, il est clair que pour ces exercices, comme pour tous les autres, il faut de toute nécessité suivre un ordre progressif, échelonner les développements et les difficultés. Le mieux serait de préparer des exercices correspondant aux parties de la grammaire déjà étudiées et à celles-là seulement. L'analyse servirait ainsi de précieux contrôle à l'enseignement grammatical.

La première année, on fera chercher, dans les textes lus, ou de préférence dans les petites dictées, des noms, des qualificatifs, des verbes; plus tard des noms singuliers et pluriels, des noms masculins et féminins, des qualificatifs singuliers et pluriels, masculins et féminins; et l'on fera observer les éléments essentiels d'une proposition simple: sujet, verbe, attribut.

La deuxième année, on fera chercher en outre l'indicatif présent, le passé indéfini, le futur présent des verbes *être* et *avoir*, et de quelques autres verbes faciles; et ensuite tous les temps du mode indicatif;— les élèves seront en même temps habitués à la recherche des éléments d'une proposition: sujet, verbe, attribut.

En troisième année, les exercices seront poussés plus loin, prendront une forme plus méthodique, et marcheront pas à pas avec l'étude de la grammaire. Les élèves indiqueront: la nature des mots; leurs principales modifications, c'est-à-dire les accidents de genre, de nombre, de personne, de temps, etc.; ainsi que les rapports les plus simples des mots entre eux: sujet, attribut, complément, etc.— Et ils débuteront dans l'étude de la nature des éléments de la proposition.

Dès la quatrième année, l'analyse grammaticale atteindra à peu près son complet développement, sauf certaines particularités réservées pour la syntaxe; mais sans verser cependant dans l'exagération, en substituant au strict nécessaire les curiosités, les subtilités et les fantaisies. De même, dans l'analyse logique seront réservés pour le cours modèle l'étude des différentes espèces de propositions complétives et tout ce qui a trait à la syntaxe, et seront bannis impitoyablement tous les détails oiseux ou de pure curiosité. On ne peut donner la première phrase venue à analyser tout entière, que lorsque la grammaire a été vue elle-même dans son entier. Cette manière de procéder ramènerait d'ailleurs chaque fois des répétitions monotones et inutiles.

Que le maître demande plutôt aux élèves de relever — et cela de préférence encore dans les dictées — aujourd'hui tous les mots d'une espèce déterminée; demain tous les mots masculins et féminins; une autre fois les mots singuliers et pluriels; aujourd'hui les verbes actifs; demain les verbes passifs; et successivement les verbes pronominaux, etc.;— ou encore les modifications de certains mots, les rapports de quelques mots entre eux.— Et de même pour l'analyse logique.

C'est à la fin des études grammaticales seulement, qu'on pourra de temps à autre, sous forme de récapitulation, faire analyser avec profit toute une phrase, en prenant les mots les uns après les autres.

L'ANALYSE GRAMMATICALE

ET

L'ANALYSE LOGIQUE

AUX BREVETS DE CAPACITÉ

A l'Ecole normale et à l'Ecole primaire Intermédiaire et Supérieure

NOTIONS PRELIMINAIRES

Le mot **analyse** signifie *décomposition.*

Analyser une phrase, c'est : 1° la décomposer en ses éléments grammaticaux : les **mots**, et étudier la *nature*, les *modifications* et la *fonction* de ces *mots*; 2° la décomposer en ses éléments logiques : les **propositions**, et étudier la *nature* et la *fonction* de ces *propositions.*

De là deux sortes d'analyse : l'analyse grammaticale et l'analyse logique.

L'*Analyse grammaticale* a pour but d'étudier, isolément, chaque mot d'une phrase, et d'en déterminer la nature, les variations ou modifications et la fonction dans la proposition.

L'*Analyse logique* décompose la phrase en propositions, classe les propositions selon leur importance, et indique la fonction de chacune d'elle, c'est-à-dire les rapports qu'elles ont les unes avec les autres. Elle étudie aussi chaque partie de la proposition : le sujet, le verbe, l'attribut.

PREMIÈRE PARTIE

L'ANALYSE GRAMMATICALE

PREMIÈRE PARTIE

Analyse Grammaticale

I. L'analyse grammaticale consiste à faire connaître l'*espèce* ou la nature de chacun des mots dont une phrase se compose, et à expliquer leurs *formes* ou modifications, ainsi que le *rôle* ou la fonction qu'ils remplissent dans cette phrase.

II. Si le mot est *variable*, on dira, après avoir rappelé son espèce, *comment il varie* et quelle est sa fonction.

Le Nom, l'Article et l'Adjectif (qualificatif et déterminatif) varient en *genre* et en *nombre*.

Le Pronom varie en *genre*, en *nombre* et en *personne*.

Le Verbe varie en *mode*, en *temps*, en *personne* et n *nombre*.

III. Si le mot est invariable, on dira le rôle qu'il joue, après avoir rappelé son espèce. (Moins l'Interjection, toutefois, dont on se contente d'indiquer la nature.)

NATURE ET FONCTIONS DES MOTS

1. Le **nom** peut être *commun* ou *propre ;* le nom commun est *concret* ou *abstrait* (1).

FONCTIONS : sujet, attribut ou complément. Il est parfois mis en apostrophe.

2. L'**article** peut être *défini* (simple ou composé) ou *indéfini.*

FONCTION : il détermine, c'est-à-dire qu'il annonce qu'un nom est pris dans un sens défini ou indéfini.

3. L'**adjectif** peut être *qualificatif* ou *déterminatif* (possessif, démonstratif, relatif, indéfini, numéral).

FONCTIONS : l'*adjectif qualificatif* qualifie le nom ou est attribut du sujet du verbe substantif (être) ; l'*adjectif déterminatif* détermine le nom.

4. Le **pronom** peut être *personnel, relatif* (ou conjonctif), *indéfini, possessif* et *démonstratif.*

FONCTIONS : sujet, attribut, complément.

5. Le **verbe** peut être *substantif* ou *attributif.* Le verbe substantif (*être*) marque *l'état,* le verbe attributif marque *l'action.* Cinq sortes de verbes attributifs : actif, passif, neutre, pronominal (essentiel ou accidentel), impersonnel. Parmi les verbes attributifs, les uns sont dits *transitifs* : ils peuvent avoir un complément

---

(1) Renvoyer ce détail au cours supérieur.

"Les noms *concrets* (ou physiques) sont ceux qui désignent des êtres ou des objets qui existent dans la nature, que nous pouvons voir, toucher." Ex. : *croix, épée, charrue.*

" Les noms *abstraits* sont ceux qui expriment des qualités, des manières d'être, et non des objets existant par eux-mêmes." Ex. : *piété, courage, sagesse.*

direct ; les autres sont dits *intransitifs* : ils ne peuvent pas avoir de complément direct.

Dire si le verbe est régulier ou irrégulier.

FONCTIONS : s'il est à un mode personnel, il est le verbe de la proposition ; s'il est à l'infinitif, il peut être sujet, attribut ou complément.

6. Le **participe présent** peut être complément. Le *participe passé* n'est du domaine de l'analyse que lorsqu'il est employé sans auxiliaire.

7. L'**adverbe** : dire sa nature et quel mot se trouve modifié par lui : un verbe, un adjectif ou un adverbe.

FONCTIONS : l'adverbe modifie le verbe, l'adjectif qualificatif ou un autre adverbe.

8. La **préposition** : quels mots elle met en rapport.

FONCTION : la préposition unit un mot (nom, pronom, adjectif, verbe, participe ou adverbe) à son complément.

9. La **conjonction** de *coordination* (et, ou, ni, mais etc.) relie deux mots jouant le même rôle dans la proposition, ou deux propositions de même nature ; la conjonction de *subordination* (si, comme, quand, lorsque, etc.) relie un verbe à une proposition complémentaire.

10. L'**interjection** : on se contente de mentionner sa nature dans l'analyse.

Règle générale, les exercices d'analyse se font oralement, à l'aide du tableau noir. Les exercices écrits d'analyse sont utilisés comme procédé de contrôle, moyen de récapitulation et de concours.

I

ANALYSE DU NOM (1)

Le nom est sujet

Modèles d'analyse

I. *Dieu* est le créateur du ciel et de la terre.

Dieu... nom propre, masc. sing., sujet de *est*.

II. Petit *poisson* deviendra grand,
Pourvu que *Dieu* lui prête vie. *Lafontaine.*

Poisson. nom com., masc. sing., sujet de *deviendra*.

Dieu.... nom propre, masc. sing., sujet de *prête*.

III. *Cartier* découvrit le Canada en 1534.

Cartier... nom propre, masc. sing., sujet de *découvrit*.

IV. L'*ivrognerie* est un vice honteux.

Ivrognerie. nom com., fém. sing., sujet de *est*.

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les noms sujets

1. La *vallée* du Saint-Laurent est admirable.
2. Un *ange* veille sur chacun de nous.
3. L'*alcool* n'est pas un aliment.

(1) *Remarque.*— Dès le cours élémentaire, les élèves ont été initiés, oralement, à propos de textes lus, de dictées ou de phrases écrites au tableau noir, aux premiers éléments de l'analyse. (Voir le Programme d'Etudes dans le *Manuel de l'Instituteur catholique*, pages 61 et 62.)

4. Les *bains* assouplissent les muscles et ouvrent les pores de la peau.

5. L'*écolier* vertueux est sage, poli et studieux.

6. Une admirable *providence* se fait remarquer dans les nids des oiseaux. *Chateaubriand.*

7. L'*homme* a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu.

8. Les *anges* dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'*écho* de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux.

9. Les *Laurentides* suivent la rive nord du Saint-Laurent depuis le Labrador jusqu'au cap Tourmente.

10. L'*agriculture* est l'art de cultiver la terre et de la faire fructifier. L'*agriculture* fait les peuples riches et heureux.

Le nom est attribut

Modèles d'analyse

I. La laine est la *toison* des moutons.
Toison.. nom com., fém. sing., attribut de *laine*.

II. La Foi, l'Espérance et la Charité sont trois *vertus* théologales.
Vertus.. nom com., fém. plur., attribut de *Foi*, *Espérance* et *Charité*.

III. Le Pape est le *chef* visible de l'Eglise, le *vicaire* de Jésus-Christ sur la terre.
Chef.... nom com., masc. sing., attribut de *Pape*.
Vicaire.. nom com., masc. sing., attribut de *Pape*.

IV. Champlain est le *fondateur* de Québec (1608).
Fondateur.. nom com., masc. sing., attribut de *Champlain*.

V. L'eau pure est la meilleure *boisson*.
Boisson.. nom com., fém. sing., attribut de *eau*.

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les noms attributs

1. Adam et Eve furent nos premiers *parents*.
2. Le travail est un *trésor*. *Lafontaine*.
3. La charrue est un *instrument* aratoire.
4. La crainte de Dieu est le *commencement* de la sagesse.
5. L'air est le principal *aliment* de la vie.
6. Le Saint-Maurice est une grande *rivière* qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à une courte distance des Trois-Rivières.
7. Québec est la *capitale* de notre province. Ottawa est la *capitale* du Canada.
8. La *force* la plus forte,
   C'est un cœur innocent. *V. Hugo*.
9. L'alcoolisme est une affreuse *maladie* causée par l'usage fréquent des boissons fortes.
10. La colère est une mauvaise *conseillère*.

Le nom est complément

NOTES

a) Le nom peut être complément d'un autre nom, d'un adjectif ou d'un verbe.

Les compléments de nom sont *déterminatifs* ou *explicatifs* (1).

b) Le complément **déterminatif** précise la signification du nom : on ne peut le retrancher sans nuire au sens de la phrase. Exemple : *L'odeur de la* **rose** *est agréable. Rose* est complément déterminatif du mot *odeur.*

Le complément **explicatif** développe le sens du nom sans en changer la signification : on peut le supprimer sans nuire au sens de la phrase. Exemple : Le Saguenay, *fleuve* de la province de Québec, se jette dans le Saint-Laurent. *Fleuve* est complément explicatif du mot *Saguenay.*

c) Les compléments du verbe sont : *directs, indirects* ou *circonstanciels.*

d) Le complément **direct** répond à la question *qui* ou *quoi* placée après le verbe. Exemples : 1. Nous devons aimer notre *père* et notre *mère.* 2. Dieu créa le *monde* en six jours. 3. Jolliet découvrit le *Mississipi* (1673). 1. Les mots *père* et *mère* sont compléments directs du verbe *aimer* : nous devons aimer qui ? notre *père* et

(1) Il ne faut pas confondre le complément déterminatif et le complément explicatif avec l'*appositif.* On appelle appositif d'un nom tout mot qui, placé à côté de ce nom, n'exprime avec lui qu'une seule et même personne, qu'une seule et même chose. Exemples : Le cardinal *Taschereau,* le général *Montcalm,* le roi *Edouard,* capitaine *renard.* Le mot *Taschereau* est appositif du nom cardinal ; etc.

Modèles d'analyse

I. Le gouverneur *Frontenac* mourut à Québec en 1698.
Frontenac.. n. p., masc. sing., compl. appositif de *gouverneur.*

II. La chute *Montmorency* a 180 pieds de hauteur.
Montmorency.. n. p., masc. sing., compl. appositif de *chute.*

notre *mère*. 2. Le mot *monde* est complément direct du verbe créa : Dieu créa quoi ? le *monde*. 3. Le mot *Mississipi* est complément direct du verbe *découvrit :* Jolliet découvrit quoi ? le *Mississipi*.

Le complément **indirect** répond aux questions *par qui, par quoi, de qui, de quoi, à qui, à quoi,* etc. Exemples : 1. L'exilé songe à sa *patrie*. 2. Le père travaille pour ses *enfants*. 3. On forme les plantes par la *culture*, et les hommes par l'*éducation*.

1. Le mot *patrie* est complément indirect du verbe *songe*.

2. Le mot *enfant* est complément indirect du verbe *travaille*.

3. Le mot *culture* est complément indirect du verbe *forme*, et le mot *éducation* complément indirect du verbe *forme*, sous-entendu.

Le complément **circonstanciel** répond aux questions *où, quand, comment, pourquoi*. De là quatre sortes de compléments circonstanciels : de *lieu* (où) ; de *temps* (quand) ; de *manière* (comment) ; de *but*, de *cause* ou de *raison* (pourquoi). Exemples : 1. J'irai à *Rome*. 2. Je partirai après *dîner*. 3. On revient toujours avec *bonheur* au pays natal. (Seuls les verbes peuvent remplir les fonctions de complément de but ou de cause.)

1. Le mot *Rome* est complément de lieu du verbe *irai*.

2. Le mot *dîner*, complément de temps du verbe *partirai*.

3. Le mot *bonheur* est complément de manière du verbe *revient*.

Modèles d'analyse

Le nom est complément d'un autre nom

I. Déterminatif

I. Si tu veux conserver ta santé, observe les lois de l'*hygiène.*

Hygiène.. n. com., fém. sing., compl. dét. de *lois.*

II. Le Fils de *Dieu* se soumit à toutes nos infirmités et à toutes nos misères.

Dieu.. n. propre, masc. sing., compl. dét. de *Fils.*

III. Je suis donc un foudre de *guerre.* *Lafontaine.*

Guerre. n. com., fém. sing., compl. dét. de *foudre.*

IV. Pendant les belles nuits d'*hiver,* au Canada, la clarté pâle de la *lune* tombe sur la terre couverte d'un joli manteau de *neige.*

Hiver.. n. com., masc. sing., compl. dét. de *nuit.*
Lune.. n. com., fém. sing., compl. dét. de *clarté.*
Neige.. n. com., fém. sing., compl. dét. de *manteau.*

V. Ce ciel que vous quittez pour une folle envie,
Ce ciel du *Canada,* le verrez-vous encore ?
Crémazie. (L'Emigration).

Canada.. n. propre, masc. sing., compl. dét. de *ciel.*

II. Explicatif

I. Le fer, *métal* précieux, est tiré du sein de la terre.

Métal.. n. com., masc. sing., compl. explicatif de *fer.*

II. Champlain, premier *gouverneur* du Canada, mourut à Québec (1635).

Gouverneur.. n. com., masc. sing., compl. explicatif de *Champlain*.

III. L'alcool, *cause* de maux nombreux, devrait être banni des foyers chrétiens.

Cause.. n. com., fém. sing., compl. explicatif de *alcool*.

IV. Le lis, *symbole* de l'innocence, est d'une blancheur éclatante.

Symbole.. n. com., masc. sing., compl. explicatif de lis.

V. Montréal, la *métropole* du Canada, a une population de 400,000 âmes.

Métropole.. n. com., fém. sing., compl. explicatif de *Montréal*.

Le nom est complément d'un verbe

I. Direct

I. Regardez les *oiseaux* du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'amassent pas de *provisions* dans les greniers, mais votre Père céleste les nourrit. *(Parabole.)*

Oiseaux.. n. com., masc. plur., compl. dir. de *regardez*.

Provisions.. n. com., masc. plur., compl. dir. de *amassent*.

II. Tu aimeras ton *prochain* comme toi-même.

Prochain.. n. com., masc. sing., compl. dir. de *aimeras*.

III. Dieu nous laisse encore
L'*honneur*, notre *langue* et nos *lois*.

L.-J.-C. Fiset.

Honneur.. n. com., masc. sing., compl. dir. *laisse*.
Langue.. n. com., fém. sing., compl. dir. *laisse*.
Lois..... n. com., fém. plur., compl. dir. *laisse*.

IV. C'est dans l'agriculture que le peuple ca trouve le *fondement* de sa prospérité matérielle.

A.-B. Routhier

Fondement.. n. com., masc. sing., compl. dir. *trouve*.

V. Oh! pourquoi donc, quittant le *pays* de vos pères
Aller semer vos *jours* aux rives étrangères.

Crémazie.

Pays.. n. com., masc. sing., compl. dir. de *quittant*.
Jours.. n. com., masc. plur., compl. dir. de *semer*.

II. Indirect

I. L'intempérance conduit à la *misère*, à la *ruine*, au *déshonneur*, à la *mort*.

Misère..... n. com., fém. sing., compl. indir. de *conduit*.
Ruine..... n. com., fém. sing., compl. indir. de *conduit*.
Déshonneur.. n. com., masc. sing., compl. ind. de *conduit*.
Mort..... n. com., fém. sing., compl. indir. de *conduit*.

II. Il faut savoir refuser même à ses *amis*, les choses qui seraient mauvaises en elles-mêmes, ou injustes, ou nuisibles aux autres.

Amis.. n. com., masc. plur., compl. indir. de *refuser*.

III. Allez dire à votre *maître* que je lui répondrai par la bouche de mes canons.

(Réponse de Frontenac à Phipps, 1690.)

Maître.. n. com., masc. sing., compl. indir. de *dire*.

IV. La province de Québec est arrosée par le *fleuve* Saint-Laurent.

Fleuve.. n. com., masc. sing., compl. indir. de *est arrosée*.

V. Le mauvais exemple nuit autant à la *santé* de l'âme que l'air contagieux à la *santé* du corps.

Santé (de l'âme).. n. com., fém. sing., compl. indir. de *nuit*.

Santé (du corps).. n. com., masc. sing., compl. indir. de *nuit*, sous-entendu.

III. Circonstanciel

I. Josué gouverna après *Moïse*, et il introduisit les Hébreux dans la *Terre promise*.

Moïse.. n. propre, masc. sing., compl. circ. de temps de *gouverna* (1). (Josué gouverna *quand* ? après Moïse.)

---

(1) On pourrait aussi dire: *Moïse*—compl. indir. de *gouverna*, ajoutant une circonstance de *temps*. Ou encore: compl. circonstanciel de *gouverna* (circonstance de temps).

Terre promise.. n. propre composé, fém. sing
compl. circ. de lieu de *introduis*
(Josué introduisit les Hébreu
où ? dans la **Terre promise.**)

II. Un bon écolier travaille avec *ardeur.*

Ardeur.. n. com., fém. sing., compl. circ. de ma
nière de ***travaille.***

III. Les castors coupent les jeunes arbres avec leur
dents.

Dents.. n. com., fém. plur., compl. circ. de ma
nière de *coupent.*

IV. De mauvais fruits naissaient sur un *arbre novice* ;
Du *verger* il fallait soudain le retrancher.
La racine s'allonge : on ne peut l'arracher.
C'est l'histoire du vice.

Arbre... n. com., masc. sing., compl. circ. de lieu
de *naissaient.*

Verger.. n. com., masc. sing., compl. circ. de lieu
de *retrancher.*

V. Le blé dans les *vallons,* sur le flanc des *montagnes,*
Au souffle du printemps déroule ses tapis.

Vallons..... n. com., masc. plur., compl. circ. de
lieu de *déroule.*

Montagnes.. n. com., fém. plur., compl. circ. de
lieu de *déroule.*

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les noms compléments

I. Autrefois le rat de *ville (dét.)*
Invita le *rat (dir.)* des *champs (dét.)*

D'une *façon (circ.)* fort civile,
A des *reliefs (ind.)* d'*ortolans (dét.)*.
Lafontaine.

2. Le règne végétal offre autant de *phénomènes* à notre *admiration* que le règne animal.
3. La vie des *héros* a enrichi l'histoire.
4. Ne reniez jamais vos humbles *origines*,
Soyez comme le chêne au tronc noueux et dur :
Dans la *terre* enfoncez vaillamment vos *ra-*
[*cines*,
Tandis que vos rameaux verdissent dans
[l'*azur*.
A. Theuriet.
5. Dieu a formé l'*homme* de *limon*.
6. La malpropreté engendre toujours la *maladie*.
7. La ventilation des maisons se fait au moyen de *ventilateurs*.
8. L'ivrognerie ne détruit pas seulement l'*homme* physique, mais aussi l'*homme* moral.
9. Les bains assurent le *fonctionnement* de la peau.
10. L'Eglise a reçu de Jésus-Christ la *mission* d'enseigner la *vérité* aux hommes.

II

ANALYSE DE L'ARTICLE

Article défini

Note.— Deux sortes d'articles définis : l'**article simple** et l'**article composé** (ou *contracté*).

Articles simples : *le, la, les* (1).

(1) *Le, la, les*, sont quelquefois pronoms.

Articles composés : *au* (à le), *aux* (à les), (de le), *des* (de les).

(Quand les voyelles *e* ou *a*, dans *le* et *la*, sont remplacées par l'apostrophe (’), on dit alors que l'article est élidé.)

Modèles d'analyse

I. *La* profession d'agriculteur est honorable et sainte.

S. Augustin

La.. art. simple (on peut aussi dire *défini*), fém. sing., détermine *profession*.

(Au lieu de *détermine*, on pourrait dire : “ indique que le mot *profession* est pris dans un sens défini.” Ces deux expressions ont le même sens.)

II. *Les* martyrs ont confessé le nom *du* Sauveur *des* hommes devant *les* empereurs et *les* rois.

Du.. art. composé (de le) (1), m. sing., dét. *Sauveur*.

Des.. art. composé (de les), m. pl., dét. *hommes*.

Les.. art. simple, m. pl., dét. *empereurs*.

Les.. art. simple, m. pl., dét. *rois*.

III. Qu'ils sont beaux, sur ton oriflamme,
Ces lys teints *du* sang de nos preux !
Je crois les voir encor poudreux,
Braver *la* mitraille et *la* flamme.

L.-H. Fréchette. (La Fête nationale.)

Du.. art. comp. (de le), m. sing., dét. *sang*.

La.. art. simple, fém. sing., dét. *mitraille*.

La.. art simple, fém. sing., dét. *flamme*.

---

(1) Lorsque les élèves ont étudié la *préposition*, on indique la fonction respective de *de* et *le*, renfermés dans *du*.

Exemple : Le nom *du* Sauveur. *Du* — art. compos. (de le) : *de* prépos., indique le rapport de *nom* à *Sauveur*. On peut dire aussi : *unit* les mots *nom* et *Sauveur*.

IV. *Le* prêtre

" Bénit et *les* moissons et *les* fruits de *l'*année,
Enseigne *la* vertu, reçoit *l'*homme *au* berceau.
Le conduit dans *la* vie et le suit *au* tombeau."

Le... art. simple, m. sing., dét. *prêtre.*
Les.. art. simple, fém. pl., dét. *moissons.*
Les.. art. simple, m. pl., dét. *fruits.*
L' (p. *la*).. art. s. (élidé), fém. sing., dét. *année.*
La.. art. simple, fém. sing., dét. *vertu.*
L' (p. *le*).. art. s. (élidé), m. sing., dét. *homme.*
Au.. art. comp. (à le), m. sing., dét. *berceau.*
Au.. art. comp.(à le), m. sing., dét. *tombeau.*(1).

V. Le lac Saint-Pierre n'est qu'un élargissement *du* fleuve Saint-Laurent.
Du.. art. comp. (de le), m. sing., dét. *fleuve.*

Article indéfini

Note.— Les articles indéfinis sont *du, de la, des.* Quelques auteurs classent *un* et *une* (lorsque ces mots ne servent pas à compter) parmi les articles indéfinis. Dans ce cas, disent ces auteurs, le pluriel de *un* est *des,* article indéfini. D'accord avec les principaux grammairiens, nous considérons ces mots comme adjectifs indéfinis, sans repousser absolument la théorie de *un* et *une* article indéfini, lorsque ces mots ne sont pas adjectifs numéraux.

---

(1) Lorsque les élèves ont étudié la *préposition,* on indique la fonction respective de *à* et *le,* renfermés dans *au.*

Exemple: Le prêtre conduit l'homme *au* tombeau.
A — préposition, unit *conduit* et *tombeau.*— *Le* — art. simple m. s., dét. *tombeau.*

Du, de la et *des* sont articles indéfinis lorsqu'ils sont placés devant un nom pris dans un sens partitif (1), c'est-à-dire désignant une partie d'un tout. Ce nom est alors *sujet, attribut*, ou *complément* direct. Dans ce cas, *du, de la, des* ne renferment pas de préposition ; ces mots doivent s'analyser dans leur ensemble, comme article indéfini.

Modèles d'analyse

I. *Du* pain, *de* l'eau peuvent suffire pour vivre.
Du.. art. indéfini, m. sing., dét. *pain*.
De l' (la).. art. indéf., fém. sing., dét. *eau*.

II. Vous êtes *des* écoliers studieux.
Des.. art. indéf., m. pl., dét. *écoliers*.

III. Vous ferez *des* progrès si vous travaillez.
Des.. art. indéf., m. pl., dét. *progrès*.

IV. Si tu veux *du* blé, fais des prés.
Du.. art. indéf., m. sing., dét. *blé*.

V. Tout arbre qui ne produit pas *de* bons fruits sera coupé et jeté au feu.
De (mis pour *des*).. art. indéf., m. pl., dét. fruits (2).

EXERCICES D'APPLICATION

Analysez les articles

1. *Les* eaux impures sont *le* principal véhicule *des* maladies contagieuses.

---

(1) De là le nom d'article partitif donné parfois à *du, de la, des*.

(2) Quand le nom pris dans un sens partitif est précédé d'un adjectif, l'article indéfini se remplace par *de*. Dans la phrase ci-dessus, *de* est mis pour *des*.

2. C'est *au* laboureur que nous devons *le* pain, puisque c'est à lui que nous devons *le* blé que ses sueurs et ses peines tirent *du* sein de la terre.

3. *Le* trèfle convient *au* mouton, *au* cheval et *au* bœuf.

4. Un bon cultivateur doit choisir *les* variétés de blé qui conviennent le mieux *aux* terres qu'il cultive et *au* climat sous lequel il vit.

5. C'est un crime de faire boire de *l'*alcool *aux* enfants.

6. *La* fondation *du* collège de Québec fut *la* dernière joie de Champlain sur *la* terre (1635).

7. *Le* sommeil, *la* sobriété et *le* travail conservent *la* santé.

8. *La* force *du* corps résulte de *l'*exercice et de *la* tempérance.

9. Aimons *le* sol que nos illustres pères ont fécondé *du* travail de leurs bras.

10. Il m'est, disait-elle, facile
D'élever *des* poulets autour de ma maison.
Lafontaine.

11. Au couchant, au midi, jusqu'au loin dans [*la* plaine
S'étendaient *des* vergers et *des* bouquets [d'ormeaux,
Le lin vert balançait ses frêles chalumeaux
Et *le* blé jaunissant, ses tiges plus robustes.
L.-P. Lemay. (Evangeline.)

III

ANALYSE DE L'ADJECTIF

Adjectif qualificatif (1)

Modèles d'analyse

I. *Petit* poisson deviendra *grand*,
Pourvu que Dieu lui prête vie. *Lafontaine.*

Petit... adj. qual., m. sing., qualifie *poisson.*
Grand.. adj. qual., m. sing., attribut de *poisson.*

II. A *petit* fumier *petit* grenier. *Bugeaud* (2).

Petit.. adj. qual., m. sing., qualifie *fumier.*
Petit.. adj. qual., m. sing., qualifie *grenier.*

III. L'enfant *délicat* est étendu sur un peu de paille.
Un vieillard *pensif* le contemple avec respect.
(*Poésie de Noël.*)

Délicat.. adj. qual., m. sing., qualifie *enfant.*
Pensif... adj. qual., m. sing., qualifie *vieillard.*

IV. L'hiver !... Voici l'hiver ! Il plane sur nos têtes
Comme le cygne *blanc* sur les flots.
L.-P. Lemay.

Blanc.. adj. qual., m. sing., qualifie *cygne.*

V. Les alcools (3) ne sont pas des boissons *nutritives.*

Nutritives.. adj. qual., fém. pl., qualifie *boissons.*

---

(1) L'adjectif qualificatif est *attribut* quand il est rapporté au nom par le verbe *être* ou par l'un de ses similaires : *devenir, sembler, paraître.* Dans ce cas, on l'analyse : *Adj. qual. attribut* de...

(2) Ce proverbe signifie : Celui qui met peu d'engrais sur ses terres, récolte peu de grain.

(3) Cognac (*brandy*), genièvre (*gin*), whisky, etc.

Adjectifs qualificatifs pris substantivement

Lorsqu'un adjectif est précédé d'un article ou d'un adjectif indéfini, il remplit la fonction d'un nom commun et s'analyse comme tel.

Exemples : I. Hélas ! on voit que de tout temps
Les *petits* ont pâti des sottises des *grands*.

Petits.. adj. qual., pris substantivement (ou employé comme nom), sujet de *ont pâti*.

Grands.. adj. qual., pris substantivement, masc. plur., compl. dét. de *sottises*.

II. Rien n'est beau que le vrai, le *vrai* seul est aimable. *Boileau*.

Vrai.. adj. qual., pris substantivement, sujet de *est*.

Adjectifs pris adverbialement

Tout adjectif employé accidentellement pour modifier un verbe devient adverbe et invariable.

Exemples : Ces fleurs sentent *bon*. Cette personne chante *fort*. Ces étoffes coûtent *cher*.

Bon.. adj. qual., pris adverbialement, modifie *sentent*.

Fort.. adj. qual., pris adv., modifie *chante*.

Cher.. adj. qual., pris adv., modifie *coûtent*.

Degré de signification dans les adjectifs

Note.—On distingue dans les adjectifs qualificatifs trois degrés de signification : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Le positif n'est autre chose que l'adjectif même. — Ex : *Savant*.

Le **comparatif** suppose une comparaison avec une autre personne ou un autre objet.—Ex : *Plus savant, moins savant, aussi savant que vous.*

On distingue le comparatif de supériorité : *plus savant ;* d'infériorité : *moins savant ;* d'égalité : *aussi savant.*

Le **superlatif** exprime une qualité qui est au plus haut degré ou à un degré très élevé.

On distingue le superlatif *relatif,* qui suppose une comparaison : *le plus savant,* et le superlatif absolu, qui ne suppose pas de comparaison : *très savant, fort savant, extrêmement savant.* Ex. :

Le plus savant d'entre nous n'est pas très savant.

REMARQUE.— On a le superlatif, et non le comparatif, dans les expressions telles que *mon plus beau livre,* c'est-à-dire *le plus beau de mes livres.* (*Ragon.*)

EXCEPTIONS.— On dit *meilleur* au lieu de *plus bon ; pire* au lieu de *plus mauvais ; moindre* au lieu de *plus petit. Le meilleur, le moindre, le pire* sont des superlatifs relatifs. Pour le superlatif absolu, on dit *très bon, très petit, très mauvais.*

Modèles d'analyse

I. Tout arbre qui ne produit pas de *bons* fruits sera coupé et jeté au feu.

Bons.. adj. qual., m. pl., au positif, qualifie *fruits*.

II. L'alcool produit des ravages *pires* que ceux qu'ont jamais produits les épidémies les plus *meurtrières.*

Pires.. adj. qual., m. pl., au comparatif de supériorité qualifie *ravages.*

(Les plus) *meurtrières*.. adj. qual., fém. pl., au superlatif relatif, qualifie *épidémies.*

III. Je t'aime, ô sol natal ! je t'aime et te révère !
Que Dieu verse sur toi ses bienfaits les plus *doux* !
L.-P. Lemay.

(Les plus) *doux*.. adj. qual., m. pl., au superlatif relatif, qualifie *bienfaits*.

IV. Le Saint-Laurent est un fleuve très *long* (1).

(Très) *long*.. adj. qual., m. sing.. au superlatif absolu, qualifie *fleuve*.

V. L'air corrompu offre des dangers aussi *grands* pour le corps que le péché pour l'âme.

(Aussi) *grands*.. adj. qual., m. pl., au comparatif d'égalité, qualifie *dangers*.

Adjectifs déterminatifs

Formes de ces adjectifs : **Possessifs** : *Mon, ton, son ; ma, ta, sa ; notre, votre, leur ; nos, vos, leurs.*

Démonstratifs : *ce, cet, cette, ces.*

Indéfinis : *tout* (2), *certain, aucun, nul, tel, maint, autre, même, quelque, quelconque, chaque, plusieurs, quel,* et *un, une,* lorsque ces deux mots ne servent pas à compter. Ajoutons *des,* pluriel de *un, une.*

Numéraux *cardinaux* : *Un, deux, trois, cinq, dix,* etc.

Numéraux *ordinaux* : *premier, deuxième, troisième, dixième, centième,* etc.

Modèles d'analyse

I. *Notre* raison et *nos* sens voient peu et nous trompent souvent. *Imitation de J.-C.*

---

(1) De la tête du lac Supérieur à l'océan, le cours du Saint-Laurent est de 2,200 milles ; mais du lac Ontario, il n'est que de 750 milles.

(2) Voir la grammaire pour les règles de *même, quelque* et *tout,* qui sont tantôt adjectifs, tantôt adverbes.

Notre.. adj. possessif, fém. sing., dét. *raison*.
Nos... adj. possessif, m. pl., dét. *sens*.

II. *Ce* bloc enfariné ne me dit rien qui vaille.

. *Lafontaine*.

Ce.. adj. démonstr., m. sing., dét. *bloc*.

III. Les ivrognes adorent l'alcool, *cet* empoisonneur du genre humain; ils le vénèrent comme *une* idole.
Cet.. adj. démonstr., m. sing., dét. *empoisonneur*.
Une.. adj. indéfini, fém. sing., dét. *idole*.

IV. Donnez à *votre* terre, elle vous le rendra au centuple.

Votre.. adj. possess., fém. sing., dét. *terre*.

V. Jolliet ! Jolliet ! *quel* spectacle féerique
Dut frapper *ton* regard, quand *ta* nef historique
Bondit sur les flots d'or du grand fleuve inconnu.

L.-H. Fréchette.
(La découverte du Mississipi.)

Quel.. adj. indéf., m. sing., dét. *spectacle*.
Ton... adj. poss., m. sing., dét. *regard*.
Ta.... adj. poss., fém. sing., dét. *nef*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. O Canada ! terre de *nos* aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux !

A.-B. Routhier.

2. Dieu est *notre* père. Il nous envoie *chaque* jour la lumière qui nous éclaire et le pain qui nous nourrit.

3. Il faut que *tous nos* enfants sachent que l'alcool est un poison.

4. O noble cultivateur ! tandis que *ton* front est courbé vers la terre, que *ton* cœur s'élève vers l'Auteur de *tout* bien !

5. *Un* sot trouve toujours *un* plus sot qui l'admire. *Boileau.*

6. La cloche annonce aux campagnards vaquant à *leurs* travaux l'heure du repos et celle de la prière.

7. Si mourir pour *son* prince est un illustre sort,
Quand on meurt pour *son* Dieu, *quelle* (1) [sera la mort!
Corneille.

8. *Certains* fils de cultivateurs peu sages abandonnent la campagne pour la ville.

9. Le *premier* défricheur du Canada fut Louis Hébert (1617) (2).

10. *Vingt* fois sur le métier remettez votre ouvrage. *Boileau.*

IV

ANALYSE DU PRONOM

Note.—Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *relatifs* ou *conjonctifs*, les pronoms *indéfinis*. (Voir la grammaire pour la liste des pronoms.)

(1) Quelques auteurs nomment *quel, quelle, quels, quelles,* adjectifs relatifs ou interrogatifs.

(2) Louis Hébert, l'un des ancêtres de feu le cardinal Taschereau, défricha et cultiva le terrain où se trouvent aujourd'hui le Séminaire de Québec et la Basilique.

Remarque.— Les mots *en, y, où,* sont parfois pronoms. *Exemples* : Dieu est juste, souvenez-vous-*en.* (*En* est ici pron. relatif.)

Les menteurs sont dangereux, méfiez-vous-*en.* (*En* est ici pron. personnel.) (1)

C'est une affaire sérieuse, pensez-*y.* (*Y* est ici pron. relatif, il est mis pour *à cela.*) Dans *allez-y, j'y* irai, *y* est adverbe de lieu.

L'endroit *où* nous allons. (*Où* est ici pron. rel., il est mis pour *dans lequel.*)

Modèles d'analyse

(Le pronom est sujet ou complément)

I. *Je vous* paierai, *lui* dit-*elle.*

(La cigale parlant à la fourmi.)

Je (tient la place de *cigale*).. pron. pers., 1re pers. fém. sing., suj. de *paierai.*

Vous (tient la place de *fourmi*).. pron. pers., 2e pers. fém. pl., (politesse), compl. dir. de *paierai.*

Lui (tient la place de *fourmi*).. pron. pers., 3e pers. fém. sing. (à elle, la fourmi), compl. indir. de *dit.*

Elle (tient la place de *cigale*).. pron. pers., 3e pers. fém. sing., sujet de *dit.*

II. Dieu ne refuse *rien* au travail.

Rien.. pron. indéf., m. sing., compl. dir. de *refuse.*

---

(1) Lorsque le pronom *en* est mis pour *de cela,* il est pronom relatif ; s'il est mis pour *de lui, d'elle, d'eux,* il est pronom personnel. *En* est préposition, lorsqu'il indique le rapport d'un mot à son complément. Ex. : Parler *en* marchant.

III. Pour conserver cet héritage
Que nous ont légué nos aïeux,
Malgré les vents, malgré l'orage,
Soyons toujours unis comme eux. *O. Crémazie.*

Que.. pron. rel. (ou conjonctif), a pour antécédent *héritage*, m. sing., compl. dir. de *ont légué*.(1)

IV. *Celui qui* soigne son bétail soigne sa bourse.
Bujault.

Celui.. pron. démonst., m. sing., sujet de *soigne* (sa bourse).

Qui... pron. rel., a pour antécédent *celui*, 3e pers. m. sing., sujet de *soigne* (son bétail).

V. Québec, *que* fonda Champlain, *qu'*illustra Laval et *que* défendit Frontenac, est le berceau de notre nationalité.

Que.. pron. rel., a pour antécédent *Québec*, m. sing., compl. dir. de *fonda*.

Qu'(p. que).. pron. rel., a pour antécédent *Québec*, m. sing., compl. dir. de *illustra*.

Que.. pron. rel., a pour antécédent *Québec*, m. sing., compl. dir. de *défendit*. (2).

EXERCICES D'APPLICATION

1. Craignez Dieu, *qui* voit tout (3).
2. Le temps est l'étoffe *dont* la vie est faite.

(1) Le mot *que* est, de plus, parfois conjonction, parfois adverbe. Exemples: Je crois *que* (conj.) Dieu existe. *Que* (adv.) vous êtes bon!

(2) *Antécédent* veut dire "qui précède"; *relatif* veut dire "qui se rapporte".

(3) *Qui, que, quoi,* sont nommés pronoms *interrogatifs* lorsqu'ils servent à interroger. Ex.: *Qui est-il?*

3. La vie est semblable à un chemin, *dont* l'issue est un précipice affreux. *Bossuet.*

4. *Chacun* a son défaut *où* toujours *il* revient. *Lafontaine.*

5. Les anciens Canadiens étaient des hommes vertueux *qui* comprenaient et aimaient tous leurs devoirs.

6. Les biens *que* Mgr de Laval avait reçus de sa famille et *ceux qu'il* avait acquis au Canada, *il les* donna au Séminaire de Québec.

7. En voyant l'instrument de son supplice, le Père de Brébeuf (1) *se* jette à genoux et l'embrasse avec respect.

8. *Ce* n'est pas *ce qu'*on sème *qui* rapporte, *c'*est *ce qu'*on soigne.

9. *Chacun* récoltera dans la vieillesse *ce qu'il* aura semé dans la jeunesse.

10. Un peu en bas de l'île d'Orléans, au nord du Saint-Laurent, *se* dresse la masse sombre du cap Tourmente, *qui* commence la chaîne des Laurentides.

V

ANALYSE DU VERBE

Note.—I. Il y a deux sortes de verbes en français : le verbe *être,* qui marque l'état, est nommé substantif ; les autres verbes, qui marquent l'*action,* sont nommés attributifs, parce qu'ils contiennent à la fois le verbe *être* et l'*attribut.*

(1) Le P. de Brébeuf fut martyrisé par les Iroquois en 1649.

II. Les verbes attributifs se partagent en deux grandes classes : les verbes **transitifs** et les verbes **intransitifs.** Chacune de ces deux classes se divise à son tour en plusieurs catégories.

III. On appelle verbes *transitifs* ceux qui font passer l'action du sujet au complément. Le verbe transitif est donc celui qui *peut* avoir un complément direct : Ex : *aimer, prier, manger, lire,* etc. Lorsque le verbe transitif a un complément direct, il est dit **actif** : le sujet de ce verbe fait l'action. Le verbe *actif* est donc celui qui *a* un complément direct. Ex. : *Pierre* **aime** *Paul.* En renversant la construction on a : *Paul* **est aimé** de Pierre. Le verbe devient alors **passif**, parce que le sujet *Paul* supporte ou souffre l'action.

Le verbe est dit **pronominal** quand il se conjugue avec *deux pronoms de la même personne* (1). Il y a deux sortes de verbes pronominaux : les verbes *essentiellement* pronominaux et les verbes *accidentellement* pronominaux. Les verbes essentiellement pronominaux ne peuvent se conjuguer autrement qu'avec deux pronoms de la même personne.

La plupart des verbes actifs peuvent devenir *passifs* et *réfléchis*.

IV. On appelle verbes *intransitifs* ceux qui expriment un état, ou bien une action qui ne s'exerce pas sur un autre objet. Ex. : *Le cheval* **court**, *l'enfant* **dort**.

---

(1) Le verbe pronominal est dit *réfléchi* lorsque les deux pronoms qui l'accompagnent représentent le même être. Ex. : *Il se flatte.* Le sujet *il* et le complément *se* désignent la même personne. Le verbe pronominal est dit *réciproque* lorsque les deux pronoms ne désignent pas le même être.

Ces verbes sont dits **neutres** parce qu'ils ne peuvent avoir de complément direct. Quelques-uns peuvent devenir *pronominaux*, aucun ne peut devenir *passif*.

Aux verbes *neutres* se rattachent les verbes **impersonnels**, ainsi nommés parce qu'ils expriment une action qu'on ne peut attribuer à aucune personne déterminée. Ex. : *Il pleut, il neige.* Ces verbes ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier.

V. En resumé, il y a donc en français, en plus du verbe *substantif*, cinq sortes de verbes. Le verbe **actif**, le verbe **passif**, le verbe **pronominal**, le verbe **neutre** et le verbe **impersonnel**.

Modèles d'analyse

I. *J'aime* Dieu, l'auteur de tous les biens.

Aime.. v. act. (aimer), 1re conj., mode indicatif, temps prés., 1re pers. du sing., (son sujet est *j'*, p. *je*); temps primitifs: infinitif: *aimer*, participe présent: *aimant*, participe passé: *aimé*, prés. de l'ind.: *j'aime*, passé défini: *j'aimai* (1); régulier.

II. L'étude de notre histoire *doit contribuer* à nous *attacher* au sol natal, à nous *faire aimer* notre religion et notre liberté.

F. Pierre Gonzalès.

Doit.. v. act. (devoir), 3e conj., mode indicatif, temps prés., 3e pers. du sing. (son sujet est *étude*); temps primitifs: *devoir, devant, dû, je dois, je dus*; irrég.

---

(1) On peut se dispenser de faire donner les temps primitifs de chaque verbe; il est néanmoins important de les rappeler fréquemment.

Contribuer.. v. neutre, 1re conj., mode infinitif, présent, compl. dir. de *doit*.

Attacher.. v. act., 1re conj., mode infinitif, présent, compl. indir. de *contribuer*.

Faire.. v. act., 4e conj., mode infinitif, présent, compl. indir. de *contribuer*.

Aimer.. v. act., 1re conj., mode infinitif, compl. dir. de *faire*.

III. Le corps, né de la poudre, à la poudre *est rendu*;
L'esprit *retourne* au ciel, dont il *est descendu*.
L. Racine.

Est rendu.. v. passif (être rendu), mode indicatif, présent, 3e pers. du sing. (a pour sujet *corps*); temps prim.: *être rendu, étant rendu, ayant été rendu, je suis rendu, je fus rendu.*

Retourne.. v. accidentellement neutre (retourner), 1re conj., mode indic., présent, 3e pers. du *sing.* (son sujet est *esprit*); temps prim.: *retourner, retournant, retourné, je retourne, je retournai*; régulier.

IV. L'ivrogne s'abrutit, car l'intempérance souille l'âme et affaiblit l'intelligence.

S'abrutit.. v. acc. pronominal (s'abrutir), 2e conj., mode indic., présent, 3e pers. du sing. (a pour sujet *ivrogne*); temps prim.: *s'abrutir, s'abrutissant, s'étant abruti, je m'abrutis, je m'abrutis*; 1 3

V. La chute Niagara *est formée* par la rivière du même nom, qui *sort* du lac Erié et *se jette* dans le lac Ontario.

Est formée.. v. passif (être formé), mode indic., présent, 3e pers. du sing. (a pour sujet

chute) ; temps prim : *être formé, étant formé, ayant été formé, je suis formé, je fus formé.*

Sort.. v. acc. neutre (sortir), 2e conj., mode indic., présent, (a pour sujet *qui*), 3e pers. du sing. ; temps prim. : *sortir, sortant, sorti, je sors, je sortis* ; irrég.

Se jette.. v. acc. pronominal (se jeter), 1re conj., mode indic., présent, (a pour sujet *qui* s.-ent.), 3e pers. du sing. ; temps prim. : *se jeter, se jetant, s'étant jeté, je me jette, je me jetai* ; rég.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Le salut d'une âme *vaut* mieux que la conquête d'un empire. *Champlain.*
2. Toute la nature *montre* l'art infini de son Auteur. *Fénelon.*
3. Le Canada *fut cédé* à l'Angleterre en 1763.
4. Dieu ne *refuse* rien au travail.
5. L'ordre *est* le père de l'économie.
6. *Donnez* à votre terre, elle vous *rendra* au centuple. (*Sentences agricoles*).
7. Les maux causés par l'alcool *sont* incalculables.
8. L'Ottawa, le Saint-Maurice et le Saguenay *prennent* leur source dans le plateau laurentien qui *se prolonge* jusqu'au nord d'Ungava.
9. L'horloge *mesure* le temps, minuscule parcelle de l'Eternité, qui n'*appartient* qu'à Dieu.
10. En toute chose il *faut* considérer la fin. *Lafontaine.*

11. La respiration *se produit* par le moyen des poumons, elle *transforme* le sang noir des veines en sang rouge artériel.

12. L'air *devient* insalubre quand la quantité d'acide carbonique *augmente*.

13. L'étude de l'air et de la respiration nous *enseigne* l'importance extrême de la ventilation.

14. La tempérance *est* une vertu chrétienne: elle *est* obligatoire pour tout enfant de Dieu.

VI

ANALYSE DU PARTICIPE ET DE L'ADJECTIF VERBAL (1)

Modèles d'analyse

I. En *forgeant* on devient forgeron.

Forgeant.. part. prés. du verbe transitif *forger*, 1re conj., compl. circ. de manière de *devient*.

II. Un roitelet pour vous est un *pesant* fardeau.
Lafontaine.

Pesant.. adj. verb., masc. sing., qualifie *fardeau*.

(1) Il y a deux participes: le participe *présent* et le participe *passé*.

Le participe présent exprime une action passagère; lorsqu'il exprime une action qui dure, il prend le nom d'*adjectif verbal*.

L'adjectif verbal est parfois pris substantivement: Un *trafiquant* malhonnête.

III. Les eaux *croupies* sont malsaines.

Croupies.. part. passé., fém. plur., du v. n. *croupir*, qual. *eaux*.

IV. La gerbe de blé *récoltée* dans les champs, au temps de la moisson, est l'œuvre de deux ouvriers : de l'homme qui a semé, et de Dieu, qui a donné (1) l'accroissement.

Récoltée.. part. passé, fém. sing., du verbe trans. *récolter*, qual. *gerbe*.

V. Les maux *causés* par l'alcool sont incalculables.

Causés.. part. passé, masc. plur., du verbe trans. *causer*, qual. *maux*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. On hasarde de perdre en *voulant* trop gagner.

2. Que dès notre réveil notre voix te bénisse,
Qu'à te chercher notre cœur *empressé*
T'offre ses premiers vœux, et que par toi [finisse
Le jour par toi saintement *commencé*.
Racine.

3. Si la vie à mes yeux n'offre guère de charmes,
Si je mange mon pain *détrempé* de mes lar- [mes,
Mon âme est dans la paix.

(1) Le participe passé accompagné d'un auxiliaire (*avoir* ou *être*) forme un *verbe* et s'analyse comme tel. De temps en temps, il est bon de faire analyser séparément le participe de l'auxiliaire, dans les temps composés ou dans les verbes passifs. Ex. : *Dieu a donné l'accroissement* : *donné*, part. pass. conj. avec *avoir* reste invariable ; son compl. dir. *accroissement* le suit.

Quand à mon crucifix mes regards se suspen-
[dent,
Des soucis *dévorants*, des douleurs qui m'at-
Je ne crains plus le faix. [tendent

L.-P. Lemay.

4. De tous les métiers *exercés* par le bras de l'homme, de tous les arts *cultivés* par l'intelligence, le labourage a été le seul travail divinement *imposé* au roi de la création.

5. Qu'ils sont beaux sur ton oriflamme,
Ces lys *teints* du sang de nos preux!

Louis Fréchette.
(La Fête Nationale.)

6. L'air des maisons doit être soigneusement *renouvelé*.

VII

ANALYSE DE L'ADVERBE

Note.—L'**adverbe** modifie un *verbe*, un *adjectif* ou un autre *adverbe*.

Modèles d'analyse

I. Travaillons *maintenant*.

Maintenant.. adv. de temps, modifie *travaillons*.

II. L'industrie laitière est *très* payante.

Très.. adv. de quantité, mod. *payante*.

III. Celui qui *ne* sait *pas* se taire sait *rarement bien* parler.

Ne pas.. adv. de négation, mod. *sait*. (le 1er).
Rarement.. adv. de temps, mod. *sait*. (le 2e).
Bien.. adv. de manière, mod. *parler*.

IV. *Que* vous êtes joli ! *Que* vous me semblez beau !
Que (signifiant combien).. adv. de quantité, mod. *joli*.
Que (le 2e).. adv. de quantité, mod. *beau*.

V. Les Pères de Brébeuf et Lalemant furent *cruellement* torturés avant d'être mis à mort (16 mars 1649).
Cruellement.. adv. de manière, modifie *furent torturés*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Le temps est *plus* précieux que l'or.
2. On perd *souvent plus* dans un jour de négligence, qu'on *ne* gagne dans une semaine par le travail. (*L'Agriculture dans les Ecoles.*)
3. La patrie *n'*est *point ici-bas* ; l'homme *vainement* l'y cherche : ce qu'il prend pour elle *n'*est *qu'*un (1) gîte d'une nuit.

Lamennais.

4. La société humaine demande qu'on aime la terre où l'on habite *ensemble* ; on la regarde comme une mère et une nourrice commune ; on s'y attache, et cela unit.
5. En se ravalant *volontairement* au niveau de la bête, en se privant *volontairement* du *plus* beau don qu'il a reçu de Dieu, la raison,

(1) *Ne* et *que* forment ici une locution adverbiale signifiant *seulement*.

l'ivrogne manque donc à tous ses devoirs envers son Créateur.

6. Le Canada est *plus* grand que les Etats-Unis et *presque aussi* grand que l'Europe.

7. Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,
Chantait *peu*, dormait *moins* encor.
Lafontaine.

8. Montcalm et Wole furent blessés *mortellement* à la bataille des Plaines d'Abraham (1759).

9. Notre raison et nos sens voient *peu*, et nous trompent *souvent*. (*Imit. de J.-C.*)

10. Depuis 1867, l'ancienne Nouvelle-France, la province de Québec, que l'on crut *jadis* ensevelie *pour jamais* (1) dans l'oubli *le plus* complet, s'est relevée radieuse d'espérance; elle s'achemine *aujourd'hui librement* vers l'accomplissement de ses glorieuses destinées.

Degrés de signification dans les adverbes

De même que les adjectifs, les adverbes de manière en *ment* sont susceptibles de différents degrés de signification. Ex. : Positif : *Sagement.*—Comparatif : *Plus sagement.*— Superlatif : *Très sagement.*

Il en est de même des adjectifs employés adverbialement et des adverbes *bien, mal, peu, fort, loin, près, tôt, tard, vite, volontiers.*

(1) *Pour jamais* : locution adverbiale. Une locution adverbiale est un assemblage de mots remplissant le rôle d'adverbe. Ex. : *à demi, à l'envi, à peu près, d'abord, pas du tout, tout à fait,* etc. etc.

Trois adverbes forment irrégulièrement leur comparatif, ce sont *bien, mal, peu,* qui font *mieux, pis (ou plus mal), moins.*

Ces adverbes font au superlatif relatif : *le mieux, le pis, le moins,* et au superlatif absolu : *très bien, très mal, très peu.*

VIII

ANALYSE DES PREPOSITIONS

Note.— La *préposition* est un mot invariable qui unit (ou qui sert à joindre) deux mots en marquant le rapport qu'ils ont entre eux. Les prépositions expriment des rapports de *lieu,* de *temps,* d'*ordre,* d'*union,* de *but,* etc. Ex. : *Je vais à Québec.*

La préposition *à* unit le verbe *vais* à *Québec,* et ce dernier mot est complément circonstanciel de lieu de *vais.*

Les principales prépositions sont : *à, après, avec, avant, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, envers, hormis, hors, malgré, outre, par, parmi, sans, selon, sous, sur, voici, voilà.*

Il faut y ajouter les mots suivants qui, accidentellement, sont employés comme prépositions : *vu, attendu, durant, excepté, moyennant, nonobstant, pendant, sauf, suivant, touchant.*

On nomme *locution* prépositive tout assemblage de mots remplissant le rôle de préposition.

Les principales sont : *à cause de, afin de, à force de, de peur de, à travers, au-dessous de, autour de, au milieu de, auprès de, jusqu'à, grâce à, près de, quant à, etc., etc.*

Ne jamais donner de régime aux prépositions, ni employer la formule banale : "qui fait rapporter ce qui suit à ce qui précède."

La préposition unit *un mot* à *un autre mot* : ce dernier est complément du premier. Les mots qui peuvent avoir des compléments à l'aide de la préposition sont : le *nom*, l'*adjectif qualificatif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe* et l'*adverbe*.

Modèles d'analyse

I. Un agneau se désaltérait
Dans le courant *d'*une onde pure. *Lafontaine.*

Dans.. prép., unit *se désaltérait* à *courant.*
D' (de).. prép., unit *courant* à *onde.*

II. L'amour a fait descendre le Fils *de* Dieu *sur* la terre.

De.. prép., unit *Fils* à *Dieu.*
Sur.. prép., unit *descendre* à *terre.*

III. La boisson forte ruine le corps et trouble l'exercice *des* facultés *de* l'âme.

Des (*de* les). *De*.. prép., unit *exercice* à *facultés.*
De.. prép., unit *facultés* à *âme.*

IV. La façon *de* donner vaut mieux que ce qu'on donne.

De.. prép., unit *façon* à *donner.*

V. Les Canadiens français ont un grand rôle *à* jouer *dans* les destinées *de* l'Amérique, et la Providence permettra qu'ils accomplissent leur fin. *A. B. Routhier.*

A.. prép., unit *rôle* à *jouer.*
Dans.. prép., unit *jouer* à *destinées.*
De.. prép., unit *destinées* à *Amérique.*

EXERCICES D'APPLICATION

1. La prière est l'élévation *de* l'âme *vers* Dieu.
2. L'Eglise et la Patrie! Elles sont sœurs jumelles;
Elles doivent marcher *dans* un même chemin.
L'abbé *A. Gingras.*
3. Guerriers que nous vénérons, dormez *en* paix *sous* les bases *de* ce monument, entourés *de* notre amour, *de* notre perpétuel enthousiasme (1).
P.-J.-O. Chauveau.
4. Les habitants *de* chez nous
Ont gardé l'ancienne habitude
De chanter, quand l'ouvrage est rude,
Un air très vieux, *d'un* ton très doux.
H. Chantavoine. (Adaptation.)
5. Bienheureux ceux qui souffrent persécution *pour* la justice, parce que le royaume *des* (2) cieux leur appartient.
6. La moitié des (*de* les) maladies qui affligent l'espèce humaine reconnaît *pour* cause l'intempérance.
Descuret (célèbre médecin français).
7. Les navires transatlantiques peuvent remonter le Saint-Laurent *jusqu'à* Montréal.
8. Si l'homme a été créé *pour* travailler, celui qui ne travaille pas n'est-il pas en flagrant

(1) Extrait du célèbre discours prononcé par M. Chauveau, le 18 juillet 1855, à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du monument élevé à la mémoire des braves tombés sur les champs glorieux de Sainte-Foy, le 28 avril 1760.

(2) *Des* est mis pour *de les*: analyser *de*.

délit de résistance *à* la volonté du Créateur, et loin d'avoir droit *à* nos hommages, ne devrait-il pas plutôt être un objet *de* mépris ?

Etienne Parent.

9. Le pied *sur* une tombe, on tient moins *à* la [terre ;
L'horizon est plus vaste, et l'âme, plus légère,
Monte *au* (1) ciel *avec* moins d'effort.

Lamartine.

10. Une personne raisonnable commence sa journée *par* adorer Dieu *de* tout son cœur.

Mme de Maintenon.

IX

ANALYSE DES CONJONCTIONS

Note. — " La conjonction, dit Ragon, est un mot invariable qui sert à unir les mots entre eux ou les propositions entre elles."

Il y a deux sortes de conjonctions : les conjonctions de *coordination* et les conjonctions de *subordination.*

a. Les *conjonctions* de *coordination* servent simplement à unir ou *lier* ensemble des **mots** ou des **propositions** de *même nature.*

Ex. : *Le frère* **et** *la sœur parlent.*

Dieu résiste aux orgueilleux, **mais** *il soutient les humbles.*

Les principales conjonctions de coordination sont *et, ou, ni, mais, car, or, donc.*

b. Les *conjonctions* de *subordination* servent à unir deux propositions dont la seconde est subordonnée au verbe de la première.

(1) *Au* est mis pour *à le* : analyser *à.*

Ex. : *Je crois* **que** *Dieu a créé le monde.*

La proposition *Dieu a créé le monde* est subordonnée au verbe *je crois* par la conjonction *que*, et lui sert de complément direct.

Les principales conjonctions de subordination sont : *que, comme, si, lorsque, quand, quoique, parce que, puisque,* et toutes les locutions où entre le mot *que* : *vu que, afin que, pour que, de peur que, bien que, tant que, ainsi que,* etc., etc.

Il ne faut pas confondre : 1. *si* adverbe avec *si* conjonction ; 2. *quoique* conjonction avec *quoi que*, qui signifie " quelque chose que ; " 3. *parce que* conjonction avec *par ce que*, groupe de trois mots qui se compose de la préposition *par*, du pronom démonstratif *ce* et du pronom relatif *que* ; 4. *ainsi* adverbe et *ainsi* conjonction ; 5. *que* conjonction avec *que* pronom relatif et *que* adverbe ; 6. *comme* conjonction avec *comme* adverbe ; 7. *quand* conjonction avec *quand* adverbe.

Exemples :— 1. Le pain est *si* cher (*si* adverbe). *Si* je travaille, je suis heureux (*si* conjonction).

2. *Quoique* je sois malade, j'irai (*quoique* conjonction).— *Quoi que vous disiez, il ne changera pas d'avis* (*quoi* est pronom relatif et complément direct de *disiez* ; *que* est conjonction signifiant *bien que* : il lie la proposition : *il ne changera pas d'avis*, et l'autre proposition : *vous disiez quoi.* En rapprochant ces éléments, nous avons : *Il ne changera pas d'avis* **bien que** *vous disiez quoi.*)

3. Mon père est sobre, *parce qu'il* le veut (*parce que* conjonction).— Je vois, *par ce que tu m'écris*, que tout va bien (*par* prép. ; *ce*, pron. dém. ; *que*, pron. rel.).

4. *Ainsi* dit le renard, et flatteurs d'applaudir (*ainsi* adverbe).— L'ennemi faiblit, *ainsi* la victoire est à nous (*ainsi* conjonction).

5. *Que* tu es bon (*que* adverbe). — Le Dieu *que* je sers est un Dieu juste (*que* pron. rel.).—Je crois *que* la terre est ronde (*que* conjonction).

6. *Comme* la nature est belle! (*comme* adverbe). — La province de Québec est grande *comme* la France (*comme* conjonc.).

7. *Quand* partirez-vous ? (*quand* adverbe). — L'homme est heureux *quand* il travaille (*quand* conjonc.).

Modèles d'analyse

I. L'homme instruit évite l'alcool *parce qu'*il le connaît.

Parce que.. conj., de subordination, lie la proposition qui précède: *L'homme instruit évite l'alcool* et la proposition qui suit: *il le connaît.*

II. Sous l'Union des deux Canadas, Lafontaine *et* Morin ont illustré le nom canadien-français.

Et.. conj. de coordination, lie *Lafontaine* et *Morin,* les deux sujets de *ont illustré.*

III. Ils usent leurs souliers *et* conservent leur âne.
Lafontaine.

Et.. conj. de coordination, lie les deux propositions de même nature: *Ils usent leurs souliers* et *ils conservent leur âne!*

IV. Obéis, *si* tu veux *que* l'on t'obéisse un jour.

Si.. conj. de subordination, lie les deux propositions: *Obéis* et *tu veux*.

Que.. conj. de subordination, lie les deux propositions: *Tu veux* et *on t'obéisse un jour*.

V. *Quand* on court après l'esprit, on attrappe la sottise.

Quand.. conj. de subordination, lie les deux propositions: *On attrappe la sottise* et *On court après l'esprit*.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Les pauvres brilleront au ciel *comme* une [flamme,
   Et tiendront une palme d'or. *A. Garneau*.
2. Vous vous réjouirez le soir *quand* vous aurez bien employé votre temps.
3. *Quand* tu passes ainsi comme un rayon de [flamme,
   Ton aspect vénéré fait briller dans notre âme
   Tout ce monde de gloire où vivaient nos [aïeux.
   O. Crémazie,
   (Le Drapeau de Carillon.)
4. Une boisson sobre favorise la santé de l'âme *et* du corps. *L'Esprit-Saint*.
5. *Quoique* invisibles, il est toujours deux témoins qui nous regardent: Dieu *et* la conscience.
6. Pratiquons la charité, *car* elle est notre plus douce consolation.

7. Le péché, *dès qu'*on s'en repent, cesse d'être un fardeau. *S. Cyrille.*

8. L'éducation est le travail de toute la vie; *parce que* dans la voie de la vertu ne plus avancer, c'est reculer. *Pellissier.*

9. Savez-vous ce que boit l'ivrogne? il boit les larmes, le sang *et* la vie de sa femme *et* de ses enfants.

10. La religion est le sentiment qui rattache l'homme à Dieu *comme* le fils à son père. *Pellissier.*

11. L'air doit être soigneusement renouvelé, *quand* la température ne permet pas de le laisser entrer à flots par les fenêtres grandes ouvertes.

12. On a reconnu *qu'*un homme épuise en une heure plusieurs verges cubes d'air respirable.

X

ANALYSE DES INTERJECTIONS

Note. — " L'interjection et la locution interjective sont des exclamations jetées dans la phrase. Elles accentuent la pensée, le sens, mais elles n'exercent aucune influence sur les mots qui les accompagnent. (*Larousse.*) "

Aussi ces expressions, ne remplissant aucune fonction, ne s'analysent pas. On se contente de mentionner leur nature dans l'analyse.

Les principales interjections sont : *Adieu* (1) ! *Ah* ! *Bah* ! *Chut* ! *Crac* ! *Dame* (2) ! *Eh* ! *Eh bien* ! *Eh quoi* ! *Fi* ! *Ha* ! *Hé* ! *Hélas* ! *Hein* ! *Ho* ! *Holà* ! *O* ! *Oh* ! *Ouais* ! *Oui-dà* ! *Or ça* ! *Paf* ! *Parbleu* (3) ! *Pouf* ! *Vivat* !

Modèles d'analyse

I. Vous chantiez ? j'en suis fort aise ; *eh bien !* dansez maintenant ! *Lafontaine.*

Eh bien!.. interjection.

II. *Hélas !* que d'épreuves dans la vie.

Hélas!.. interjection.

III. *O* Canada, terre de nos aïeux !

O.. interjection.

IV. *Ah !* que Dieu est bon !

Ah!.. interjection.

V. *Ho !* que l'ivrogne est méprisable !

Ho!.. interjection.

---

(1) *Adieu,* formule de politesse pour prendre congé, est l'ellipse des expressions : *je vous recommande à Dieu, soyez à Dieu.* (Ragon.)

(2) *Dame,* analogue pour le sens à *ma foi,* est l'abrégé de *Notre-Dame,* invocation à la sainte Vierge. (R.).

(3) *Parbleu* est une sorte de juron atténué pour *par Dieu.* (R.).

NOTIONS UTILES A L'ANALYSE

I

Figures de grammaire

On appelle *figures de grammaire* certaines constructions qui s'éloignent des règles ordinaires. Les principales sont l'**inversion**, l'**ellipse** et le **pléonasme** (1).

I. L'**inversion** consiste à déplacer l'ordre habituel des mots, qui est l'ordre grammatical, pour donner plus de naturel, de vivacité ou d'harmonie à la phrase. Très usité en poésie, l'inversion est fréquente même en prose.

Exemples :

1. *Aux petits des oiseaux* Dieu donne la pâture.
Racine.

2. *Bienheureux* sont les cœurs purs.

3. La vertu *d'un cœur noble* est la marque certaine.

En rétablissant l'ordre grammatical, les phrases ci-dessus se lisent comme suit :

1. Dieu donne la pâture *aux petits des oiseaux.*

2. Les cœurs purs sont *bienheureux.*

3. La vertu est la marque certaine *d'un cœur noble.*

Quand il y a inversion, on analyse les mots comme si la phrase était construite dans l'ordre direct, sans

(1) On peut y joindre l'*apostrophe*, figure de pensée par laquelle l'orateur ou l'écrivain s'adresse à des êtres présents ou absents, vivants ou morts. Ex. : *Homme*, fais ton devoir, c'est la seule grandeur. (*Fontanes.*) *Enfants*, obéissez à vos parents.

O *Canada !* terre de nos aïeux
Ton front est ceint de fleurons glorieux. (*Routhier.*)

même dire qu'il y a inversion de telle ou telle partie de la phrase. Ex. : **De la vertu** les lois sont éternelles.
Vertu.. n. c., fém. sing., compl. dét. de *lois*.

II. L'**ellipse** consiste à supprimer un ou plusieurs mots grammaticalement nécessaires, mais faciles à suppléer.

Exemples :

1. Heureux qui peut vaincre ses passions.
2. Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir.

Lafontaine.

3. Dieu nous aime comme un père.
4. Qu'on soit prudent.

En rétablissant la construction grammaticale, les phrases ci-dessus se lisent comme suit :

1. *Celui-là* est heureux qui peut vaincre ses passions.
2. Ainsi dit le renard, et les flatteurs *s'empressent* d'applaudir.
3. Dieu nous aime comme un père *aime:*
4. *Je désire* (ou *je veux*) qu'on soit prudent.

Dans l'analyse grammaticale, il n'est pas nécessaire d'analyser les mots supprimés par ellipse, mais on doit les indiquer si l'analyse de la phrase l'exige.

Ex. : *Qui parle sème, qui écoute moissonne.*

Sème — v. acc. n. (semer) 1re conj., mode indic., au prés., 3e pers. du sing., qui a pour sujet *celui,* sous-entendu.

Moissonne— v. acc. n. etc., etc., qui a pour sujet *celui,* sous-entendu.

III. Le **pléonasme** consiste à exprimer des mots qui font double emploi avec d'autres, mais qui donnent plus de force ou de naturel à la phrase.

Le pléonasme est le contraire de l'ellipse. Exemples :

1. J'ai vu *de mes yeux* un triste spectacle.

2. J'ai entendu *de mes oreilles* railler les pratiques religieuses ; mais que me font *à moi* les railleries des impies ?

En supprimant les pléonasmes, les phrases ci-dessus se lisent comme suit :

1. J'ai vu un triste spectacle.

2. J'ai entendu railler les pratiques religieuses ; mais que me font les railleries des méchants ?

Les mots employés par pléonasme s'analysent comme les autres mots, en ajoutant : *employé* ou *répété par pléonasme.*

Ex. : *Ecouter, c'est s'instruire.*

C' (cela) est le sujet, répété par pléonasme, de *est.* Le sujet est *écouter.*

Je **le** *tiens ce nid de fauvette.*

Le est complément direct de *tiens* par pléonasme. Le compl. dir. est *nid.*

II

Gallicismes

On nomme **gallicismes** des façons de s'exprimer particulières à la langue française.

Cette particularité consiste soit dans la construction des mots soit dans leur emploi au figuré.

Certains gallicismes proviennent d'une ellipse, d'un pléonasme ou d'une inversion.

EXEMPLES

Gallicismes :	Analyse :
C'est ici que je demeure.	*Le lieu où* je demeure est ici.
C'est lui qui est le maître.	*Celui* qui est le maître est lui.
Il importe de travailler.	Travailler importe.
C'est à vous que je parle.	*Celui* à qui je parle est vous.
Ce sont les voleurs qu'on poursuit.	*Ceux* qu'on poursuit sont les voleurs.

Pour analyser les gallicismes, il faut suppléer l'ellipse, retrancher ou signaler le pléonasme, et faire disparaître l'inversion.

D'autres gallicismes proviennent de la présence de certains mots pris dans un sens détourné. Exemples :

Gallicismes :	Analyse :
Il y a de la lâcheté à mentir.	Mentir est lâche.
Il a beau crier.	Il crie en vain.
Il y a longtemps que j'étudie.	J'étudie depuis longtemps.
Il n'y a personne qui me plaigne.	Personne ne me plaint.
Il n'y a personne qui ne me plaigne.	Tout le monde me plaint.
Si j'étais que de vous.	Si j'étais à votre place.
Cela ne laisse pas de m'inquiéter.	Cela m'inquiète cependant.
Il neige.	La neige tombe.

Pour analyser ces gallicismes, il faut les traduire par une phrase équivalente, composée d'éléments analysables : le gallicisme disparaît, bien que le fond de la pensée reste le même.

ANALYSE GRAMMATICALE COMPLETE

Exercices pratiques

I

L'alcool paralyse le cerveau.

L' (le) — art. simple (ou défini), m. s., dét. *alcool.*

Alcool — n. com., m. s., sujet de *paralyse.*

Paralyse — v. act. (paralyser), 1re conj., mode indic., au présent, 3e p. du sing ; temps primitifs : *paralyser, paralysant, paralysé, je paralyse, je paralysai* ; rég.

Le — art. simple, m. s., dét. *cerveau.* (1)

Cerveau — n. com., m. s., compl. dir. de *paralyse.*

II

Aimons le sol que nos illustres pères ont fécondé du travail de leurs bras.

Aimons — v. act. (aimer), 1re conj., mode impératif, 1re p. du plur., son sujet est *nous* sous-entendu ; temps primitifs : *aimer aimant, aimé, j'aime, j'aimai* ; rég.

(1) Au cours moyen, et à plus forte raison au cours supérieur, il serait fastidieux de faire analyser aux élèves les articles *le, la, les.* Inutile aussi de dire de chaque nom qu'il est *commun* ou *propre,* du *masculin* ou du *féminin,* du *singulier* ou du *pluriel.* Ce qu'il importe de faire trouver aux élèves des cours moyen et supérieur, c'est la FONCTION des mots.

Le — art. simple, m. s. dét. *sol.*
Sol — n. com., m. s., compl. dir. de *aimons.*
Que — pron. rel., ayant pour antécédent *sol,* m. s., compl. dir. de *ont fécondé.*
Nos — adj. poss., m. pl., dét. *pères.*
Illustres — adj. qual., m. plur., qualifie *pères.*
Pères — n. com., m. plur., sujet de *ont fécondé.*
Ont fécondé — v. act. (féconder), 1re conj., mode indic., au passé ind., 3e p. pl. ; t. p. : *féconder, fécondant, fécondé, je féconde, je fécondai* ; rég.
Du (est mis ici pour *avec le*) — art. comp., m. s., dét. *travail.*
Travail — n. com., m. s., comp. circ. de manière de *ont fécondé :* ont fécondé le sol comment ? *avec* **le travail.**
De — prép., u..it *travail* à *bras.*
Leurs — adj. poss., m. pl., dét. *bras.*
Bras — n. com., m. plur., compl. dét. de *travail.*

III

L'horloge mesure le temps, minuscule parcelle de l'Eternité, qui n'appartient qu'à Dieu.

L' (la) — art. simpl., fém. sing., dét. *horloge.*
Horloge — n. com., fém. sing., suj. de *mesure.*
Mesure — v. act. (mesurer), 1re conj., mode indic., au présent, 3e p. du sing. ; t. prim. : *mesurer, mesurant, mesuré, je mesure, je mesurai* ; rég.
Le — art. simpl., m. sing., dét. *temps.*
Temps — n. com., m. sing., compl. dir. de *mesure.*
Minuscule — adj. qual., m. sing., qualifie *parcelle.*

Parcelle — n. com., fém. sing., compl. explicatif de *temps*.

De — prép. unit *parcelle* à *Eternité*.

L' (la) — art. simpl., fém. sing., dét. *Eternité*.

Eternité — n. com. (employé comme n. propre), fém. sing., compl. dét. de *parcelle*.

Qui — pron. rel., ayant pour antécédant *Eternité*, 3e p., fém. sing., sujet de *appartient*.

Ne qu' (que) — loc. adv. (signifie seulement), modifie *appartient*.

Appartient — v. n. (appartenir), 2e conj., mode indic., au présent, 3e p. du sing., t. p. : *appartenir, appartenant, appartenu, j'appartiens, j'appartins*; irrég.

A — prép., unit *appartient* à *Dieu*.

Dieu — n. propre, m. sing., compl. indir. de *appartient*.

IV

La religion est le lien qui unit l'homme à Dieu.

La — art. simple, fém. sing., dét. *religion*.

Religion — n. com., fém. sing., sujet de *est*.

Est — v. subs. (être), 4e conj., mode indic., au temps prés., 3e p. du sing., t. p. : *être, étant, été, je suis, je fus*; irrég.

Le — art. simple, m. sing., dét. *lien*.

Lien — n. com., m. sing., attribut de *religion*.

Qui — pron. rel., a pour antécédent *lien*, 3e p. m. sing., sujet de *unit*.

Unit — verbe act. (unir), 2e conj., mode indic., au temps prés., 3e p. du sing. ; t. p. *unir, unissant, uni, j'unis, j'unis*; rég.

L' (le) — art. simple, m. sing., dét. *homme*.

Homme — n. com., m. sing., compl. dir. de *unit.*
A — prép., unit *unit* à *Dieu.*
Dieu — n. propre, m. sing., compl. indir. de *unit.*

V

Dieu nous comptera un verre d'eau donné en son nom plus que les rois de la terre ne nous compteront tout notre sang répandu. *Bossuet.*

Dieu — n. propre, m. sing., sujet de *comptera.*
Nous — pron. pers., 1re pers. m. plur., compl. indir. de *comptera.*
Comptera — v. act. (compter), 1re conj., mode indic., au futur simple, 3e pers. du sing., t. p. : *compter, comptant, compté, je compte, je comptai*; rég.
Un — adj. ind., m. sing., dét. *verre.*
Verre — n. com., m. sing., compl. dir. de *comptera.*
D' (de) — prép., unit *verre* à *eau.*
Eau — n. com., fém. sing., compl. dét. de *verre.*
Donné — part. adj., m. sing., qual. *verre.*
En — prép., unit *donné* à *nom.*
Son — adj. poss., m. sing., dét. *nom.*
Nom — n. com., m. sing., compl. circ. de *donné* (circonstance de manière).
Plus — adv. de compar., modifie *comptera.*
Que — conjonc. de sub., lie la proposition principale qui précède : *Dieu nous comptera..... plus* à la prop. subordonnée qui suit : *Les rois de la terre..... sang répandu.*
Les — art. simple, m. plur., dét. *rois.*
Rois — n. com., m. plur., sujet de *compteront.*
De — prép., unit *rois* à *terre.*
La — art. simple, fém. sing., dét. *terre.*

Terre — n. com., fém. sing., compl. dét. de *rois*.
Ne — adv. de négation, mod. *compteront*.
Nous — pron. pers., 1re pers., m. plur., compl. indir. de *compteront*.
Compteront — v. act. (compter), 1re conj., mode indic., au futur simple, 3e pers. du plur.; t. p.: *compter, comptant, compté, je compte, je comptai*; rég.
Tout — adj. indéf., m. sing., dét. *sang*.
Notre — adj. poss., m. sing., dét. *sang*.
Sang — n. com., m. sing., compl. dir. de *compteront*.
Répandu — part. adj., m. sing., qual. *sang*.

VI

Deux figures se détachent au-dessus de toutes les autres dans la galerie des personnages qui se présentent à nous comme les fondateurs du Canada: Samuel de Champlain et Pierre de la Vérendrye (1).

B. Sulte.

Deux — adj. num. card. fém. plur., dét. *figures*.
Figures — n. com., fém. plur., sujet de *se détachent*.
Se — pron. pers., 3e pers., fém. plur., compl. dir. de *détachent*.
(Se) détachent — v. accidentellement pronominal (se détacher), 1re conj., mode indic., au temps prés., 3e pers. plur.; t. p.: *se détacher, se détachant, s'étant détaché, je me détache, je me détachai*; rég.
Au-dessus de — loc. prép., unit *se détachent* à *les autres*.

(1) Champlain fut le père des provinces de Québec et d'Ontario; La Vérendrye, arrivé sur la scène un siècle plus tard, découvrit et fonda le Nord-Ouest.

Toutes — adj. indéf., fém. plur., dét. *les autres.*
Les autres — pron. indéf., fém. plur., compl. indir. de *se détachent.*
Dans — prép., unit *se détachent* à *galerie.*
La — art. simple, fém. sing., dét. *galerie.*
Galerie — n. com., fém. sing., compl. circ. de *se détachent* (circ. de lieu).
Des (de les) — art. compos., m. plur., dét. *personnages.*
Personnages — n. com., m. plur., compl. dét. de *galerie.*
Qui — pron. rel., a pour antéc. *personnages*, 3e pers. m. plur., et sujet de *se présentent.*
Se — pron. pers. (représente *personnages*), 3e pers. m. plur., compl. dir. de *présentent.*
(Se) présentent — v. accident. pronom. (se présenter), 1re conj., mode indic., au prés., 3e pers. du plur.; t. p. *se présenter, se présentant, s'étant présenté, je me présente, je me présentai*; rég.
A — prép., unit *se présentent* à *nous.*
Nous — pron. pers., 1re pers., m. plur., compl. indir. de *se présentent.*
Comme — conj., lie la prop. : *qui se présentent à nous* à la prop. : *les fondateurs du Canada* **se présentent.** (1) Dans cette proposition, le verbe *se présentent* est sous-entendu.
Les — art. simple, m. plur., dét. *fondateurs.*
Fondateurs — n. com., m. plur., sujet de *se présentent*, sous-entendu.

---

(1) Ou plus simplement : *Comme* — conj., lie *se présentent* à *se présentent*, sous-entendu.

Du (de le) — art. comp. m. sing., dét. *Canada.*

Canada — n. prop., m. sing., compl. dét. de *fondateurs.*

Samuel de Champlain — n. propre composé, m. sing., attribut de *figures*, sous-entendu (1).

Et — conjonc. de coord., lie *Samuel de Champlain* à *Pierre de la Vérendrye.*

Pierre de la Vérendrye — n. propre, comp., m. sing., attribut de *figures*, sous-entendu.

VII

L'homme plante, mais Dieu arrose.

L' (le) — art. simple, m. sing., dét. *homme.*

Homme — n. com., m. sing., sujet de *plante.*

Plante — v. accidentellement neutre (planter), 1re conj., mode indic., au temps prés., 3e pers. du sing.; *planter, plantant, planté, je plante, je plantai*; rég.

Mais — conjonc., lie la prop.: *l'homme plante* à la prop. qui suit: *Dieu arrose*; ou plus simplement: *plante* à *arrose.*

Dieu — n. propre, m. sing., sujet de *arrose.*

Arrose — v. acc. n. (arroser), 1re conj., mode indic., au t. prés., 3e pers. sing.; t. p.: *arroser, arrosant, arrosé, j'arrose, j'arrosai*; rég.

VIII

Le plus grand lac de la province de Québec, c'est le lac Saint-Jean (2).

---

(1) En rétablissant l'ellipse: "*Ces deux figures sont:* Samuel de Champlain et Pierre de la Vérendrye.

(2) En rétablissant l'ordre grammatical: *Le lac Saint-Jean est le plus grand lac* etc.

Le — art. simple, m. sing., dét. *lac.*
Plus — adv. de quant., mod. *grand.*
Grand — adj. qual., m. sing., superl. rel., qual. *lac.*
Lac — n. com., m. sing., att. de *lac Saint-Jean.*
De — prép., unit *lac* à *province.*
La — art. simple, fém. sing., dét. *province.*
Province — n. com., fém. sing., compl. dét. de *lac.*
De — prép. unit *province* à *Québec.*
Québec — n. propre, m. sing., compl. dét. de *province.*
C' (cela) — pron. dém., employé par pléonasme, att. de *lac Saint-Jean.*
Est — v. subst. (être), 4e conj., m. indic., au prés., 3e pers. du sing.; t. p. : *être, étant, été, je suis, je fus*; irrég.
Le — art. simple, m. sing., dét. *lac.*
Lac — n. com., m. sing., sujet de *est.*
Saint-Jean — n. prop. compos., m. s., compl. appositif de *lac.*

IX

Mes enfants, une vertu dans votre cœur est un diamant sur votre front.

Mes — adj. poss., m. plur., dét. *enfants.*
Enfants — n. com., m. plur., mot mis en apostrophe.
Une — adj. ind., fém. sing., dét. *vertu.*
Vertu — n. com., fém. sing., sujet de *est.*
Dans — prép., unit *placé* (sous-entendu) et *cœur.*
Votre — adj. poss., m. sing., dét. *cœur.*
Cœur — n. com., m. sing., compl. circ. de *placé* (sous-entendu), circonstance de lieu.

Est — verbe subst. (être), 4e conj., mode indic., au prés., 3e pers. du sing. ; t. p. *être, étant, été, je suis, je fus* ; irrég.
Un — adj. indéf., m. sing., dét. *diamant.*
Diamant — n. com., m. sing., attribut de *vertu.*
Sur — prép., unit *placé* (sous-entendu) à *front.*
Votre — adj. poss., m. sing., dét. *front.*
Front — n. com., m. sing., compl. circ. de *placé* (sous-entendu), circonstance de *lieu.*

X

Le christianisme est l'arbre où fleurissent les vertus humaines, sans la pratique desquelles les sociétés sont condamnées à périr. *Paul Bourget.*

Le — art. simple, m. sing., dét. *christianisme.*
Christianisme — n. com., m. sing., sujet de *est.*
Est — v. subst. (être), 4e conj., mode indic., au prés., 3e pers. du sing. ; t. p. : *être, étant, été, je suis, je fus* ; irrég.
L' (le) — art. simple, m. sing., dét. *arbre.*
Arbre — n. com., m. sing., attribut de *christianisme.*
Où — pron. rel., a pour antécédent *arbre,* compl. circ. de *fleurissent,* circonstance de lieu. (Les vertus humaines fleurissent *où* : sur lequel arbre.)
Fleurissent — v. n. (fleurir), 2e conj., mode indic., au prés., 3e pers. du plur. ; t. p. : *fleurir, fleurissant, fleuri, je fleuris, je fleuris* ; rég.
Les — art. simple, fém. plur., dét. *vertus.*
Vertus — n. com., fém. plur., sujet de *fleurissent.*
Humaines — adj. qual., fém. plur., qualifie *vertus.*
Sans — prép., unit *sont condamnées* à *pratique.*

La — art. simple, fém. sing., dét. *pratique.*

Pratique — n. com., fém. sing., compl. circ. de *sont condamnées* (circonstance de manière).

Desquelles — pron. rel. (de lesquelles), a pour antécédent *vertus*, fém. plur., compl. dét. de *pratique.*

Les — art. simple, fém. plur., dét. *sociétés.*

Sociétés — n. com., fém. plur., sujet de *sont condamnés.*

Sont condamnés — v. pass. (être condamné), mode indic., au temps prés., 3e pers. du plur; t. p. : *être condamné, étant condamné, ayant été condamné, je suis condamné, je fus condamné.*

A — prép., unit *sont condamnés* à *périr.*

Périr — v. n., 2e conj., mode infinitif, au prés., compl. indir. de *sont condamnés.*

DEVOIRS D'APPLICATION

1. Vous louez Dieu chaque jour si vous faites bien ce que vous faites. *S. Augustin.*
2. L'alcool n'étanche pas la soif, il la donne; il ne réchauffe pas, il ne nourrit pas, il ne fortifie pas: il tue. *" La Tempérance."*
3. Les premiers colons qui passèrent au Canada avec l'intention de s'y établir venaient principalement de la Normandie et du Perche.
   L'abbé *Ferland.*
4. Le sol, c'est la patrie: améliorer l'un, c'est servir l'autre.
   Fénelon.

5. Toutes les vérités catholiques viennent aboutir à l'Eucharistie, comme les fleuves se jettent tous dans l'Océan qui les alimente.

Le R. P. Eymard.

6. Dès que j'entre dans la maison de Dieu, je sens, sur mon front découvert, le souffle de l'Hôte invisible. *F. Coppée.*

7. Que les Canadiens (1) soient fidèles à eux-mêmes; qu'ils soient sages et persévérants; qu'ils ne se laissent point emporter par le brillant des nouveautés sociales ou politiques (2). *F.-X. Garneau.*

8. Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse (3). *Boileau.*

9. L'absence est le plus grand des maux (4). *Lafontaine.*

---

(1) Il s'agit ici des Canadiens français. A l'époque où Garneau écrivit sa belle histoire du Canada (1840 à 1860), seuls les descendants des fondateurs de notre pays s'appelaient *Canadiens*. Les nouveaux arrivés conservaient le titre d'*Anglais*. Mais à partir de 1867, ces derniers réclamèrent aussi le nom de *Canadiens;* alors, les anciens Canadiens ajoutèrent le qualificatif *français* à leur nom, afin de n'être point confondus dans le grand tout fédéral.

(2) Pour analyser les conjonctions *Que, qu'* (qu'ils soient sages), (qu'ils ne se laissent point), il faut rétablir les ellipses: *Je souhaite* QUE les Canadiens; *je souhaite* QU'ils soient sages; *je souhaite* QU'ils ne se laissent, etc.

(3) Dans cette phrase, *que* a le sens de *bien que*: "Evitez la bassesse, *bien que* vous écriviez quoi."

(4) En rétablissant l'ellipse: "L'absence est le plus grand *mal* des maux."

10. L'alcool est le pourvoyeur des asiles d'aliénés, des hôpitaux, des prisons.

" La Tempérance."

11. O bon cultivateur, aime et honore ta profession, attache-toi à l'agriculture comme (1) à la foi de tes aïeux; cultive soigneusement le champ que tes pères ont arrosé de leurs sueurs, n'abandonne pas ce village qu'ont habité tes ancêtres et où reposent leurs cendres bénies.

" L'Agriculture dans les Ecoles."

12. Tout devient bon pour l'homme quand il demande sa vie au travail, et sa grandeur à la religion.

Lacordaire.

13. L'envie est un bourreau qui punit sur le champ ceux qui en sont possédés.

S. Vincent de Paul.

14. Le malheur est un marchepied pour s'élever vers le ciel.

Châteaubriand.

15. La gloire de ce monde passe comme l'herbe des champs.

16. Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.

A.-B. Routhier.

17. Après vos sœurs et votre mère,
Enfants au cœur tendre et soumis,
Que la nature vous soit chère,
Les champs sont vos meilleurs amis.

De Laprade.

---

(1) En rétablissant l'ellipse: "comme *tu t'attaches* à la foi," etc.

18. Trois grandes chaînes de montagnes partagent la surface du sol canadien : les montagnes Rocheuses, les Laurentides, la chaîne Notre-Dame.

19. Conservons toujours ces vieilles et touchantes traditions, cette belle politesse française, que nous ont léguées nos pères, les plus polis des hommes. *P. A. de Gaspé.*

20. Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule. *Racine.*

21. Méfiez-vous des flatteurs, quelque bons amis qu'ils paraissent.

22. Heureux celui qui repose
Au pied du clocher natal. *Th. Botrel.*

23. L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a. *Gresset.*

24. Le feu qui semble éteint dort souvent sous la cendre. *Corneille.*

25. " Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde."

QUESTIONS D'ANALYSE GRAMMATICALE

posées par le

Bureau Central des Examinateurs Catholiques de Québec

depuis son établissement

(Réponses aux questions)

BREVET ELEMENTAIRE

1898. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Tout le monde *poursuit* le bonheur et personne ne *l'atteint.*

Solution :

Tout — *adj.* indéf., m. sing., dét. *monde.*

Poursuit — v. act. (poursuivre), 4e conj., mode indic., au prés. (qui a pour sujet *tout le monde,* pron. ind.), 3e pers. du sing., temps primitifs : *poursuivre, poursuivant, poursuivi,* je *poursuis,* je *poursuivis* ; irrég.

L' (le) — (tient la place de *bonheur*) pron. pers., 3e p. m. sing., compl. dir. de *atteint.*

Atteint — v. act. (atteindre), 4e conj., mode indic., au présent, (qui a pour sujet *personne,* pron. indéf.) 3e pers. du sing. ; t. p. : *atteindre, atteignant, atteint, j'atteins, j'atteignis* ; irrég.

1899. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante.

Les *délices* du cœur sont plus touchantes *que celles* de l'esprit.

Solution :

Délices — n. com., fém. pl., suj. de *sont*.
Que — conj. de sub., lie la proposition qui précède : *les délices du cœur sont plus touchantes* à la proposition qui suit : *celles de l'esprit sont touchantes*, s.-ent.
Celles — pron. dém., représente *délices*, fém. pl., suj. de *sont*, s.-ent.

1900. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

La *reconnaissance* pour ceux qui *ont travaillé* à notre éducation est la *marque* d'un bon *cœur*.

Solution :

Reconnaissance — n. com., fém. sing., suj. de *est*.
Ont travaillé — v. neutre (travailler), 1re conj., mode indic., au temps pass. indéf., (qui a pour suj. *qui*) 3e p. du pl. ; t. p. : *travailler, travaillant, travaillé, je travaille, je travaillai* ; rég.
Marque — n. com., fém. sing., attribut de *reconnaissance*.
Cœur — n. c., m. sing., compl. dét. de *marque*.

1901.— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Le sage *oublie* les injures, comme un *ingrat* les *bienfaits*.

Solution :

Oublie — v. act. (oublier), 1re conj., mode indic., au temps prés., (qui a pour sujet *sage*) 3e pers. du sing. ; t. p. : *oublier, oubliant, oublié, j'oublie, j'oubliai* ; rég.
Ingrat — n. com., m. sing., suj. de *oublie* s.-ent.
Bienfaits — n. com., m. pl., compl. dir. de *oublie* s.-ent.

1902.— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Montrez toujours aux enfants l'utilité des choses *que* vous *leur* enseignez.

Montrez — v. act. (montrer), 1re conj., mode impératif, 2e p. pl. ; t. p. : *montrer, montrant, montré, je montre, je montrai* : rég.

Que — pron. rel. qui a pour antéc. *choses*, fém. plur., compl. dir. de *enseignez*.

Leur — pron. pers., 3e p. m. pl., tient la place de *enfants*, compl. indir. de *enseignez*.

1903.— Analysez les mots *ce que bien*, dans la phrase suivante :

Ce que l'on conçoit *bien* s'énonce clairement.

Ce — pron. dém., m. sing., suj. de *s'énonce*.

Que — pron. rel., qui a pour antécédent *ce*, m. sing., compl. dir. de *conçoit*.

Bien — adv. de manière, modifie *conçoit*.

1904.— Analysez les mots *soleil, qui, brille*, dans la phrase suivante :

Le *soleil, qui* éclaire la lune et la terre, *brille* par lui-même.

Soleil — n. com., m. sing., suj. de *brille*.

Qui — pron. rel., qui a pour antécédent *soleil*, m. sing., suj. de *éclaire*.

Brille — v. neutre (briller), 1re conj., mode indic., au temps prés., 3e p. du sing. ; t. p. : *briller, brillant, brillé, je brille, je brillai* ; rég.

1905.— Analysez les mots *celui, sentiment, inspire* dans la phrase suivante :

Celui qui n'éprouve aucun *sentiment* affectueux n'en *inspire* aucun.

Celui — pron. dém., 3e p. m. sing., sujet de *inspire*.
Sentiment — n. com., m. sing., compl. dir. de *éprouve*.
Inspire — v. act. (inspirer), 1re conj., mode indic., au prés. 3e p. du sing. ; t. p. : *inspirer, inspirant, inspiré, j'inspire, j'inspirai* ; rég.

1906.— Analysez les mots *que, désirons, ici-bas* dans la phrase suivante :

Les biens *que* nous *désirons ici-bas* sont fragiles et fugitifs.

Que — pron. rel., qui a pour antécédent *biens*, m. pl., compl. dir. de *désirons*.
Désirons — v. act. (désirer), 1re conj., mode indic. au prés., qui a pour sujet *nous*, 1re p. du pl. ; t. p. : *désirer, désirant, désiré, je désire, je désirai* ; rég.
Ici-bas — loc. adv. de lieu, modifie *désirons*.

BREVET ÉLÉMENTAIRE

Questions spéciales (1)

Analyser grammaticalement les mots en italiques :

1898. — La politesse est *une* des qualités *que* les parents désirent le plus dans leurs enfants, et

(1) L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais : ou *vice-versa*.)

à *laquelle* ils sont pour l'ordinaire plus sensibles *qu'*à toutes les autres.

1899. — Le mensonge est un vice *dont* on ne *saurait avoir* trop d'horreur.

1900. — Nous sommes trop disposés à oublier, en enseignant, *que* souvent l'expression *dont* nous nous servons, claire pour nous, est *obscure* pour les enfants.

1901. — La *langue* française, *qui* compte plus de cent mille mots, *peut* se répartir en deux mille familles environ.

1902. — *Cherchez* les moyens de rendre *agréables* aux enfants les choses *que* vous exigez d'eux.

1903. — *Ce* qui est *utile* mérite nos *soins*.

1904. — La conscience est un *juge qu'*on ne *peut* corrompre.

1905. — On *voit* les maux d'*autrui* d'un autre œil que *les siens*.

1906. — *On* croyait, au moyen âge, *que* le soleil *tournait* autour de la terre.

BREVET MODELE (Primaire Intermédiaire)

1898. *Question :* — Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Le secret *le mieux* gardé est celui *qu'*on ne *dit* pas.

Solution :

Le mieux — loc. adv., modifie *gardé*.

Qu' (que) — pron. rel., qui a pour antécédent *celui*, m. sing., compl. dir. de *dit*.

Dit — v. act. (dire), 4e conj., mode indic., au temps prés., (a pour suj. *on*), 3e p. du sing. ; t. p. : *dire, disant, dit, je dis, je dis* ; rég.

1899. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

La docilité, qui *consiste* à se laisser conduire, à bien recevoir les avis des maîtres et à les mettre en pratique, est *proprement* la vertu des écoliers, comme *celle* des maîtres est de bien enseigner.

Solution :

Consiste — v. n. (consister), 1re conj., mode indic., au temps prés. (a pour sujet *qui*), 3e p. du sing. ; t. p. : *consister, consistant, consisté, je consiste, je consistai* ; rég.
Proprement — adv. de manière, modifie *est.*
Celle — pron. dém. (représente *vertu* s.-ent.), fém. sing., suj. de *est.*

1900. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Le péché, qui trouble tant l'ordre du monde, met *d'abord* le désordre *chez* celui qui *le* commet.

Solution :

D'abord — loc. adv. de temps, modifie *met.*
Chez — prép., unit *met* à *celui.*
Le — pron. pers., tient la place de *péché,* compl. dir. de *commet.*

1901. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

En tout *temps* la vertu *s'*est fait *estimer.*

Solution :

Temps — ce n. com. fait ici partie de la loc. adv. *en tout temps ;* et cette loc. adv. de temps modifie *estimer.*

S' (se) — pron. pers. (qui tient la place de *vertu*), 3e p. fém. sing., compl. dir. de *estimer.*

Estimer — v. act., 1re conj., mode infin., au temps prés., compl. dir. de *fait.*

1902. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Les *plus* beaux ouvrages de l'homme ne sont pas *comparables* aux *moindres* ouvrages de la nature.

Solution :

Plus — adv. de quant., modifie *beaux.*

Comparables — adj. qual., m. pl., attribut de *ouvrages.*

Moindres — adj. qual., m. pl., superlatif d'infériorité de *petit,* qualifie *ouvrages.*

1903. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

On a souvent bien des *qualités* sans posséder *celles* de son état.

Solution :

On — pron. indéf., 3e p. m. sing., suj. de *a.*

Qualités — n. com., fém. pl., compl. dir. de *a.*

Celles — pron. dém. (tient la place de *qualités*), fém. pl., compl. dir. de *posséder.*

1904. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Rien n'est plus dangereux que *l'autorité* en des mains qui ne *savent* pas en faire usage.

Solution :

Rien — pron. indéf., 3e p. m. sing., sujet de *est.*
Autorité — n. com., fém. sing., sujet de *est,* s.-ent.
Savent — v. act. (savoir), 3e conj., mode indic., au temps prés., 3e p. du plur. qui a pour sujet *qui;* t. p. : *savoir, sachant, su, je sais, je sus* ; irrég.

1905. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Chacun de nous a son devoir à remplir : *faites* le vôtre, je remplirai *le mien.*

Solution :

Chacun — pron. indéf., 3e p. m. sing., suj. de *a.*
Faites — v. act. (faire), 4e conj., mode impér., 2e p. du pl., qui a pour suj. *vous,* s.-ent. ; t. p. : *faire, faisant, fait, je fais, je fis* ; irrég.
Le mien — pron. poss., (tient la place de *devoir,* s.-ent.), m. sing., compl. dir. de *remplirai.*

1906. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

L'univers *entier* est un temple *que* Dieu *remplit* de sa gloire et de sa présence.

Solution :

Entier — adj. qual., m. sing., qualifie *univers.*
Que — pron. rel., a pour antéc. *temple,* m. sing., compl. dir. de *remplit.*
Remplit — v. act. (remplir), 2e conj., mode indic., au temps prés., qui a pour sujet *Dieu,* 3e p. du sing. ; t. p. : *remplir, remplissant, rempli, je remplis, je remplis* ; rég.

BREVET MODELE (Primaire Intermédiaire)

Questions spéciales (1)

Analyser grammaticalement les mots en italiques :

1898. — La politesse est *une* des qualités *que* les parents désirent le plus dans leurs enfants, et à *laquelle* ils sont pour l'ordinaire plus sensibles *qu'*à toutes les autres.

1899. — *Celui* qui *met* un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

1900. — *Tous* les élèves de ce professeur sont assidus aux leçons *qu'*il donne et *en* sont enchantés.

1901. — *Rien* n'est plus désagréable qu'une *personne* qui *se* cite elle-même à tout propos.

1902. — Les enfants *se forment* naturellement sur les modèles *qu'*ils ont sous les yeux.

1903. — Ne *manquez* jamais de *tenir* exactement ce *que* vous aurez promis.

1904. — Le *secret* le mieux gardé est *celui qu'*on ne dit pas.

1905. — Le *moyen* de *se* défaire d'un ennemi est *d'en* faire un ami.

1906. — Les hommes *qui* vivent de peu, ne *manquent* jamais de *rien*.

---

(1) L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais : ou *vice-versa*.)

BREVET ACADEMIQUE

(Primaire Supérieur)

1898. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Les Egyptiens sont le *premier* peuple *qui ait connu* les règles du gouvernement.

Solution :

Premier — adj. num. ord., m. sing., dét. *peuple.*
Qui — pron. rel., a pour antéc. *peuple,* 3e p. m. sing., suj. de *ait connu.*
Ait connu — v. act. (connaître), 4e conj., mode subj., au temps pass., 3e p. du sing. ; t. p. : *connaître, connaissant, connu, je connais, je connus* ; irrég.

1899. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Nul lieu dans l'univers, *quelque* caché qu'il soit aux hommes, ne *peut* se dérober à l'éclat de la puissance divine, qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux qui décorent le firmament.

Solution :

Nul — adj. indéf., m. sing., dét. *lieu.*
Quelque — adv. de quant., modifie *caché.*
Peut — v. act. (pouvoir), 3e conj., mode indic., au prés. (qui a pour sujet *lieu*), 3e p. du sing. ; t. p. : *pouvoir, pouvant, pu, je puis* ou *je peux, je pus* ; irrég.

1900. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Nous *regardons* tranquillement et sans émotion les injustices *qui* ne *nous* frappent point.

Solution :

Regardons — v. act. (regarder), 1re conj., mode indic., au temps prés. (qui a pour sujet *nous*), 1re p. du pl. ; t. p. : *regarder, regardant, regardé, je regarde, je regardai* ; rég.
Qui — pron. rel., a pour antéc. *injustices*, 3e p. fém. pl., suj. de *frappent.*
Nous — pron. pers., 1re p. pl., compl. dir. de *frappent.*

1901. *Question :* — Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

Personne ne veut être *plaint* de *ses* erreurs.

Solution :

Personne — pron. indéf., 3e p. m. sing., suj. de *veut.*
Plaint — part. pass., du v. passif *être plaint*, se rapporte au pron. ind. *personne.* Le v. pass. *être plaint* est ici compl. dir. de *veut.*
Ses — adj. poss., fém. pl., dét. *erreurs.*

1902. *Question :* — Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

C'est dans l'insensibilité du *cœur* que l'égoïsme *prend* sa *source.*

Solution :

Cœur — n. com., m. sing., compl. dét. de *insensibilité.*
Prend — v. act. (prendre), 4e conj., mode indic., au prés. (qui a pour suj. *égoïsme*), 3e p. du sing. ; t. p. : *prendre, prenant, pris, je prends, je pris* ; irrég.
Source — n. com., fém. sing., compl. dir. de *prend.*

1903. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

On ne *flatte* guère ceux *dont* on *peut* se passer.

Solution :

Flatte — v. act. (flatter), 1re conj., mode indic., au temps prés. (qui a pour suj. *on*), 3e p. du sing. ; t. p. : *flatter, flattant, flatté, je flatte, je flattai* ; rég.

Dont — pron. rel., qui a pour antéc. *ceux*, m. pl., compl. indir. de *se passer*.

Peut — v. act. (pouvoir), 3e conj., mode indic., au temps prés. (qui a pour suj. *on*), 3e p. du sing. ; t. p. : *pouvoir, pouvant, pu, je puis* ou *je peux, je pus* ; rég.

1904. *Question :*— Traduisez la phrase suivante sous une forme grammaticale régulière, puis analysez les mots *tenir, serment, crime,* qui s'y trouvent :

C'est un second crime que de tenir un serment criminel.

Solution :

En rétablissant l'ordre grammatical de la phrase précédente, nous avons :

Tenir un *serment* criminel est un second *crime*.

Tenir — v. act. (tenir), 2e conj., mode inf., au prés. suj. de *est*.

Serment — n. com. m. sing., compl. dir. de *tenir*.

Crime — n. com., m. sing., att. de *tenir*.

1905. — Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

C'est raisonner fort *mal* que de raisonner *contre* la Providence.

Solution :

C' (ce) — pron. démonstratif, 3e p. m. sing., suj. de *est*, répété par pléonasme. (En détruisant le gallicisme, c'est-à-dire

en rétablissant l'ordre grammatical de la phrase ci-dessus, nous avons: "*Raisonner* contre la Providence *c'est* raisonner fort mal.")

Mal — adv. de manière, modifie *raisonner*.

Contre — prép., unit *raisonner* à *Providence*.

1906. *Question :*— Analysez les mots en italiques dans la phrase suivante :

L'enfant distrait *ressemble au* papillon, *qui* voltige de fleur en fleur.

Solution :

Ressemble — v. act. (ressembler), 1re conj., mode indic., au prés. (qui a pour suj. *enfant*), 3e p. du sing. ; t. p. : *ressembler, ressemblant, ressemblé, je ressemble, je ressemblai* ; rég.

Au (à le) — art. composé, m. sing., dét. *papillon*.

Qui — pron. rel., a pour antéc. *papillon*, 3e p. du m. sing., suj. de *voltige*.

BREVET ACADEMIQUE

(Primaire Supérieur)

Questions spéciales (1)

Analysez grammaticalement les mots en italiques.

1899. — La médisance est un orgueil secret *qui* nous découvre une paille dans l'œil de notre frère, et nous *cache* la poutre qui est dans *le nôtre*.

1900. — *Ceux* qui ne s'inquiètent pas de la justice *forcent* la justice à *s'*occuper d'eux.

---

(1) L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais : ou *vice-versa*.)

1901. — *Plaçons* nos bienfaits sur ceux qui *en* ont le plus grand *besoin*.

1902. — C'est en obéissant qu'on peut *se rendre digne* de commander.

1903. — *Ceux* qui *veulent* donner des conseils, doivent aussi *en* recevoir.

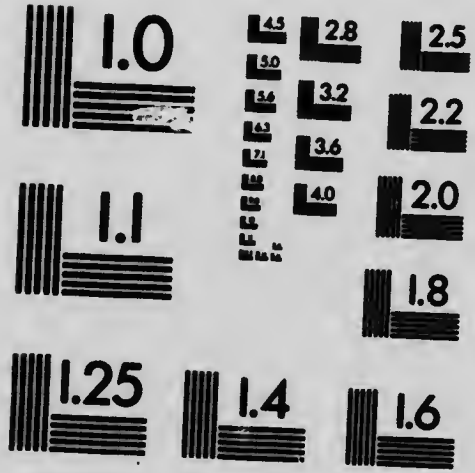
1904. — *Un* malheur *instruit* mieux qu'aucune *remontrance*.

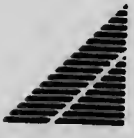
1905. — La *langue* d'un muet *vaut* mieux que *celle* d'un menteur.

1906. — Le sage pense *que* la vertu *vaut* de *grands* biens.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

DEUXIÈME PARTIE

L'ANALYSE LOGIQUE

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE LOGIQUE

Définition

L'analyse logique consiste à décomposer une *phrase* en ses éléments logiques : les **propositions**, et à étudier la *nature* et la *fonction* de ces propositions.

L'analyse logique décompose donc la *phrase* en propositions, classe ces propositions selon leur importance, et indique la fonction de chacune d'elles, c'est-à-dire les rapports qu'elles ont les unes avec les autres.

Elle étudie aussi chaque partie de la proposition : le *sujet*, le *verbe*, et l'*attribut*.

Eléments de la phrase

Puisque analyser une *phrase* c'est en étudier les éléments, il faut d'abord savoir ce qui la compose, puis comment on la définit.

Rappelons d'abord que l'on nomme **idée** " la représentation, l'image de quelque chose dans l'esprit."

Ainsi, quand on dit: *prêtre, paroisse,* aussitôt se peignent dans l'esprit:

1° Un homme vêtu d'un costume religieux, etc.;

2° Le coin de terre où l'on est né, où l'on passe son enfance, etc.

Ces deux idées: *prêtre* et *paroisse,* ainsi exprimées, sont isolées, mais on peut les rapprocher afin de saisir le rapport qu'il y a entre elles. Exemple: *Le prêtre administre la paroisse.*

Les idées *prêtre* et *paroisse,* ainsi réunies par le verbe *administrer,* forment une **pensée** (1).

Le résultat d'une pensée se nomme **jugement.**

On définit encore le jugement comme suit:

" L'opération par laquelle l'esprit, combinant plusieurs idées entre elles, les compare, et, de ce rapprochement, tire une conclusion." *C. Augé.*

Un jugement, c'est donc le résultat de la comparaison de deux ou plusieurs idées.

Trois termes sont nécessaires à l'énonciation d'un jugement: le **sujet,** le **verbe,** et l'**attribut.**

Exemple: *Dieu est Eternel.*

Dieu, c'est le SUJET,
Est, le VERBE,
Eternel, l'ATTRIBUT.

---

(1) " La comparaison de deux idées se nomme pensée." *Larousse,* Grammaire supérieure, page 23.

Ces trois termes (Sujet, Verbe, Attribut) constituent une formule que l'on nomme **proposition.**

La *proposition,* c'est donc l'expression (ou l'énonciation) d'un jugement.

Si nous comparons deux ou plusieurs jugements, nous obtenons un **raisonnement.**

Ainsi, on peut définir le *raisonnement* : le résultat de la comparaison de deux ou plusieurs jugements.

Pour exprimer un raisonnement, il faut deux ou plusieurs propositions qui, réunies par des *pronoms relatifs* ou des *conjonctions,* prennent le nom de **phrase.**

Une *phrase,* c'est donc l'expression d'un raisonnement. (1)

Les éléments de la phrase sont les *propositions,* et les éléments de la proposition, les *mots* (sujet, verbe, attribut).

Le *mot* exprime une *idée.*

La *proposition* exprime un *jugement.*

La *phrase* exprime un *raisonnement.*

Analyser une phrase, c'est donc rechercher le nombre de propositions qui la composent, la nature de ces propositions, leurs fonctions, ainsi que la nature du sujet, du verbe et de l'attribut.

---

(1) La proposition indépendante prend aussi le nom de phrase. Ex. : *Nous devons honorer nos parents.*

I

LE SUJET — LE VERBE — L'ATTRIBUT

Note.—Nous venons de le voir, toute proposition se compose essentiellement de trois termes : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

Ex. : *Le castor est industrieux.*

Sujet	*Verbe*	*Attribut*
Le castor	est	industrieux.

La terre est ronde.

Sujet	*Verbe*	*Attribut*
La terre	est	ronde.

Dieu est bon.

Sujet	*Verbe*	*Attribut*
Dieu	est	bon.

Ce n'est pas souvent que la proposition est réduite à ses trois termes essentiels : *sujet, verbe, attribut.* Ordinairement le sujet et l'attribut sont accompagnés de mots accessoires " qu'on nomme compléments, et qui modifient, qui précisent la signification du *sujet* ou de l'*attribut* ".

Exemples : *La terre* **de mon père** *est* **bien** *cultivée.*

LE SUJET

Le sujet désigne l'être (la personne, l'animal ou la chose) sur lequel on porte le jugement.

Le sujet d'une proposition est *simple* ou *multiple* (1), *complexe* ou *incomplexe*.

Le sujet est *simple* quand il est exprimé par un seul mot :

Le **clocher** *est haut.* *Le* **fleuve** *est profond.*

Le sujet est *multiple* quand il est exprimé par plusieurs mots : *L'***agriculture** *et l'***industrie** *enrichissent notre province.* *Le* **patriotisme** *et la* **religion** *sont inséparables.*

Le sujet est *incomplexe* lorsqu'il est formé d'un mot sans aucun complément :

Prier *est un devoir.* **Cultiver** *est un honneur.*

Le sujet est complexe lorsqu'il est exprimé par un mot accompagné d'un ou de plusieurs compléments. Ces compléments déterminent, expliquent ou qualifient le mot principal :

Prier Dieu *est un devoir.* **Cultiver la terre** *est un honneur.*

Remarque. — Le *sujet logique* est le sujet accompagné de ses compléments ; le *sujet grammatical* est le sujet *seul*, non déterminé, qualifié ou expliqué (2). Ex. :

La racine du chiendent est longue.

Suj. gram.	*Suj. logique*	*Verbe*	*Attr.*
La racine	La racine du chiendent	est	longue.

(1) On dit aussi *composé*.

(2) Les articles simples *le, la, les,* les articles indéfinis *un, une, du, des, de la* ne rendent pas les sujets complexes. Les *adjectifs déterminatifs* rendent le sujet complexe.

Le sol du Canada est fertile.

Suj. gram.	*Suj. logique*	*Verbe*	*Attr.*
Le sol	Le sol du Canada	est	fertile.

Modèles d'analyse

Distinguer le *sujet* dans la proposition, dire s'il est simple ou multiple, complexe ou incomplexe.

I. Les *anges* sont de purs esprits.

Anges, sujet simple et incomplexe.

II. Le **patriotisme** de *Lafontaine* était désintéressé (1).

Patriotisme, sujet simple et complexe, ayant pour complément déterminatif *Lafontaine*.

III. Le *travail* et l'*économie* sont indispensables au cultivateur.

Travail et *économie*, sujet multiple (deux noms) et incomplexe.

IV. L'*alcool* brûle les entrailles.

Alcool, sujet simple et incomplexe.

V. **Dieu** *seul* est grand. *Massillon.*

Dieu, sujet simple et complexe, ayant pour complément qualificatif *seul*.

---

(1) Sir H. Lafontaine, homme d'État canadien-français. Sous l'Union, il fit rétablir officiellement l'usage de la langue française dans le parlement canadien.

EXERCICES D'APPLICATION

1. Le *Saguenay* est profond.
2. Les *pauvres* sont dignes de pitié.
3. La **profession** d'*agriculteur* est honorable.
4. L'*auberge* est un lieu dangereux.
5. L'**humilité** *réelle* et la **douceur** *sincère* sont pour l'âme un excellent préservatif contre l'orgueil. *S. François de Sales.*

LE VERBE

Le *verbe* est le lien entre le sujet et l'attribut.

Dans la proposition logique, le verbe est toujours le verbe *être*.

Lorsqu'il est distinct de l'attribut, on l'appelle verbe *substantif* : *L'abeille* est *active*.

Lorsqu'il est combiné avec l'attribut, il prend le nom de verbe *attributif* : *Champlain* fonda *Québec*, mis pour *Champlain* fut fondant *Québec*.

Dans les verbes passifs, le verbe *être* se nomme verbe *auxiliaire*. Ex. : *Le menteur* est *méprisé*. — **Verbe** : *est* (auxiliaire).

Le verbe *attributif* étant composé du verbe *être* et d'un *attribut*, on le décompose en mettant le verbe *être* au mode, au temps et à la personne du verbe attributif, et en donnant pour attribut le participe présent de ce même verbe attributif.

Exemples :

Dieu existe — mis pour : *Dieu* est existant.

Montcalm remporta la *victoire de Carillon* — mis pour : *Montcalm* fut remportant *la victoire de Carillon* (1).

Modèles d'analyse

Dire si le verbe est *substantif* ou *attributif* et décomposer ce dernier.

I. Cartier *découvrit* le Canada.

Découvrit, verbe attributif : *fut découvrant.*

II. Le Saint-Laurent *est* navigable.

Est, verbe substantif.

III. J'*admire* les œuvres du Créateur.

Admire, verbe attributif : *suis admirant.*

IV. La tempérance *assure* le bonheur dans la famille.

Assure, verbe attributif : *est assurant.*

V. Le sommeil *est* indispensable à la conservation de la santé.

Est, verbe substantif (2).

EXERCICES D'APPLICATION

1. L'homme *a* une âme immortelle.
2. La pluie *féconde* la terre et *rend* les récoltes plus abondantes.

---

(1) 8 juillet 1758.

(2) Les verbes *devenir, paraître, sembler,* et autres analogues, sont ordinairement suivis d'un attribut, tout comme le verbe *être*. Ex. : *Le fardeau semble léger* : attribut, *léger.*

Les verbes passifs n'étant autre chose que le verbe *être* suivi d'un participe passé, il n'y a pas lieu de les décomposer. Ex. : L'élève fut récompensé : *fut,* verbe ; *récompensé,* attribut.

3. Notre-Seigneur *fut baptisé* par saint Jean-Baptiste.
4. Champlain et Frontenac *furent* nos deux plus grands gouverneurs.
5. On *a* souvent besoin d'un plus petit que soi.
Lafontaine.
6. Un enfant bien élevé ne *crache* jamais à terre, ni à la maison, ni à l'église.

L'ATTRIBUT

L'*attribut* est la qualité que l'on donne, que l'on *attribue* au sujet par l'entremise du verbe.

Ainsi que le sujet, l'attribut est *simple* ou *multiple*, *complexe* ou *incomplexe*.

L'attribut est simple lorsqu'il n'y a qu'un seul attribut pour le même sujet. Il est multiple lorsqu'il y a plusieurs attributs particuliers pour le même sujet.

Exemples : *Le cultivateur laborieux est* **heureux** : *heureux*, attribut simple.

Le golfe Saint-Laurent est **large** et **profond** : *large* et *profond*, attribut multiple.

L'attribut est incomplexe lorsqu'il n'est accompagné d'aucun complément : il est alors exprimé par un seul mot. L'attribut est complexe lorsqu'il est accompagné d'un ou de plusieurs compléments.

Exemples :

1. *Nos plus célèbres guerriers furent d'***Iberville** *et de* **Salaberry** : *Iberville* et *Salaberry*, attribut incomplexe. (L'attribut est ici multiple, parce qu'il est exprimé par deux noms : Iberville et Salaberry) (1).

(1) Prononcez *Salabéri*.

2. *Dieu est le* **Créateur généreux** *et le* **souverain maître** *de toutes choses* : *créateur généreux* et *souverain maître*, attribut complexe (et multiple). Le premier attribut : *créateur*, a pour complément qualificatif : *généreux*, et le deuxième attribut : *maître*, a pour complément qualificatif : *souverain*.

Remarque. — L'*attribut logique* est l'attribut accompagné de ses compléments ; l'*attribut grammatical* est l'attribut *seul*. Exemple : *La prière et le travail sont les vraies sources du bonheur.*

Sujets	*Verbe*	*Attr. gram.*	*Attr. log.*
La prière et le travail	sont	les sources	les vraies sources du bonheur.

Modèles d'analyse

Distinguer l'*attribut* dans la proposition, dire s'il est simple ou multiple, complexe ou incomplexe.

I. La culture de la pomme de terre fut **introduite** au *Canada* en *1725*.

Introduite, attribut simple et complexe, ayant pour compléments circonstanciels *Canada* (circ. de lieu) et l'*année* (1) 1725 (circ. de temps.)

II. Le travail **paye** *les dettes*.

Paye, v. attributif (*est payant*).

Payant, attribut simple et complexe, ayant pour complément direct : *dettes*.

III. L'alcoolique est une **ruine** *physique* et *morale*.

---

(1) Ce mot est sous-entendu : *en 1725* signifie : en l'*année* 1725.

Ruine, attribut simple et complexe, ayant pour compléments qualificatifs : *physique* et *morale*.

IV. Nous **devons** *manger lentement* et *mâcher les aliments avec soin*.

Devons, verbe attributif (*sommes devant*).

Devant, attribut simple et complexe, ayant pour complément direct : 1° *manger* (lentement), 2° *mâcher* (les aliments avec soin).

V. L'hiver est *rigoureux*.

Rigoureux, attribut simple et incomplexe.

EXERCICES D'APPLICATION

1. La gloire humaine est *éphémère*.
2. Le dernier gouverneur de la Nouvelle-France était *Canadien* (1).
3. Le lac Saint-Pierre est *un* **élargissement** du *Saint-Laurent*.
4. Un citoyen honorable **évite** le *cabaret*.
5. Le ciel est l'**espoir** des *justes*.

(1) Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil-Cavagnal (1755-1760).

II

ANALYSE DE LA PROPOSITION

(*Phrase à une seule proposition*)

I. L'amour de la famille est une émanation (1) de l'amour de Dieu.

Sujet — *L' " amour " de la famille*; simple et complexe. (2) — *Amour*, sujet grammatical.

Verbe — *est* (substantif).

Attribut — *une " émanation " de l'amour de Dieu*; simple et complexe. (3) — *Emanation*, attribut grammatical.

II. La force du corps résulte de l'exercice et de la tempérance.

Sujet — *La " force " du corps*; simple et complexe. — *Force*, sujet grammatical.

Verbe — *résulte* (attributif) : *est résultant*. **Est** verbe substantif.

Attribut — *" résultant " de l'exercice et de la force du corps*; simple et complexe. — *Résultant*, attribut grammatical.

---

(1) *Emanation*: action d'émaner. *Emaner* signifie " tirer sa source, sortir, découler de ": *toute justice émane de Dieu.*

(2) Le sujet logique est: *l'amour de la famille*, dans lequel le sujet grammatical, *amour*, a pour complément déterminatif le mot *famille*.

(3) L'attribut logique est: *une émanation de l'amour de Dieu*, dans lequel l'attribut grammatical, *émanation*, a pour complément déterminatif le mot *amour*, qui lui-même a pour complément le mot *Dieu*.

III. La Mère de l'Incarnation fut surnommée la Thérèse du Canada (1).

Sujet — *La " Mère de l'Incarnation "*; simple et incomplexe. (*Mère de l'Incarnation* : nom propre composé). — *Mère de l'Incarnation*, sujet grammatical.

Verbe — *fut* (auxiliaire).

Attribut — *"surnommée" la Thérèse du Canada*; simple et complexe. (Le participe *surnommée* a pour complément circonstanciel : *la Thérèse du Canada.* — *Surnommée*, attribut grammatical.

IV. La plaine du Saint-Laurent est faite d'une couche épaisse de terre végétale.

Sujet — *La " plaine " du Saint-Laurent*; simple et complexe. — *Plaine*, sujet grammatical.

Verbe — *est* (auxiliaire).

Attribut — *" faite " d'une couche épaisse de terre végétale*; simple et complexe. — *Faite*, attribut grammatical.

V. La sagesse humaine est toujours courte par quelque endroit. *Bossuet.*

Sujet — *La " sagesse " humaine*; simple et complexe. — *Sagesse*, sujet grammatical.

Verbe — *est* (substantif). *Toujours* modifie *est.*

Attribut — *" courte " par quelque endroit*; simple et complexe. — *Courte*, attribut grammatical.

---

(1) " Le dernier jour d'avril 1672, mourut la Mère de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec, qui, par ses vertus et son intelligence des choses spirituelles, a mérité d'être surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France." *Ferland*: " *Histoire du Canada,*" vol. II, page 83.

EXERCICES D'APPLICATION

1. La vie est le noviciat de la mort.
2. La ville de Kingston est bâtie sur le site de l'ancien fort Frontenac, à l'entrée de l'immense lac Ontario (1).
3. Dieu ne refuse rien au travail.
4. La sobriété est la mère de la santé.
5. L'ordre est le père de l'économie.
6. L'exacte observance de la loi de Dieu est la source des bénédictions du ciel.
7. Le travail des champs est le plus favorable au développement des facultés morales et physiques.
8. Avant de critiquer la conduite des autres, corrigeons la nôtre.
9. L'hygiène nous apprend à conserver notre santé.
10. Rien n'arrive sur la terre sans la permission du bon Dieu.

---

(1) Le fort Frontenac ou Cataracouy fut projeté par de Courcelles et bâti par Frontenac en 1672. Ce fort fut détruit par Bradstreet en 1758.

III

NOMBRE DE PROPOSITIONS DANS UNE PHRASE

Dans une phrase, il y a autant de *propositions* que de *verbes à un mode personnel* (1), exprimés ou sous-entendus (2).

EXEMPLES

I. L'agriculture *est* le métier le plus noble que l'homme *puisse* exercer.

Dans cette phrase, il y a deux propositions :

1re PROP. : *L'agriculture est le métier le plus noble*

2e PROP. : *que l'homme puisse exercer.*

II. Le mensonge *est* un vice dont on ne *saurait* avoir trop d'horreur.

Dans cetie phrase il y a deux propositions :

1re PROP. : *Le mensonge est un vice*

2e PROP. : *dont on ne saurait avoir trop d'horreur.*

III. Ceux qui *disent* qu'ils *connaissent* Dieu et qui ne *gardent* pas ses commandements, ce *sont* des menteurs.

Dans cette phrase il y a quatre propositions :

1re PROP. : *Ceux* (ce) (3) *sont des menteurs*

---

(1) On nomme *modes personnels* ceux où il entre des personnes. Il y a quatre modes personnels : l'Indicatif, le Conditionnel, l'Impératif et le Subjonctif.

(2) Lorsqu'une proposition par elle-même a un sens complet, elle constitue une *phrase*. Ex : *A l'œuvre on connaît l'artisan.*

(3) Le pronom *ce* forme ici un pléonasme. Voir *le Pléonasme*, page 56.

2e Prop. : *qui disent*
3e Prop. : (qu' pr que) (1) *ils connaissent Dieu*
4e Prop. : (et) *qui ne gardent pas ses commandements.*

IV. La tempérance *est* la meilleure ouvrière de la santé et du bonheur.

Dans cette phrase il n'y a qu'une seule proposition.

V. Quand Dieu *a fait* l'univers, il *a bâti* la maison de l'homme; quand l'homme *bâtit* un temple, il *fait* la maison de Dieu.

Dans cette phrase il y a quatre propositions. Rétablissant l'ordre direct :

1re Prop. : *Dieu a bâti la maison de l'homme*
2e Prop. : (quand) *il a fait l'univers ;*
3e Prop. : *l'homme fait la maison de Dieu*
4e Prop. : (quand) *il bâtit un temple.*

EXERCICES D'APPLICATION

Distinguer chaque proposition dans les phrases suivantes :

1. D'Iberville aurait pu être fier des éloges | que sa bravoure lui avait valus.
2. Les [1] biens | que nous désirons [2] ici-bas | sont fragiles [1] et fugitifs.
3. La terre entière ne peut pas plus contenter une âme immortelle | qu'une pincée de farine, dans la bouche d'un affamé, ne peut le rassasier. *Le curé d'Ars.*

(1) La *conjonction*, l'*interjection* et les *mots mis en apostrophe* ne se rapportent à aucun des termes de la proposition. Dans l'analyse, ces mots se mettent entre parenthèses.

4. Ne détruisons pas ce joli nid ni ces œufs, | d'où sortiront dans quelques jours quatre petits oiseaux, | car les oiseaux nous chanteront des airs agréables | et ils mangeront des insectes ! qui feraient du mal à nos plantes.

5. Tout devient bon pour l'homme | quand il demande sa vie au travail, et sa grandeur à la religion (1).

6. On est obligé de parler toujours sincèrement ;| mais on n'est pas toujours obligé de parler.

Fléchier.

7. Les sources du Saint-Laurent sont des torrents à cascades | qui, de la hauteur des terres courent vers le lac Supérieur.

8. Bénissons Dieu | qui nous a conservé la foi de nos pères.

9. Les Canadiens français forment véritablement une nation ; | l'immense territoire arrosé par le majestueux Saint-Laurent est leur patrie.

Mgr Laflèche.

10. Celui [1] | qui [2] boit | ou (2) mange [3] au-delà de son besoin, (3) | est [1] un fou | qui impose à son corps [4] un travail inutile ; | il [5] ruine son estomac, | il ruine [6] sa santé.

---

(1) Il n'est pas nécessaire de rétablir l'ellipse (*qu'il demande*) parce que *vie* et *grandeur* sont deux compléments directs du verbe *demande*. Ces deux compléments sont unis par *et*.

(2) Il y a ici ellipse du sujet : *qui* est sous-entendu.

(3) Cette expression : *au-delà de son besoin*, appartient à chacune des deux propositions : *qui boit* et *qui mange*. En décomposant la phrase logiquement, il faut lire :

1re Prop. : *Celui est un fou*

2e Prop. : *qui boit au-delà de son besoin.*

3e Prop. : (ou) *qui mange au-delà de son besoin.*

IV

DIFFERENTES ESPECES de PROPOSITIONS

Les propositions sont *principales* ou *complétives*.

Les propositions **principales** sont celles qui ont un sens complet par elles-mêmes ou qui ne sont point compléments d'une autre proposition. *La proposition principale commence toujours par un mot sujet qui n'est pas pronom relatif.*

Les propositions **complétives** (ou *secondaires*) remplissent la fonction de *compléments* vis-à-vis d'un *nom* (ou d'un pronom) ou d'un *verbe*.

Les propositions compléments d'un *nom* commencent toujours par un *pronom relatif*. Elles sont dites **déterminatives**, lorsqu'elles sont indispensables au sens de la phrase, et **explicatives**, lorsqu'elles ne sont pas nécessaires au sens de la phrase.

Les complétives déterminatives et les complétives explicatives forment la catégorie des *incidentes* (1).

Ainsi les propositions incidentes sont des complétives de noms. Dans la pratique, les expressions *complétive déterminative* ou *complétive explicative* seules sont usitées.

Les propositions compléments d'un *verbe* sont toujours immédiatement précédées d'une conjonction de subordination : *si, comme, que, lorsque, quand, parce que, quoique, bien que*, etc., etc.

---

(1) Quelques grammairiens appellent les *incidentes* des propositions *adjectives*.

Les propositions compléments d'un verbe sont *complétives directes, indirectes ou circonstancielles* (1).

Les complétives directes, indirectes et circonstancielles forment la catégorie des *subordonnées*.

Ainsi, les propositions subordonnées sont des complétives de verbe. Dans la pratique, les expressions *complétive directe, complétive indirecte, complétive circonstancielle* seules sont usitées.

Par ce qui précède, l'on voit facilement l'analogie qu'il y a entre la fonction des mots dans la proposition et la fonction des propositions dans la phrase (2).

Modèles d'analyse

Distinguer les propositions principales des propositions complétives. (*Indiquer la fonction des complétives suivant qu'elles se rapportent à un nom ou à un verbe.*)

I. L'ambition ne quitte jamais un cœur dont elle s'est une fois emparée.

1. PROP. PRINC. : *L'ambition ne quitte jamais un cœur.*

2. PROP. COMPL. : *dont elle s'est une fois emparée.* (Compl. dét. du nom *cœur.*)

---

(1) Les propositions *complétives* remplissent dans la phrase les mêmes fonctions que les *mots compléments* dans la proposition.

(2) Sous l'appellation d'incises, on désigne certaines propositions insérées dans une phrase pour indiquer qu'on cite les paroles de quelqu'un, ou pour exprimer une pensée jetée dans la phrase comme entre parenthèses. Exemples: *Qui ne pèche pas par la langue,* DIT SAINT JACQUES, *est un homme parfait. Vous admettrez,* N'EST-IL PAS VRAI, *que j'avais raison.*

II. L'air que nous respirons se compose d'oxygène et d'azote.

1. PROP. PRINC. : *L'air se compose d'oxygène et d'azote.*

2. PROP. COMPL. : *que nous respirons.* (Compl. dét. du nom *air.*)

III. Parfaitement résigné à la volonté de Dieu, Garneau s'est préparé au moment suprême, et a reçu les derniers sacrements avec une piété profondément édifiante (1). *L'abbé H.-R. Casgrain.*

1. PROP. PRINC. : *Garneau, parfaitement résigné à la volonté de Dieu, s'est préparé au moment suprême.*

2. PROP. PRINC. (coordonnée) : (et) *il* (s.-ent.) *a reçu les derniers sacrements avec une piété profondément chrétienne.* Le sujet *il* est sous-entendu (2).

IV. Le spectacle de l'homme ivre, qui a perdu sa raison dans des boissons enivrantes, est triste et honteux.

1. PROP. PRINC. : *Le spectacle de l'homme ivre est triste et honteux.*

2. PROP. COMPL. : *qui a perdu sa raison dans des boissons enivrantes.* (Compl. explicative du nom *homme.*)

V. Les enfants qui mangent avec voracité finissent presque toujours par voir leurs facultés digestives s'altérer rapidement.

---

(1) Notre historien national, F.-X. Garneau, s'est éteint, à Québec, le 2 février 1865.

(2) Voir *l'Ellipse,* page 56 et *les Propositions elliptiques,* page 111.

1. PROP. PRINC. : *Les enfants finissent presque toujours par voir leurs facultés digestives s'altérer rapidement.*

2. PROP. COMPL. : *qui mangent avec voracité.* (Compl. dét. du nom *enfants.*)

VI. Ne souffrons pas que rien n'efface
Et notre langue et notre foi.

O. Crémazie.

1. PROP. PRINC. : *Ne souffrons pas.*

2. PROP. COMPL. : (que) *rien n'efface et notre langue et notre foi.* (Compl. direct du verbe *souffrons.*)

VII. Tandis que les pieds de l'homme demeurent attachés à la terre, l'oiseau voltige joyeusement. *Mgr de la Bouillerie.*

1. PROP. PRINC. : *L'oiseau voltige joyeusement.*

2. PROP. COMPL. : (tandis que) *les pieds de l'homme demeurent attachés à la terre.* (Compl. circ. du verbe *voltige :* circonstance de temps.)

VIII. Je crois que l'agriculture est la plus noble profession.

1. PROP. PRINC. : *Je crois.*

2. PROP. COMPL. : (que) *l'agriculture est la plus noble profession.* (Compl. direct du verbe *crois.*)

IX. Champlain et Maisonneuve avaient prévu qu'une ville importante ne pouvait manquer de surgir au pied du Mont-Royal.

1. PROP. PRINC. : *Champlain et Maisonneuve avaient prévu.*

2. PROP. COMPL. : (qu' pr. que) *une ville importante ne pouvait manquer de surgir au pied du Mont-Royal.* (Compl. direct du verbe *avaient prévu.*)

X. Souvenons-nous que nos pères nous ont conquis les libertés dont nous jouissons aujourd'hui par des luttes incessantes et des sacrifices sans nombre.

1. PROP. PRINC. : *Souvenons-nous.*

2. PROP. COMPL. : (que) *nos pères nous ont conquis les libertés par des luttes incessantes et des sacrifices sans nombre.* (Compl. indir. du verbe *souvenons-nous.*)

3. PROP. COMPL. : *dont nous jouissons aujourd'hui.* (Compl. dét. du nom *libertés.*)

EXERCICES D'APPLICATION

1. On est heureux quand on possède la vérité.

Une proposition principale et une complétive circonstancielle.

2. Je crois que l'Evangile est saint et que tout y est vérité.

Une principale et deux complétives directes reliées par la conjonction *et.*

3. Québec doit sa beauté à sa position géographique exceptionnelle et aux sites qui l'environnent.

Une principale et une complétive déterminative.

4. L'eau que nous buvons se compose d'oxygène et d'hydrogène.

Une principale et une complétive détermi..ative.

5. La fourmi, qui transporte joyeusement une charge de blé, pour sa réserve d'hiver, l'abeille, qui recueille précieusement jusqu'à la

plus petite parcelle de suc, enseignent aux cultivateurs que le travail est un devoir.

Une principale, deux complétives explicatives et une complétive directe.

6. L'air doit être soigneusement renouvelé quand la température ne permet pas de le laisser entrer à flots par les fenêtres grandes ouvertes.

Une principale et une complétive circonstancielle.

7. Nous voyons les effets, Dieu seul connaît les causes. *Delille.*

Deux principales juxtaposées.

8. Les premiers colons qui passèrent au Canada avec l'intention de s'y établir venaient principalement de la Normandie et du Perche (1). *L'abbé Ferland.*

Une principale et une complétive déterminative.

9. La moitié des maladies qui affligent l'espèce humaine reconnaît pour cause l'intempérance. *Descuret.*
(Médecin français.)

Une principale et une complétive déterminative.

10. Je ne doute point que le peuple canadien-français n'ait de grandes destinées.

Une principale et une complétive indirecte.

---

(1) Deux provinces de l'ancienne France.

V

Propositions elliptiques — Propositions coordonnées — Propositions juxtaposées

(*Simples remarques*)

I. Une proposition est dite elliptique, lorsque l'un de ses termes est sous-entendu. Exemple :

Qui donne à propos un bon conseil, **donne plus** *que s'il donnait de l'or.*

En rétablissant l'ellipse :

Celui qui donne à propos un bon conseil, *donne* plus, etc.

La proposition principale : **Celui** *donne plus*, est elliptique, le sujet *celui* étant sous-entendu.

II. Deux propositions de même nature sont dites coordonnées, lorsqu'elles sont reliées par une conjonction de coordination (et, ou, ni, mais, etc.). Exemples :

DEUX PRINCIPALES COORDONNEES :
Le père ordonne **et** *l'enfant obéit.*

DEUX COMPLETIVES COORDONNEES :
Je crois que Dieu existe **et** *qu'il gouverne le monde.*

III. Deux propositions de même nature sont dites **juxtaposées**, lorsqu'elles sont placées l'une à la suite de l'autre sans être liées ensemble par une conjonction de coordination. Exemple :

Frontenac arrive, l'armée est réorganisée, les Iroquois sont tenus en respect.

On nomme proposition *directe* celle qui est construite dans l'ordre grammatical (sujet, verbe, attribut).

et *inverse* celle où l'ordre grammatical des mots est renversés.

On nomme proposition *pleine* celle où aucun mot n'est sous-entendu ; *explétive*, celle qui renferme des mots superflus. (Pléonasme.)

Dans la pratique, on se sert rarement de ces termes.

VI

TABLEAU DES PROPOSITIONS

PRINCIPALES — Elles ont un sens par elles-mêmes, remplissent le rôle principal dans la phrase, ne sont pas compléments d'une autre proposition.

Les propositions principales peuvent être *coordonnées*, *juxtaposées* ou *elliptiques*.

COMPLETIVES — Les unes remplissent la fonction de complément vis-à-vis d'un nom (ou d'un pronom), les autres jouent le rôle de complément vis-à-vis d'un verbe.

De là :

1o. Les *déterminatives* et les *explicatives* : compléments du **nom** (1).

2o. Les *directes*, *indirectes* et les *circonstancielles* compléments du **verbe** (2).

---

(1) Voir les propositions *déterminatives* et les propositions *explicatives*, page 105.

(2) Voir les *incises*, page 106.

ANALYSE LOGIQUE COMPLETE DE LA PHRASE

Modèles d'analyse

I. La gloire de ce monde passe comme l'herbe des champs.

1re PROP. : *La gloire de ce monde passe* : PROP. PRINCIPALE.

Sujet : *La " gloire " de ce monde* : sujet simple, mais complexe, ayant pour complément déterminatif le mot *monde*.

Verbe : *passe* (attributif : *est passant*).

Attribut : *passant* : attr. simple, mais complexe, ayant pour complément la prop. qui suit.

2e PROP. : (comme) *l'herbe des champs* **passe** : PROP. COMPLETIVE (elliptique) CIRCONSTANCIELLE (circ. de temps) du verbe *passe*, dans la principale.

Sujet : *l' " herbe " des champs* : sujet simple, mais complexe, ayant pour complément dét. le mot *champ*.

Verbe : *passe*, s.-ent. (attributif : *est passant*).

Attribut : *passant*, simple et incomplexe.

II. La sincérité est toujours louable, mais elle doit être prudente. *Fléchier.*

1re PROP. : *La sincérité est toujours louable* : PROP. PRINCIPALE (coordonnée).

Sujet : *La sincérité*, simple et incomplexe.

Verbe : *est*.

Attribut : *toujours " louable "* : attribut simple, mais complexe, ayant pour complément adverbial *toujours*.

2e PROP. : (mais) *elle doit être prudente* : PROP. PRINCIPALE (coordonnée).
(Décomposer cette proposition en *sujet, verbe, attribut* comme ci-dessus.)

III. Plus fait douceur que violence.

Lafontaine.

1re PROP. : *La douceur fait* (1) *plus* : PROP. PRINCIPALE. (Décomposer cette proposition en *sujet, verbe, attribut,* comme ci-dessus.)

2e PROP. : (que) **la** *violence* **ne fait** : PROP. COMPLETIVE (elliptique) CIRCONSTANCIELLE (circ. de manière) du verbe *fait*.

IV. Evite tout ce qui peut blesser ta conscience.

1re PROP. : *Evite tout ce* : PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : *qui peut blesser ta conscience* : PROP. COMPLETIVE DETERMINATIVE du pronom *ce*.

V. Le sol, c'est la patrie ; améliorer l'un, c'est servir l'autre.

1re PROP. : *Le sol* **c'est** *la patrie* : PROP. PRINCIPALE (explétive : *c'* (ce), sujet répété par pléonasme).

2e PROP. : *améliorer l'un,* **c'est** *servir l'autre* : PROP. PRINCIPALE (explétive).

---

(1) De temps en temps, faire décomposer une proposition en *sujet, verbe, attribut,* comme ci-dessus.

VI. Bienheureux ceux qui sont pacifiques, parce que la terre leur appartient. (*Evangile.*)

1re PROP. : *Ceux* **sont** *bienheureux* : PROP. PRINCIPALE (elliptique).

2e PROP. : *qui sont pacifiques* : PROP. COMPLETIVE DETERMINATIVE du pronom *ceux.*

3e PROP. : (parce que) *la terre leur appartient* : PROP. COMPLETIVE CIRCONSTANCIELLE (circ. de cause) de *sont heureux.*

VII. L'état de notre santé dépend bien plus de ce que nous respirons que de ce que nous mangeons ou buvons.

1re PROP. : *L'état de notre santé dépend bien plus de ce* : PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : *que nous respirons* : PROP. COMPL. DET. du pronom *ce.*

3e PROP. : (que) **elle dépend** *de ce ou de ce* : PROP. (elliptique) COMPL. CIRC. (circ. de manière) du verbe *dépend* dans la proposition principale.

4e PROP. : *que nous mangeons* : PROP. COMPL. DET. du pronom *ce,* dans *ce que nous mangeons.*

5e PROP. : *que nous buvons* : PROP. COMPL. DET. du pronom *ce* (s.-ent.), dans *ce que nous buvons.*

VIII. L'alcool s'attaque à l'organisme humain, dont il brise graduellement les ressorts, dont il décompose peu à peu les éléments nécessaires aux diverses fonctions de la vie.

1re PROP. : *L'alcool s'attaque à l'organisme humain* : PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : *dont il brise graduellement les ressorts* : PROP. COMPL. EXPL. du nom *organisme*.

3e PROP. : *dont il décompose peu à peu les éléments nécessaires aux diverses fonctions de la vie* : PROP. COMPL. EXPL. du nom *organisme*, (prop. juxtaposée).

IX. Les lacs et les cours d'eau du bassin du Saint-Laurent offrent des tableaux aussi variés que pittoresques (1).

1re PROP. : *Les lacs et les cours d'eau du bassin du Saint-Laurent offrent des tableaux* : PROP. PRINCIPALE.

2e PROP. : **qui** *sont aussi variés* : PROP. COMPL. DET. du nom *tableaux* (prop. elliptique).

3e PROP. : (que) **ils sont** *pittoresques* : PROP. COMPL. CIRC. (circ. de manière) de *sont variés*. Cette proposition est elliptique.

X. Le dévouement de Dollard est l'un des plus beaux traits de courage chrétien et de courage patriotique que renferme l'histoire du Canada (2).

1re PROP. : *Le dévouement de Dollard est l'un des plus beaux traits de courage chrétien et de dévouement patriotique* : PROP. PRINCIPALE.

---

(1) Le sujet de la proposition principale, dans cette phrase, est multiple, il est exprimé par deux noms *lacs* et *cours* ; ce dernier sujet est complexe, il a pour complément déterminatif *eau*.

(2) Avec 16 compagnons, tous de Montréal, Dollard défendit au pied du Long-Sault, sur la rivière Ottawa, un petit fort contre sept cents Iroquois. Les dix-sept braves trouvèrent tous une mort glorieuse dans leur héroïque résistance. Le courage sublime de Dollard sauva la colonie de l'invasion des Iroquois. Avant de quitter Ville-Marie pour le combat, les dix-sept héros avaient reçu pieusement la Sainte Communion.

2° PROP. : *que renferme l'histoire du Canada* : PROP. COMPL. DET. du nom *traits*.

EXERCICES D'APPLICATION

Ire Série

1. Nous devons aimer Dieu par-dessus toute chose.
2. Le pain qu'on gagne est le meilleur.
3. Le Seigneur donne au vent l'aile légère qui porte la sève dans toute la création.
4. La sobriété dans le boire et le manger est la santé de l'âme et du corps. (*L'Esprit Saint.*)
5. La passion d'acquérir du bien pour soutenir une vaine dépense corrompt les âmes les plus pures. *Fénelon.*
6. L'eau froide et l'air pur sont les deux meilleurs médecins.
7. L'épi qui dresse la tête et le tonneau qui résonne sont l'image de l'homme vain.
8. Le laboureur est le père du genre humain, et sans l'agriculture l'homme mourrait de faim.
9. La raison exige que nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.
10. La Religion fait partie de notre trésor national ; elle en est même le joyau.

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(*Analyse logique et analyse grammaticale combinées*)

L'épi qui *dresse* la tête et le tonneau qui *résonne sont* l'image de l'homme vain.

Trois Propositions

1re Prop. : L'EPI et le TONNEAU SONT L'IMAGE de l'homme vain : *Prop. principale.*

Sujet : *épi* et *tonneau,* sujet multiple et complexe ; *épi* a pour compl. dét. la proposition : *qui dresse la tête,* et *tonneau* a pour compl. dét. la proposition : *qui résonne.*

Verbe : *sont* (substantif).

Attribut : l'*image* de l'homme vain : *attr. logique.*— **Image** est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. dét. le nom *homme.* Ce dernier mot est qualifié par l'adjectif *vain.*

2e Prop. : QUI DRESSE la tête : *Prop. Compl. dét.* de **épi.**

Sujet : *qui* ; simple et complexe. Ce pronom représente le mot *épi.*

Verbe : *dresse* (v. attributif : *est,* v., *dressant,* attr.). — Le verbe *dresser* est ici actif, ayant un complément direct : *tête.* Il est de la 1re conjugaison, au mode indic. et à la 3e p. du sing. : C'est un verbe régulier.

Attribut : *dressant* la tête : *attr. logique.* — **Dressant,** attr. gram., simple, mais complexe ; son compl. direct, *tête.*

3e Prop. : QUI RESONNE : *Prop. compl. dét.* de **tonneau.**

Sujet : *qui,* simple et incomplexe.

Verbe : *résonne* (v. attributif : *est,* v., *résonnant,* attr.).—Le verbe *résonne* est neutre ; 1re conj.,

mode indic., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

Attribut : *résonnant*, simple et incomplexe.

2e Série

1. La cloche est une amie qui nous parle du devoir et nous rappelle notre noble origine.
2. De sa voix argentine au même instant la [cloche
Annonçait l'angelus et le déclin du jour (1).
L.-P. Lemay.
(Evangeline.)
3. A l'agriculture seule a été confié le noble soin de nourrir le genre humain et d'entretenir, dans chaque homme, cette lampe mystérieuse qu'on appelle la vie. *Méthivier.*
4. Salaberry, qui voit que son rival hésite,
Dans la horde nombreuse a lancé son élite;
Le nuage s'entr'ouvre, il en sort mille éclairs;
La foudre et ses éclats se perdent dans les airs.
J.-D. Mermet.
(La Victoire de Châteauguay.) (2)
5. Pratique tout ce qui peut élever ton âme.
6. En se ravalant volontairement au niveau de la bête, en se privant du plus beau don qu'il a reçu de Dieu, la raison, l'ivrogne manque à tous ses devoirs envers son Créateur.

---

(1) Vers détachés de la jolie poésie intitulée: *Description de Grand-Pré*. Le poète canadien a traduit le poème de Longfellow, *Evangeline*, qui rappelle la honteuse dispersion des Acadiens, en 1755.

(2) La bataille de Châteauguay eut lieu en 1813, entre les Américains et quelques centaines de Canadiens conduits par de Salaberry, un Canadien français. Ce héros naquit à Beauport, en 1778, et mourut en 1829.

7. Rarement la terre est mauvaise, mais souvent elle est mal cultivée.

8. L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence de ses mœurs, mériterait d'être épargné. *Buffon.*

9. L'intérieur du Canada est traversé par des montagnes et des plateaux qui divisent son territoire en trois bassins principaux (1).

Nouvelle Géographie élémentaire.

10. Nous devons ouvrir très souvent les fenêtres et les portes des chambres, afin que les vapeurs malsaines puissent sortir, et que l'air pur les remplace.

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(*Analyse logique et analyse grammaticale combinées*)

Nous *devons* ouvrir très souvent les fenêtres et les portes des chambres, afin que les vapeurs malsaines *puissent* sortir, et que l'air pur les *remplace*.

TROIS PROPOSITIONS

1re PROP. : NOUS DEVONS ouvrir très souvent les fenêtres et les portes : *Prop. Principale.*

Sujet : *nous,* simple et incomplexe.

Verbe : *devons* (v. attributif : *sommes, v., devant,* attr.). — Le verbe *devons* est ici actif, ayant pour compl. dir. le verbe *ouvrir.* Il est de la 3e conj., au mode indic. et à la 1re p. du plur. C'est un verbe irrégulier.

(1) Ces bassins sont : 1° le bassin du Saint-Laurent ; 2° le bassin de la Baie d'Hudson ; 3° le bassin du fleuve MacKenzie.

Attribut : *devant* ouvrir très souvent les fenêtres et les portes : *attr. logique.* — **Devant** est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour complément dir. *ouvrir.* Ce dernier verbe est lui-même actif ; *fenêtres* et *portes* sont ses compléments directs. L'adverbe *souvent* modifie *ouvrir,* et l'adv. *très* modifie *souvent.*

2e PROP. : (afin que) les VAPEURS malsaines PUISSENT sortir : *Prop. complétive circonstancielle* (circ. de raison) du verbe *ouvrir.*

Sujet : les *vapeurs* malsaines : *sujet logique.* — **Vapeurs** est le sujet grammatical, simple et complexe, ayant pour compl. qualificatif l'adjectif *malsaines.*

Verbe *puissent* (v. attr. : *soient,* v. ; *pouvant,* attr.).— Le verbe *puissent* est ici actif, ayant pour compl. dir. le verbe *sortir.* Il est de la 3e conj., au mode subj., à la 3e p. du plur. Ce verbe est irrégulier.

Attribut : *pouvant* sortir : *attr. logique.* — **Pouvant** est l'attr. grammatical, simple, mais complexe, ayant pour complément direct *sortir.* Ce dernier verbe est neutre.

3e PROP. : *et* (que (1)) l'AIR pur les REMPLACE : *Prop. complétive circonstancielle* (circ. de raison) du verbe *ouvrir,* dans la proposition principale.

Sujet : l'*air* pur : *sujet logique.*—**Air** est le sujet grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. qualificatif l'adjectif *pur.*

---

(1) Mis pour *afin que.*

Verbe : *remplace* (v. attributif : *soit* v., *remplaçant*, attr.)

Le verbe *remplace* est ici actif ; son compl. dir. est *les* mis pour *vapeurs*. Il est de la 1re conj., au mode subj., à la 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

Attribut : *remplaçant* les : *attribut logique*. — **Remplaçant** est l'attr. grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *les*.

3ème Série

1. La vie est un combat dont la palme est aux cieux. *C. Delavigne.*
2. Le remords est une morsure cuisante que fait au cœur toute faute, grande ou petite, tant qu'elle n'est pas expiée. *V. Cousin.*
3. Ce que je crois, allez le demander à Rome. *F. Brunetière.*
4. Dieu est l'auteur de toute poésie ; il l'a répandue à flots dans la création, et s'il a voulu que le monde fût bon, il l'a aussi voulu beau. *F. Ozanam.*
5. Sous l'Union des deux Canadas (1), Lafontaine prononça son premier discours en français, pour protester contre la clause de la nouvelle constitution qui proscrivait l'usage de cette langue.
6. Mon enfant, une âme pure est comme la goutte de rosée, elle reflète en elle l'image du Dieu infini qui a créé le monde. *G. Bruno.*

---

(1) C'est en 1842, à Kingston, devant le Parlement-uni, que Sir H. Lafontaine prononça ce célèbre discours.

7. Sans une dose convenable de sommeil, la source de l'énergie vitale se tarit et nous déclinons comme le ferait un arbre privé de la sève qui le nourrit.
8. L'alcool s'attaque à chacun des organes de l'homme et tarit peu à peu la vie dans ses sources.
9. Le Saint-Laurent et plusieurs de ses tributaires présentent des rapides qui ont exigé la construction de canaux pour prolonger les voies de navigation.
10. D'après la constitution fédérale (1), chaque province, qui est administrée par une législature (ou parlement local), a son autonomie propre dans le domaine de l'éducation, de la colonisation et du gouvernement civil.

MODÈLE D'ANALYSE COMPLETE

(*Analyse logique et analyse grammaticale combinées*)

Ce que je *crois, allez* le demander à Rome (2).

F. Brunetière.

Deux Propositions

1re Prop. : ALLEZ demander à Rome ce : *Prop. principale.* Cette proposition est elliptique, le sujet du verbe *allez, vous*, est sous-entendu. On omet ici le pronom *le*, qui forme un pléonasme.

(1) La constitution actuelle du Canada, connue sous le nom de l'Acte de l'Amérique du Nord, date de 1867.

(2) Cette phrase renferme une inversion. En rétablissant l'ordre grammatical ou direct, nous devons lire : *Allez demander à Rome ce que je crois.* Le pronom *le* est employé par pléonasme.

Sujet : *vous*, sous-entendu, simple et incomplexe.

Verbe : *allez* (v. attributif : *soyez*, v., *allant*, attribut).

Attribut : *allant* demander à Rome ce : *attribut logique*. — **Allant** est l'attribut grammatical, simple et complexe, ayant pour compléments circonstanciels *Rome* et *demander*. Allez **où** ? à *Rome* (circ. de lieu), **pourquoi** ? pour *demander* (circ. de but). La préposition *pour* est sous-entendue.

2e Prop. : que JE CROIS. *Prop. compl. dét.* du pronom *ce*.

Sujet : *je*, simple et incomplexe.

Verbe : *crois* (v. attributif : *suis*, v., *croyant*, attr.).

Le verbe *crois* est actif : son compl. dir. est *que*, mis pour *ce* (que je crois). Il est de la 4e conj., au mode indic., à la 1re p. du sing. C'est un verbe irrégulier.

Attribut : *croyant* que : *attr. logique*. — **Croyant** est l'attribut gram., simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *que*, pron. rel.

4e Série

1. Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule. *Racine*, (Athalie.)
2. D'Iberville était aussi habile sur terre que sur mer.
3. Rien n'est si redoutable à l'homme que l'éternité. *Pascal.*
4. Qui ne songe qu'à soi quand sa fortune est [bonne
   Dans le malheur n'a point d'amis. *Florian.*

5. Le Mississipi n'est pas aussi profond que le Saint-Laurent.

6. L'intempérance caus plus de mal à l'humanité que la guerre, la peste et la famine réunies.

7. Nous vivons dans un jeune pays où l'air est pur et vivifiant, le paysage admirable et le ciel aussi bleu que celui de l'Italie.

8. Qui choisit mal pour soi, choisit mal pour autrui. *Corneille.*

9. Que c'est beau et bon, un cœur de jeune fille réellement chrétienne. *Mgr Dupanloup.*

10. Les femmes peuvent prendre part au gouvernement du monde, mais à la façon des anges, en restant invisibles comme eux.

Frédéric Ozanam.

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(*Analyse logique et analyse grammaticale combinées*)

Qui *choisit* mal pour soi, *choisit* mal pour autrui.

DEUX PROPOSITIONS

1re PROP. : CELUI (s.-ent.) CHOISIT mal pour autrui : *Prop. principale.* Cette proposition est elliptique, le sujet *celui* est sous-entendu.

Sujet : *Celui,* sujet simple et complexe ; le complément de *celui* est la proposition : *qui choisit mal pour soi.*

Verbe : *choisit* (v. attributif : *est,* v., *choisissant,* attr.).

Le verbe *choisit* est ici accidentellement neutre ; il est de la 2e conj., au mode indic., temps prés., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

Attribut : *choisissant* mal pour autrui : *attribut logique*.—**Choisissant** est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. adverbial, *mal* et pour compl. indir. *autrui*. Ce pronom indéfini est rattaché au verbe *choisit* par la préposition *pour*.

2e Prop. : QUI CHOISIT mal pour soi : *Prop. compl. déterminative* de *celui*, s.-entendu.

Sujet : *qui*, simple et incomplexe. Ce pronom relatif a pour antécédent le pronom *celui*, sous-entendu.

Verbe : *choisit* (v. attributif : *est*, v., *choisissant*, attr.).

Le verbe *choisit* est ici accidentellement neutre ; il est de la 2e conj., au mode indic., temps prés., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

Attribut : *choisissant* mal pour soi : *attribut logique*.— **Choisissant** est l'attribut grammatical, simple, mais complexe, ayant pour compl. adverbial *mal*, et pour compl. indir. *soi*. Ce pronom indéfini est rattaché au verbe *choisit* par la préposition *pour*.

5e Série

1. L'âme n'a pas d'oreiller plus doux ni plus moelleux pour se reposer, qu'une bonne conscience. *S. Grégoire le Grand.*
2. Celui qui craint le Seigneur honorera son père et sa mère et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

3. L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.
Gresset.

4. Qui n'appréhende rien présume trop de soi.
Corneille.

5. Qui prétend savoir tout prouve qu'il ne sait rien. *Le Bailly.*

6. Le laboureur assis à l'ombre du buisson
Contemple de son champ l'orgueilleuse moisson.
Delille.

7. Les conférences de Saint-Vincent de Paul sont des réunions laïques où, sans distinction d'opinion, de position sociale, ni d'âge, des chrétiens s'occupent du seul soin de consoler et d'assister les pauvres. *L. Veuillot.*

8. La géographie de notre pays est une histoire véritable; non une histoire écrite sur un fragile papier, mais une histoire gravée sur le sol en caractères indélébiles qui bravent le temps et l'oubli.

9. Un jeune homme qui se respecte doit être sobre, éviter la buvette où se font les mauvaises connaissances, où se contracte la funeste habitude de boire.

10. On doit manger pour vivre et non vivre pour manger.

11. Lorsqu'en mettant pour la première fois le pied sur la terre canadienne, Cartier fit élever une croix qu'il salua respectueusement en présence des sauvages, il traça ce jour-là la mission du peuple canadien-français. (1)

---

(1) " Bientôt la violence des vents força les deux vaisseaux à chercher un refuge dans la baie de Gaspé. Là, Cartier fit planter, sur la pointe de l'entrée du bassin, une croix de trente pieds de

MODELE D'ANALYSE COMPLETE

(*Analyse logique et analyse grammaticale combinées*)

Qui prétend savoir tout prouve qu'il ne sait rien.

TROIS PROPOSITIONS

1re PROP. : CELUI (s.-ent.) PROUVE : *Prop. principale.* Cette proposition est elliptique, le sujet *celui* est sous-entendu.

Sujet : *Celui,* sujet simple et complexe ; le compl. de *celui* est la proposition : *qui prétend savoir tout.*

Verbe : *prouve* (v. attributif : *est,* v., *prouvant,* attr.).

Le verbe *prouve* est actif, son compl. dir. est la proposition : (qu') *il ne sait rien.* Il est de la 1re conj., au mode indic., t. prés., 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

Attribut : *prouvant,* simple et compl., ayant pour complément la proposition : (qu') *il ne sait rien.*

2e PROP. : QUI PRETEND savoir tout : *Prop. compl. déterminative* de *celui,* s.-entendu.

Sujet : *qui,* simple et incomplexe.

---

haut, sous le croisillon de laquelle on mit un écusson en bosse à trois fleurs de lys, avec cette inscription : *Vive le roi de France.* " — L'ouvrage terminé, les Français s'agenouillèrent devant la croix, la saluant respectueusement et montrant ensuite le ciel à ces barbares, pour leur faire entendre que c'est de ce signe que tous les hommes doivent attendre leur salut. Longtemps, les sauvages contemplèrent avec admiration cet ouvrage mystérieux." *L'abbé* C.-H. LAVERDIERE. (*Histoire du Canada,* page 4.)

Verbe : *prétend* (v. attributif : *est*, v., *prétendant*, attr.).

Le verbe *prétend* est actif, son compl. dir. est *savoir*; il est de la 4e conj., au mode indic., t. prés., à la 3e p. du sing. C'est un verbe régulier.

Attribut : *prétendant* savoir tout : *attribut logique*. —**Prétendant** est l'attribut grammatical, simple et complexe, ayant pour compl. dir. *savoir*. Ce dernier verbe a lui-même le pronom indéf. *tout* pour compl. dir.

3e PROP. : (qu') IL *ne* SAIT *rien* : *Prop. compl. directe* de *prouve*.

Sujet : *il*, simple et incomplexe.

Verbe : *sait* (v. attributif : *est*, v., *sachant*, attr.).

Le verbe *sait* est actif, son compl. dir. est *rien*; il est de la 3e conj., au mode indic., t.prés., à la 3e p. du sing. C'est un verbe irrégulier.
Ses temps primitifs sont : *Savoir, sachant, su, je sais, je sus*.

Attribut : *sachant* rien : *attribut logique*. L'attribut grammatical est **sachant**, attr. simple et complexe; pour compl. dir. le pron. ind. *rien*.

SUPPLEMENT

Quelques procédés employés pour l'Analyse

La plupart des grammairiens et des auteurs pédagogiques indiquent dans leurs ouvrages des procédés graphiques qui rendent plus facile aux élèves l'étude de l'analyse.

Nous les avons groupés ici en y ajoutant ceux que notre propre expérience nous a suggérés.

ANALYSE GRAMMATICALE

Dieu est bon. Les enfants sages obéissent à leurs parents. La poule nous donne ses œufs et ses plumes. La table est un meuble.

1° Indiquer les noms. 2° mettre ensemble *a.* les noms *sujets*, *b.* les noms *attributs*, *c.* les noms *compléments*.

Solution

1° *Dieu* est bon. Les *enfants* sages obéissent à leurs *parents*. La *poule* nous donne ses *œufs* et ses *plumes*. La *table* est un *meuble*.

2° Sujets.	Attribut.	Compléments.
Dieu. Enfants. Poule. Table.	Meuble.	Parents. Œufs. Plumes.

Autre procédé

Les hirondelles reviennent avec le printemps.

Reconnaître les différentes parties du discours :

Solution

art.	*n. c.*	*v.*	*prép.*	*art.*	*n. c.*
Les	hirondelles	reviennent	avec	le	printemps.

Autre procédé

Avec le travail et la persévérance, on triomphe des plus grandes difficultés.

Rétablir l'ordre direct :

I. AVEC le travail et la persévérance, *on triomphe des plus grandes difficultés.*

II. *On triomphe des plus grandes difficultés* AVEC le travail et la persévérance.

Autre procédé

(*Analyse et synthèse*)

A chaque exercice d'analyse grammaticale doit correspondre un exercice en sens inverse, c'est-à-dire une *synthèse* faisant faire à l'esprit un travail de recomposition qui est à la fois le complément et le correctif de celui qu'il a accompli pour décomposer la phrase.

Analyse	*Synthèse*
1. Analyser les adjectifs dans un morceau dicté.	1. Faire une phrase où entrent ces adjectifs.
2. Dire de quel genre et de quel nombre sont tels, mots donnés.	2. Mettre à tel genre et tel nombre les mots donnés.
3. Dire à quel mot se rapporte tel autre, comme sujet, comme attribut, comme complément.	3. Inventer un sujet, un attribut, un complément convenable pour terminer une phrase commencée.
4. Indiquer l'action faite par le sujet, le verbe et le complément (ou les compléments) qui se rapporte au verbe.	4. Donner un nom, faire trouver un verbe qui lui convienne, ajouter des compléments convenables à ce verbe.

EXEMPLES

I

Le Canada est un *beau* pays.

I. Trouver l'adjectif dans la phrase ci-dessus ; dire quel mot il qualifie.

II. Faire une phrase où entrera l'adjectif *beau* :

Le Saint-Laurent est un *beau* fleuve.

II

L'Eglise catholique est justement comparée à un navire qui *vogue* sur une mer orageuse.

I. Analyser le mot **navire.** Indiquer la nature du verbe *voguer*; son sujet? son complément?

II. Faire composer synthétiquement une phrase où entreront les mots *navire* et *vogue* :

M. Ecrivez: *Le navire.*—(S'adressant à divers écoliers): Que fait le navire? — R. Il vogue, il flotte.

M. Ajoutez: *vogue.* Où vogue-t-il? — R. Sur l'océan.

M. Ajoutez: *sur l'océan.* Où se rend-il? — R. En Europe.

M. Ajoutez: *vers l'Europe.* Pourquoi s'y rend-il? — R. Pour transporter des voyageurs.

M. Que transporte-t-il encore? — R. Des marchandises.

M. Ajoutez: *pour y transporter des voyageurs et des marchandises.*

En réunissant ces réponses d'élèves, on forme la phrase suivante :

Le navire vogue sur l'océan, vers l'Europe, pour y transporter des voyageurs et des marchandises.

Cet exercice est suivi de l'analyse logique et de l'analyse grammaticale de la phrase composée synthétiquement.

Autre procédé

Plusieurs maîtres emploient avec succès le procéde suivant, pour faire faire oralement l'analyse grammaticale : un texte est dicté par éléments logiques à toute la classe et, pendant que l'un de ces éléments est écrit, un élève analyse à haute voix le mot qu'une intonation spéciale du professeur a désigné.

Eléments dictés	*Analyse orale*
On *voit*	V. 3e conj., ind. pr., 3e p. sing.
le gracieux *écureuil*....	N. C., m. s., comp. dir. de *voit.*
pendant *l'été*.....	N. C., m. s., comp. circ. de *voit.*
sauter.....	V. N., 1re conj., inf. pr., compl. attributif de *écureuil.*
en *criant* gaiement....	V., 1re c., part. prés., modifié par *gaiement* et compl. circ. de *sauter.*

ANALYSE LOGIQUE

(*Distinction du sujet, du verbe et de l'attribut*)

D'Iberville était brave.

SUJET.	VERBE.	ATTRIBUT.
D'Iberville	était	brave.

Autre procédé

(*Analyse du sujet, du verbe et de l'attribut*)

Une vie oisive est une mort anticipée.

Une **vie** *oisive*	sujet simple et complexe.
est	verbe.
une **mort** *anticipée.*	attribut simple et complexe.

Autre procédé

(*Distinguer les propositions dans une phrase*)

Je crois que tu réussiras si tu veux suivre les conseils que ton père t'a donnés.

Je crois
que tu réussiras
si tu veux suivre les conseils
que ton père t'a donnés.

Autres procédés

(*Distinguer les propositions principales des complétives*)

I

Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

CELUI *qui met un frein à la fureur des flots* SAIT AUSSI DES MECHANTS ARRETER LES COMPLOTS.

Principale : *Celui sait aussi des méchants arrêter les complots.*

Complétive : *qui met un frein à la fureur des flots.*

II

Le fer, qui est un métal précieux, se trouve au sein de la terre.

Le fer — se trouve au sein de la terre.
qui est un métal précieux

Autre procédé

(*Analogie entre la fonction des mots dans la proposition et la fonction des propositions dans la phrase*)

FONCTIONS DES MOTS

Compl. déterminatif. — *Les ouvrages de* FENELON sont pleins d'élégance.

Compl. explicatif. — *L'homme,* IMAGE *de Dieu, est le roi de la nature.*

Compl. direct. — *Je désire votre* BONHEUR.

Compl. indirect. — *Je suis convaincu de l'*IMMORTALITE *de l'âme.*

Compl. circonstanciel. — *Les hirondelles reviennent au* PRINTEMPS.

FONCTIONS DES PROPOSITIONS

Compl. déterminative. — *Les ouvrages* QUE FENELON A COMPOSES *sont pleins d'élégance.*

Compl. explicative. — *L'homme,* QUI EST A L'IMAGE DE DIEU, *est le roi de la nature.*

Compl. directe. — *Je désire* QUE VOUS SOYEZ HEUREUX.

Compl. indirecte. — *Je suis convaincu* QUE L'AME EST IMMORTELLE.

Compl. circonstancielle. — *Les hirondelles reviennent* QUAND ARRIVE LE PRINTEMPS.

QUESTIONS D'ANALYSE LOGIQUE

posées par le

Bureau Central des Examinateurs Catholiques de Québec

depuis son établissement

(Réponses aux questions)

BREVET ÉLÉMENTAIRE

1899. QUESTION :—*Qu'est-ce qu'une proposition ? Exemple.*

REPONSE : — Une proposition est l'expression d'un jugement. Exemple : *Le Saguenay est profond.*

1900. QUESTION : — *Qu'est-ce qu'une phrase ? Exemple.*

REPONSE : — Une phrase est l'expression d'un raisonnement. On définit aussi la phrase : " Un assemblage de mots exprimant un sens complet."

Exemples : *Dieu est un esprit infiniment parfait. Le Canada est une confédération composée de neuf provinces. La province de Québec est le berceau chéri du peuple canadien-français.*

1901. QUESTION : — *Indiquez les propositions que contient la phrase suivante* : " Le sage oublie les injures, comme un ingrat les bienfaits."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus il y a deux propositions.

1re PROP. : *Le sage oublie les injures.*
2e PROP. : (comme) *un ingrat oublie les bienfaits.*

1902. QUESTION : — *Indiquez les propositions qui composent la phrase suivante* : " Montrez toujours aux enfants l'utilité des choses que vous leur enseignez."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP. : *Montrez toujours aux enfants l'utilité des choses.*

2e PROP. : *que vous leur enseignez.*

1903. QUESTION : — *Indiquez les propositions qui composent la phrase suivante* : " Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus il y a deux propositions.

1re PROP. : *Ce s'énonce clairement.*

2e PROP. : *que l'on conçoit bien.*

1904. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " Le soleil, qui éclaire la lune et la terre, brille par lui-même."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP. : *Le soleil brille par lui-même.*

2e PROP. : *qui éclaire la lune et la terre.*

1905. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " Celui qui n'éprouve aucun sentiment affectueux n'en inspire aucun."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP. : *Celui n'en inspire aucun.*

2e PROP. : *qui n'éprouve aucun sentiment affectueux.*

1906. QUESTION : — *Indiquez les propositions qui composent la phrase suivante* : " Les biens que nous désirons ici-bas sont fragiles et fugitifs."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus, il y a deux propositions.

1re PROP. : *Les biens sont fragiles et fugitifs.*

2e PROP. : *que nous désirons ici-bas.*

QUESTIONS SPECIALES

L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais ou *vice-versa*).

1899. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " Le mensonge est un vice dont on ne saurait avoir trop d'horreur."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *Le mensonge est un vice.*

2e PROP. : *dont on ne saurait avoir trop d'horreur.*

1900. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " Nous sommes trop disposés à oublier, en enseignant, que souvent l'expression dont nous nous servons, claire pour nous, est obscure pour les enfants."

REPONSE : — Dans la phrase ci-dessus, il y a quatre propositions.

1re PROP. : *Nous sommes trop disposés à oublier, en enseignant.*

2e PROP. : (que) *souvent l'expression est obscure pour les enfants.*

3e PROP. : *dont nous nous servons.*

4e PROP. : (*qui est*) *claire pour nous.*

1901. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " La langue française, qui compte plus de cent mille mots, peut se répartir en deux mille familles environ."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *La langue française peut se répartir en deux mille familles environ.*

2e PROP. : *qui compte plus de cent mille mots.*

1902. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " Cherchez tous les moyens de ren-

dre agréables aux enfants les choses que vous exigez d'eux."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *Cherchez tous les moyens de rendre agréables aux enfants les choses.*

2e PROP. : *que vous exigez d'eux.*

1903. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " Ce qui est utile mérite nos soins."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *Ce mérite nos soins.*

2e PROP. : *qui est utile.*

1904. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " La conscience est un juge qu'on ne peut corrompre."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *La conscience est un juge.*

2e PROP. : *qu'on ne peut corrompre.*

1905. QUESTION :—*Indiquez les propositions dans la phrase suivante* : " On voit les maux d'autrui d'un autre œil que les siens."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *On voit les maux d'autrui d'un autre œil.*

2e PROP. : (que) (*l'on voit*) *les siens.*

1906. QUESTION :— *Indiquez les propositions dans la phrase suivante; dire l'espèce de chacune d'elles* : " On croyait, au moyen-âge, que le soleil tournait autour de la terre."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *On croyait, au moyen âge.* Prop. principale.

2e PROP. : (que) *le soleil tournait autour de la terre.* Prop. complétive directe.

BREVET MODÈLE

(*Primaire Intermédiaire*)

1898. QUESTION :— *Indiquez les propositions composant la phrase suivante et l'espèce de chacune de ces propositions* : " L'homme qui rend le bien pour le mal ressemble à l'arbre qui donne des fruits à ceux qui lui jettent des pierres.'

REPONSE : — Quatre propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *L'homme ressemble à l'arbre.* Prop. principale.

2e PROP. : *qui rend le bien pour le mal.* Prop. compl. déterminative de HOMME.

3e PROP. : *qui donne des fruits à ceux.* Prop. compl. déterminative de ARBRE.

4e PROP. : *qui lui jettent des pierres.* Prop. complétive déterminative de CEUX.

1899. QUESTION :— *Indiquez les propositions composant la phrase suivante et l'espèce de chacune de ces propositions* : " La docilité, qui consiste à se laisser conduire, à bien recevoir les avis des maîtres et à les mettre en pratique, est proprement la vertu des écoliers, comme celle des maîtres est de bien enseigner."

REPONSE : — Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *La docilité est proprement la vertu des écoliers.* Principale.

2e PROP. : *qui consiste à bien se laisser conduire, à bien recevoir les avis des maîtres et à les mettre en pratique.* Complétive explicative de DOCILITÉ.

3e PROP. : (comme) *celle des maîtres est de bien enseigner.* Complétive circonstancielle de manière du jugement principal : *La docilité* EST *proprement la* VERTU, etc.

1900. QUESTION : — *Analyse logique complète de la phrase suivante* : " Le péché, qui trouble [illegible] l'ordre

du monde, met d'abord le désordre chez celui qui le commet."

REPONSE: — Dans la phrase ci-dessus, trois propositions.

1re PROP.: *Le péché met d'abord le désordre chez celui.* Prop. principale.

SUJET: *Le péché,* simple et complexe, ayant pour compl. explicatif la proposition: *qui trouble tant l'ordre du monde.*

VERBE: *met* (v. attributif: *est,* v., *mettant,* attr.).

ATTRIBUT: *" mettant " d'abord le désordre chez celui*: attr. logique. — L'attribut grammatical est *mettant,* simple, mais complexe: ses compléments sont: *le désordre,* compl. dir.; *d'abord,* compl. adverbial, et *celui,* compl. circ.

2e PROP.: *qui trouble tant l'ordre du monde.* Prop. compl. explicative de *péché.*

SUJET: *qui,* simple et incomplexe.

VERBE: *trouble* (v. attributif: *est,* v., *troublant,* attr.)

ATTRIBUT: *" troublant " tant l'ordre du monde*: attr. logique. — L'attribut grammatical est *troublant,* simple, mais complexe, ayant pour compléments: direct, *l'ordre du monde,* et adverbial, *tant.*

3e PROP.: *qui le commet.* Prop. complétive déterminative de *celui.*

SUJET: *qui,* simple et incomplexe.

VERBE: *commet* (v. attributif: *est,* v., *commettant,* attr.)

ATTRIBUT: *" commettant " le*: attr. logique. — L'attribut grammatical est *commettant,* simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *le* (pronom mis pour *péché.*)

1901. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : " La gloire d'un homme de bien est le bon témoignage que lui rend sa conscience."

REPONSE: — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La gloire d'un homme de bien est le bon témoignage.* Prop. principale.

SUJET: *La " gloire " d'un homme de bien*: sujet logique. — Le sujet grammatical *gloire* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dét.: *un " homme " de bien.*

VERBE: *Est* (v. substantif).

ATTRIBUT: *le bon " témoignage "*: attr. logique. — L'attribut grammatical *témoignage* est simple, mais complexe ayant deux compléments: *bon,* compl. qualificatif, et la proposition *que lui rend sa conscience,* compl. dét.

1902. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante*: " La vigilance que les parents doivent exercer sur leurs enfants consiste à les éloigner du mal et à les diriger vers le bien."

REPONSE: — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La vigilance consiste à les éloigner du mal et à les diriger vers le bien.* Prop. principale.

SUJET: *la " vigilance ",* simple et complexe, ayant pour compl. dét. la proposition: *Que les parents doivent exercer sur leurs enfants.*

VERBE: *consiste* (v. attributif: *est,* v., *consistant,* attr.)

ATTRIBUT: *" consistant " à les éloigner du mal et à les diriger vers le bien*: attr. logique. — L'attribut grammatical *consistant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments indirects: *les "éloigner " du mal* et *les " diriger " vers le bien.*

2e PROP.: *que les parents doivent exercer sur leurs enfants.* Prop. complétive dét. de *vigilance.*

SUJET: *les " parents ",* simple et incompl.

VERBE: *doivent* (v. attributif: *est,* v., *devant,* attr.)

ATTRIBUT: *" devant " exercer sur leurs enfants*: attr. logique. — L'attribut grammatical *devant* est simple, mais complexe, ayant pour complément direct: *" exercer ", que sur leurs enfants* (1).

1903. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante*: " Le sage oublie les injures, comme un ingrat les bienfaits."

---

(1) Le compl. direct grammatical de *devant* est *exercer*; ce verbe a lui-même deux compléments: *que,* compl. dir., et *enfants,* compl. indir. Le compl. dir. logique de *devant* est: *exercer que* (mis pour vigilance) *sur leurs enfants.* En effet: Les parents doivent QUOI? — *exercer la vigilance sur leurs enfants.*

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *Le sage oublie les injures.* Prop. principale.

SUJET : *Le "sage,"* simple et incomplexe.

VERBE : *oublie* (v. attributif : *est*, v., *oubliant*, attr.)

ATTRIBUT : *"oubliant" les injures* : attribut logique. — L'attribut grammatical *oubliant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments : *injures*, compl. dir., et la proposition *un ingrat oublie les bienfaits*, compl. circ.

2e PROP. : (comme) *un ingrat oublie* (s.-ent.) *les bienfaits.* Prop. elliptique, compl. circonstancielle de *oublie* (dans la prop. principale) : circ. de manière.

SUJET : *un "ingrat,"* simple et incomplexe.

VERBE : *oublie* (v. attributif : *est*, v., *oubliant*, attr.)

ATTRIBUT : *"oubliant" les bienfaits* : attr. logique.—L'attribut grammatical *oubliant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *bienfaits.*

1904. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : "La raison exige que nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *La raison exige.* Prop. principale.

SUJET : *la "raison,"* simple et incomplexe.

VERBE : *exige* (v. attributif : *est*, v., *exigeant*, attr.)

ATTRIBUT : *exigeant*, simple et complexe, ayant pour compl. dir. la proposition qui suit.

2e PROP. : (que) *nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.* Prop. compl. directe de *exige.*

SUJET : *nous*, simple et incomplexe.

VERBE : *conformions* (v. attributif : *soyions*, v., *conformant*, attr.).

ATTRIBUT : *"conformant" toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale* : attr. logique. — L'attribut grammatical *conformant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments : *actions* compl. dir., et *lois* compl. indir.

1905. QUESTION :—*Analysez logiquement la phrase suivante* : "La patience est une amie généreuse qui partage avec nous le fardeau de nos peines, afin que nous n'en soyons pas accablés."

REPONSE : — Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *La patience est une amie généreuse.* Prop. principale.

SUJET : *patience,* simple et incomplexe.

VERBE : *est* (substantif).

ATTRIBUT : *une " amie " généreuse* : attr. logique. — L'attribut grammatical *amie* est simple, mais complexe, ayant pour compl. qualificatif *généreuse.*

2e PROP. : *qui partage avec nous le fardeau de nos peines.* Prop. compl. dét. de *amie.*

SUJET : *qui,* simple et incomplexe.

VERBE : *partage* (v. attributif : *est,* v., *partageant,* attr.).

ATTRIBUT : *"partageant" avec nous le fardeau de nos peines* : attr. logique. — L'attribut grammatical *partageant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments : *fardeau,* compl. dir., et *nous,* compl. indir.

3e PROP. : (afin que) *nous n'en soyons pas accablés.* Prop. compl. circonstancielle de *partage* (circ. de but).

SUJET : *nous,* simple et incomplexe.

VERBE : *soyons* (auxiliaire).

ATTRIBUT : *" accablés,"* simple, mais complexe, ayant deux compléments : *en,* compl. indir., et *ne pas,* compl. adv.

1906. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : " L'univers entier est un temple que Dieu remplit de sa gloire et de sa présence."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *L'univers entier est un temple.* Prop. principale.

SUJET : *L' " univers " entier* : sujet logique. — Le sujet grammatical *univers* est simple, mais complexe, ayant pour compl. qual. *entier.*

VERBE : *est* (substantif).

ATTRIBUT : *un " temple,"* simple, mais complexe, ayant pour compl. dét. la proposition qui suit.

2e PROP. : *que Dieu remplit de sa gloire et de sa présence.* Prop. compl. dét. de *temple.*

SUJET : *Dieu,* simple et incomplexe.

VERBE : *remplit* (v. attributif : *est,* v., *remplissant,* attr.).

ATTRIBUT: *"remplissant" de sa gloire et de sa présence*: attr. logique. — L'attribut grammatical *remplissant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments indirects: *gloire* et *présence*.

QUESTIONS SPECIALES

L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais ou *vice-versa*).

1899. QUESTION: — *Indiquez et désignez les propositions qui composent la phrase suivante*: " La médisance est un orgueil secret qui nous découvre une paille dans l'œil de notre frère, et nous cache la poutre qui est dans le nôtre."

REPONSE: — Quatre propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *La médisance est un orgueil secret.* Prop. principale.

2e PROP.: *Qui nous découvre une paille dans l'œil de notre frère.* Prop. complétive dét. de *orgueil.*

3e PROP.: (et) *nous cache la poutre.* Prop. complétive dét. (coordonnée) de *orgueil.* Cette proposition est elliptique: le sujet *qui* est sous-entendu.

4e PROP.: *Qui est dans le nôtre.* Prop. complétive dét. de *poutre.*

1900. QUESTION: — *Analyse logique de la phrase suivante*: " Ceux qui ne s'inquiètent pas de la justice forcent la justice à s'occuper d'eux."

REPONSE: — Deux propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Ceux forcent la justice à s'occuper d'eux.* Prop. principale.

SUJET: *ceux*, simple et complexe, ayant pour compl. dét. la proposition: *qui ne s'inquiètent pas de la justice.*

VERBE: *forcent* (v. attributif: *sont*, v., *forçant*, attr.).

ATTRIBUT: "*forçant*" *la justice à s'occuper d'eux*: attr. logique. — L'attribut grammatical *forçant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *justice*, compl. dir., et *s'occuper*, compl. indir.

2e PROP.: *qui ne s'inquiètent pas de la justice.* Prop. compl. dét. de *ceux.*

SUJET: *qui*, simple et incomplexe.

VERBE: (s') *inquiètent* (v. attributif: *sont*, v., *inquiétant*, attr.).

ATTRIBUT: "inquiétant" *se* (s') *ne pas de la justice*, attr. logique. — L'attribut grammatical *inquiétant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *se*, pour compl. adv. *ne pas* et pour compl. indir. *justice.*

1901. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : "Celui qui critique trop sévèrement, mérite d'être critiqué."

REPONSE: — Deux propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Celui mérite d'être critiqué.* Prop. principale.

SUJET: *celui*, simple, mais complexe, ayant pour complément dét. la prop.: *qui critique trop sévèrement.*

VERBE: *mérite* (v. attributif: *est*, v., *méritant*, attr.).

ATTRIBUT: "*méritant*" *d'être critiqué*: attr. logique. — L'attribut grammatical *méritant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *d'être critiqué.*

2e PROP.: *qui critique trop sévèrement.* Prop. compl. dét. de *celui.*

SUJET: *qui*, simple et incomplexe.

VERBE: *critique* (v. attributif: *est*, v., *critiquant*, attr.).

ATTRIBUT: "*critiquant*" *trop sévèrement*: attr. logique. — L'attribut grammatical *critiquant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. adv. *sévèrement.* Cet adverbe est modifié par *trop.*

1902. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : "Oubliez les services que vous avez rendus, mais rappelez-vous ceux que vous avez reçus."

REPONSE: Quatre propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Oubliez les services.* Prop. principale elliptique.

SUJET: *vous* (s.-ent.), simple et incomplexe.

VERBE: *oubliez* (v. attributif: *soyez*, v., *oubliant*, attr.).

ATTRIBUT: "*oubliant*" *les services*: attr. logique.—L'attribut grammatical *oubliant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *services.*

2e PROP.: *que vous avez rendus.* Prop. compl. dét. de *services.*

SUJET: *vous*, simple et incomplexe.

VERBE: *avez rendus* (v. attributif: *avez été*, v., *rendant*, attr.)

ATTRIBUT: "*rendant*" *que*: attr. logique.—L'attribut grammatical *rendant* est simple et complexe, ayant pour compl. dir. *que.*

3e PROP.: (mais) *rappelez-vous ceux.* Prop. principale coordonnée (elliptique).

SUJET: *vous* (s.-ent.), simple et incomplexe.

VERBE: *rappelez* (v. attributif: *soyez*, v., *rappelant*, attr.).

ATTRIBUT: "*rappelant*" *ceux* (à) *vous*: attr. logique. — L'attribut grammatical *rappelant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *ceux* compl. dir. et *vous* compl. indir

4e PROP.: *que vous avez reçus.* Prop. compl. dét. de *ceux* (mis pour *services*).

SUJET: *vous*, simple et incomplexe.

VERBE: *avez reçus* (v. attributif: *avez été*, v., *recevant*, attr.)

ATTRIBUT: "*recevant*" *que*: attr. logique. — L'attribut grammatical *recevant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *que.*

1903. QUESTION :—*Analysez logiquement la phrase suivante*: " Les qualités les plus brillantes deviennent inutiles lorsqu'elles ne sont pas soutenues par la force de caractère."

REPONSE: — Deux propositions dans cette phrase.

1re PROP.: *Les qualités les plus brillantes deviennent inutiles.* Prop. principale.

SUJET: *les "qualités" les plus brillantes*: sujet logique. —

Le sujet grammatical *qualité* est simple, mais complexe, ayant pour compl. qual. *les plus brillantes.*

VERBE: *deviennent* (analogue au v. *être*).

ATTRIBUT: *inutiles*, simple. La prop. qui suit est complément de toute la principale: *Les qualités... deviennent inutiles.*

2e PROP.: (lorsque) *elles ne sont pas soutenues par la force de caractère.* Prop. compl. circ. de la prop.: *Les qualités... deviennent inutiles* (circ. de temps).

SUJET: *elles* (mis pour qualité) simple et incompl.

VERBE: *sont* (auxiliaire).

ATTRIBUT: "*soutenues*" *ne pas par la force de caractère*: attr. logique. — L'attribut grammatical *soutenues* est simple, mais complexe, ayant pour compl. adverbial *ne pas* et compl. indir. (par) *la force de caractère.*

1904. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : " On ne doit rien décider dans la colère : vous embarqueriez-vous dans la tempête ? "

REPONSE: — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP.: *On ne doit rien décider dans la colère.* Prop. principale.

SUJET: *On*, simple et incomplexe.

VERBE: *doit* (v. attributif: *est*, v., *devant*, attr.)

ATTRIBUT: "*devant*" *ne décider rien dans la colère*: attr. logique. — L'attribut grammatical *devant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *ne*, compl. adv. et "*décider*" *rien, dans la colère*, compl. dir.

2e PROP.: *vous embarqueriez-vous pendant la tempête.* Prop. principale coordonnée.

SUJET: *vous*, simple et incomplexe.

VERBE: *embarqueriez* (v. attributif: *seriez*, v., *embarquant*, attr.).

ATTRIBUT: "*embarquant*" *vous pendant la tempête*: attr. logique. — L'attribut grammatical *embarquant* est simple, mais complexe, ayant deux compléments: *vous*, compl. dir. et *tempête*, compl. circ. de temps.

1905. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Ceux-là font bien qui font ce qu'ils doivent."

REPONSE : — Trois propositions dans cette phrase.

1re PROP. : *Ceux-là font bien.* Prop. principale.

SUJET : *ceux-là,* simple et complexe, ayant pour compl. dét. la prop. : *qui font ce.*

VERBE : *font* (v. attributif : *sont,* v., *faisant,* attr.)

ATTRIBUT : " *faisant* " bien : attr. logique.—L'attribut grammatical *faisant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. adv. *bien.*

2e PROP. : *qui font ce.* Prop. compl. dét. de *ceux-là.*

SUJET : *qui,* simple et incomplexe.

VERBE : *font* (v. attributif : *sont,* v., *faisant,* attr.).

ATTRIBUT : " *faisant* " *ce* : attr. logique. — L'attribut grammatical *faisant* est simple, mais complexe, ayant pour complément dir. *ce.*

3e PROP. : *qu'ils doivent.* Prop. compl. dét. de *ce.*

SUJET : *ils,* simple et incomplexe.

VERBE : *doivent* (v. attributif : *sont,* v., *devant,* attr.)

ATTRIBUT : " *devant* " *faire* (s.-ent.) *que* : attr. logique. — L'attribut grammatical *devant* est simple, mais complexe, ayant pour complément dir. *faire* (s.-ent.). Ce verbe a lui-même pour compl. dir. *que.*

1906. QUESTION :— *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Le sage pense que la vertu vaut de grands biens."

REPONSE : — Deux propositions dans cette phrase.

1re PROP. : *Le sage pense.* Prop. principale.

SUJET : *sage,* simple et incomplexe.

VERBE : *pense* (v. attributif : *est,* v., *pensant,* attribut).

ATTRIBUT : *pensant,* simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. la prop. suivante.

2e PROP. : (que) *la vertu vaut de grands biens.*

SUJET : *vertu*, simple et incomplexe.

VERBE : *vaut* (v. attributif : *est*, v. *valant*, attr.)

ATTRIBUT : "*valant*" *de grands biens* : attr. logique. — L'attribut grammatical *valant* est simple, mais complexe, ayant pour compl. dir. *de grands biens*.

BREVET ACADEMIQUE

(*Primaire supérieur*)

1898. QUESTION : — *Indiquez les propositions qui composent la phrase suivante et leur espèce* : " L'Etat est une personne morale, à laquelle le droit constitutionnel donne la vie, et qui reçoit du droit administratif l'organisme nécessaire pour vivre."

REPONSE : — Trois propositions dans cette phrase.

1re PROP. : *L'Etat est une personne morale.* Prop. principale.

2e PROP. : *A laquelle le droit constitutionnel donne la vie.* Prop. complétive explicative de *personne*.

3e PROP. : (et) *Qui reçoit du droit administratif l'organisme nécessaire pour vivre.* Prop. compl. explicative (coordonnée) de *personne*.

1899. QUESTION : — *Indiquez et nommez les propositions dans la phrase suivante* : " Nul lieu dans l'univers, quelque caché qu'il soit aux hommes, ne peut se dérober à l'éclat de la puissance divine, qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux qui décorent le firmament."

REPONSE : — 1re PROP. : *Nul lieu dans l'univers ne peut se dérober à la puissance divine.* Principale.

2e PROP. : *Quelque caché qu'il soit aux hommes.* Complétive circ. de *peut*.

3e PROP. : *Qui brille au-dessus de nous dans les globes lumineux.* Complétive explicative de *puissance*.

4e PROP. : *Qui décorent le firmament.* Complétive déterminative de *globes.*

1900. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Nous regardons tranquillement et sans émotion les injustices qui ne nous frappent point."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *Nous regardons tranquillement et sans émotion les injustices.* Prop. principale (1).

2e PROP. : *qui ne nous frappent point.* Prop. complétive dét. de *injustices.*

1901. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Blâmer la vanité de ceux qu'on flatte, c'est se plaindre du feu que l'on a attisé."

REPONSE : — Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re PROP. : *Blâmer la vanité de ceux* (c') *est se plaindre du feu.* Prop. principale (2).

2e PROP. : *qu'on flatte.* Prop. compl. dét. de *ceux.*

3e PROP. : *que l'on a attisé.* Prop. compl. dét. de *feu.* (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut.*)

1902. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Comme tout autre enseignement, l'arithmétique cultive chacune des facultés de l'intelligence ; mais elle s'adresse spécialement au jugement et au raisonnement, par voie de comparaison, d'abstraction et de généralisation."

---

(1) Décomposition de chaque proposition en *sujet, verbe, attribut.* Voir le procédé employé au *Brevet Modèle* (Primaire intermédiaire) page 140.

(2) Cette proposition est explétive, car elle renferme un pléonasme : *c'* dans *c'est.*

REPONSE: — Trois propositions dans la phrase ci-dessus.

1re Prop.: *L'arithmétique cultive chacune des facultés de l'intelligence.* Prop. principale.

2e Prop.: (comme) *tout autre enseignement (cultive chacune des facultés de l'intelligence* s.-ent.). Prop. compl. circonstancielle de *cultive*, dans la prop. principale (circonstance de manière.)

3e Prop.: (mais) *elle s'adresse spécialement au jugement et au raisonnement par voie de comparaison, d'abstraction et de généralisation.* Prop. principale (coordonnée). (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut.*)

1903. QUESTION: — *Analysez logiquement la phrase suivante*: "Celui qui ne sait rien se croit habile, parce qu'il ne sait pas qu'il ne sait rien."

REPONSE: — Quatre propositions dans la phrase ci-dessus.

1re Prop.: *Celui se croit habile.* Prop. principale..

2e Prop.: *qui ne sait rien.* Prop. complétive dét. de *celui.*

3e Prop.: (parce qu') *il ne sait pas.* Prop. complétive circ. de cause de *se croit.*

4e Prop.: (qu') *il ne sait rien.* Prop. complétive directe de *sait.* (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut.*)

1904. QUESTION: — *Analysez logiquement la phrase suivante*: "Personne n'ignore qu'il y a un droit plus haut et plus sacré que celui que la fortune et l'orgueil imposent aux faibles et aux malheureux." (1)

---

(1) Dans cette phrase, le verbe impersonnel *il y a* donne lieu à un gallicisme que l'on peut traduire par le verbe *exister.* Il y a aussi une ellipse: *celui* est sujet de *est* sous-entendu; il a pour attribut les mots *haut* et *sacré.* Pour analyser la phrase ci-dessus, nous devons rétablir l'ordre grammatical comme suit: *Personne n'ignore qu'un droit qui est plus haut et plus sacré que celui est haut et sacré*, etc., *existe.*

REPONSE : — Cinq propositions dans la phrase ci-dessus.

1re Prop. : *Personne n'ignore.* Prop. principale.

2e Prop. : (qu') *un droit existe.* Prop. compl. dir. de *ignore.*

3e Prop. : *qui est plus haut et plus sacré.* Prop. compl. dét. de *droit.*

4e Prop. : (que) *celui (est haut et sacré).* Compl. circ. de la 3e Prop.

5e Prop. : *que la fortune et l'orgueil imposent aux faibles et aux malheureux.* Prop. compl. dét. de *celui.* (Faire décomposer chaque phrase en *sujet, verbe, attribut.*)

1905. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Les différentes manières d'admirer les choses font bientôt connaître l'esprit ou la bêtise de celui qui admire."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re Prop. : *Les différentes manières d'admirer les choses font bientôt connaître l'esprit ou la bêtise de celui.* Prop. principale.

2e Prop. : *qui admire.* Prop. compl. dét. de *celui.* (Faire décomposer chaque proposition en *sujet, verbe, attribut.*)

1906. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " L'enfant distrait ressemble au papillon, qui voltige de fleur en fleur."

REPONSE : — Deux propositions dans la phrase ci-dessus.

1re Prop. : *L'enfant distrait ressemble au papillon.* Prop. principale.

2e Prop. : *qui voltige de fleur en fleur.* Prop. compl. explic. de *papillon.* (Faire décomposer chaque proposition en *sujet, verbe, attribut.*)

QUESTIONS SPECIALES

L'examen spécial n'est subi que par les candidats qui demandent le double brevet (en français et en anglais ou *vice-versa*).

1899. QUESTION : — *Indication et désignation des propositions qui composent la phrase suivante* : " La médisance est un orgueil secret qui nous découvre une paille dans l'œil de notre frère, et nous cache la poutre qui est dans le nôtre."

1900. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Ceux qui ne s'inquiètent pas de la justice forcent la justice à s'inquiéter d'eux."

1901. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Celui qui critique trop sévèrement, mérite d'être critiqué."

1902. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Oubliez les services que vous avez rendus, mais rappelez-vous ceux que vous avez reçus."

1903. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Les qualités les plus brillantes deviennent inutiles lorsqu'elles ne sont pas soutenues par la force de caractère."

1904. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " On ne doit rien décider dans la colère : vous embarqueriez-vous pendant la tempête."

1905. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Ceux-là font bien qui font ce qu'ils doivent faire."

1906. QUESTION : — *Analysez logiquement la phrase suivante* : " Le sage pense que la vertu vaut de grands biens."

TABLE METHODIQUE DES MATIERES

PAGES

Introduction..... 3
Utilité de l'Analyse à l'Ecole primaire..... 5
Direction pédagogique..... 6
Notions préliminaires..... 8

PREMIERE PARTIE

L'Analyse grammaticale

PAGES

Analyse grammaticale.... 10
Nature et fonctions des mots 11
I. Analyse du NOM... 13
Le nom est *sujet*..... 13
Modèles d'analyse 13
Exercices d'application.... 13
Le nom est *attribut*..... 14
Modèles d'analyse..... 14
Exercices d'application.... 15
Le nom est *complément*... 15
Note sur le nom complément 15
—Complément déterminatif 16
" explicatif... 16
" appositif... 16
Complément direct 16
" indirect..... 17
" circonstanciel. 17

Modèles d'analyse:—

Le nom complément d'un autre nom:

Déterminatif 18
Explicatif 18

PAGES

Le nom compl. d'un verbe:
Direct 19
Indirect 20
Circonstanciel 21
Exercices d'application ... 22
II. Analyse de l'ARTICLE 23
Article défini 23
Modèles d'analyse 24
Article indéfini 25
Modèles d'analyse 26
Exercices d'application.... 26
III. Analyse de l'ADJECTIF 28
Adjectif *qualificatif* 28
Modèles d'analyse 28
Adjectifs qual. pris substantivement 29
Adjectifs qual. pris adverbialement 29
Degré de signification dans les adjectifs 29
Remarque et exceptions .. 30
Modèles d'analyse 30
Adjectifs *déterminatifs*..... 31

	PAGES
Modèles d'analyse	31
Exercices d'application ...	32
IV. Analyse du PRONOM	33
Remarque sur les pronoms *en, y, où*	34
Modèles d'analyse	34
Exercices d'application ...	35
V. Analyse du VERBE	36
Notes sur les verbes..36, 37,	38
Modèles d'analyse	38
Exercices d'application....	40
VI. Analyse du PARTICIPE et de l'ADJECTIF VERBAL	41
Modèles d'analyse	41
Exercices d'application....	42
VII. Analyse de l'ADVERBE	43
Modèles d'analyse	43
Exercices d'application....	44
Degrés de signification dans les adverbes.....	45
VIII. Analyse de la PRÉPOSITION	46
Note sur la préposition....	46
Modèles d'analyse	47
Exercices d'application....	48
IX. Analyse des CONJONCTIONS	49
Note sur les conjonctions..	
..49, 50,	51
Modèles d'analyse	51
Exercices d'application....	52
X. Analyse de l'INTERJECTION.....	53
Note sur l'interjection.....	53
Modèles d'analyse.....	54

	PAGES
Notions utiles à l'analyse..	55
I. *Figures* de grammaire:	
L'inversion	55
L'ellipse	56
Le pléonasme.....	56
II. Gallicismes.....	57
Exemples de gallicismes...	58
Analyse grammaticale complète:	
Exercices pratiques...	59 à 68
Devoirs d'application.	68 à 71
Questions d'*analyse grammaticale* posées par le BUREAU CENTRAL..	72
Réponses aux questions:	
Brevet élémentaire:	
1898	72
1899	72
1900	73
1901	73
1902	74
1903	74
1904	74
1905	75
1906	75
Questions spéciales.....	75
Brevet modèle (Prim. Intermédiaire):	
1898	76
1899	77
1900	77
1901	77
1902	78
1903	78
1904	78

	PAGES
1905	79
1906	79
Questions spéciales	80
Brevet académique (Prim. Supérieur) :	
1898	81
1899	81
1900	81
1901	82
1902	82
1903	83
1904	83
1905	83
1906	84
Questions spéciales	84

DEUXIEME PARTIE

L'Analyse logique

	PAGES
Définition	88
Eléments de la phrase	88
De l'*idée*	89
De la *pensée*	89
Du *jugement*	89
De la PROPOSITION	90
Du *raisonnement*	90
De la PHRASE	90
I. Le *sujet*, le *verbe*, l'*attribut*	91
Le SUJET :	
Définition	91
Simple ou multiple	92
Complexe ou incomplexe	92
Le sujet logique	92
Le sujet grammatical	92
Modèles d'analyse	93
Exercices d'application	94
Le VERBE :	
Définition	94
Verbe *substantif*	94
Verbe *auxiliaire*	94
Verbe *attributif*	94
Modèles d'analyse	95
Exercices d'application	95
Verbes analogues au verbes *être*	95
Verbes passifs	95
L'ATTRIBUT :	
Définition	96
Simple ou multiple	96
Complexe ou incomplexe	96
L'attribut logique	97
L'attribut grammatical	97
Modèles d'analyse	97
Exercices d'application	98
II. Analyse de la *proposition*	99
Phrase à une seule proposition :	
Modèles d'analyse	99
Exercices d'application	101
III. *Nombre de propositions* dans une phrase	102
Verbes à un mode personnel	102
Exemples	102
Exercices d'application	103

PAGES

IV. Différentes *espèces de propositions* 105
Propositions PRINCIPALES 105
Propositions COMPLÉTIVES 105
Incises 106
Modèles d'analyse..... 106
Exercices d'application.... 109
V. Propositions elliptiques 111
Propositions coordonnées.. 111
Propositions juxtaposées... 111
VI. Tableau des propositions 112
Analyse logique complète de LA PHRASE..... 113
Modèles d'analyse..... 113
Exercices d'application:
1ère Série..... 117
Modèles d'analyse complète 117
2e Série..... 119
Modèles d'analyse complète 120
3e Série..... 122
Modèles d'analyse complète 123
4e Série..... 124
Modèles d'analyse complète 125
5e Série..... 126
Modèles d'analyse complète 128
Supplément:
PROCÉDÉS employés pour l'analyse:
Analyse grammaticale..... 130
Analyse logique..... 133

Questions d'*analyse logique* posées par le BUREAU CENTRAL 135

PAGES

Réponses aux questions:

Brevet élémentaire:

1899 135
1900 135
1901 135
1902 136
1903 136
1904 136
1905 136
1906 136
Questions spéciales..... 137

Brevet Modèle

(Prim. Intermédiaire):

1898 139
1899 139
1900 139
1901 140
1902 141
1903 141
1904 142
1905 142
1906 143
Questions spéciales 144

Brevet académique

(Prim. Supérieur):

1898 149
1899 149
1900 150
1901 150
1902 150
1903 151
1904 151
1905 152
1906 152
Questions spéciales..... 153

TABLE SYNTHETIQUE des EXERCICES

Analyse grammaticale

DOCTRINE CHRETIENNE

PAGES : — 13, 13, 14, 14, 14, 14, 14, 14, 15, 15, 15, 16, 18, 19, 19, 19, 21, 21, 21, 22, 23, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 31, 32, 33, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 40, 44, 45, 47, 48, 48, 50, 51, 51, 52, 52, 52, 53, 54, 55, 56, 60, 61, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 70, 70, 71, 71.

AUTEURS FRANÇAIS

	PAGES
Lafontaine	13
"	15
"	18
"	23
"	27
"	28
"	32
"	36
"	40
"	41
"	45
"	47
"	51
"	54
"	56
V. Hugo	69
André Theuriet	15
Boileau	23
"	33
"	33
	69

PAG

Corneille
"
Bossuet
"
Racine
"
"
"
Fénelon
"
Lamennais
H. Chantavoine
Lamartine
Mme de Maintenon
Pellissier
Paul Bourget
Le R. P. Eymard
François Coppée
Lacordaire
Saint Vincent de Paul
De Laprade
Th. Botrel
Gresset

AUTEURS CANADIENS

Crémazie 18
" 20
" 35
L.-J.-C. Fiset 52
A.-B. Routhier 20
" 20
" 32
" 47
" 55
. 70

	PAGES
L.-H. Fréchette	24
"	32
"	43
L.-P. Lemay	27
"	28
"	31
"	43
Le Frère Gonzalès	38
Champlain	40
L'abbé A. Gingras	48
P.-J.-O. Chauveau	48
Etienne Parent	49
A. Garneau	52
B. Sulte	63
L'abbé Ferland	68
F.-X. Garneau	69
P.-A. de Gaspé	71

HISTOIRE DU CANADA

PAGES: — 13, 15, 16, 19, 21, 23, 27, 33, 35, 36, 36, 36, 38, 40, 44, 45, 45, 51, 52, 54, 63, 68, 69.

GEOGRAPHIE DU CANADA

PAGES: — 13, 14, 15, 15, 16, 18, 19, 21, 25, 31, 36, 39, 40, 45, 48, 51, 65, 71.

AGRICULTURE

PAGES: — 14, 14, 15, 22, 23, 23, 24, 27, 27, 27, 27, 28, 32, 33, 33, 35, 36, 40, 40, 42, 43, 43, 44, 44, 48, 59, 65, 70, 70.

HYGIENE

PAGES: — 14, 15, 15, 18, 23, 23, 23, 27, 27, 27, 41, 41, 41, 42, 43, 53, 53.

ENSEIGNEMENT ANTI-ALCOOLIQUE

PAGES : — 13, 13, 15, 19, 20, 21, 23, 27, 28, 30, 31, 32, 32, 39, 40, 41, 42, 44, 47, 48, 50, 51, 52, 54, 59, 68, 70.

Analyse logique

DOCTRINE CHRETIENNE

PAGES : — 89, 91, 92, 93, 93, 94, 94, 95, 95, 96, 97, 97, 98, 98, 99, 101, 101, 101, 101, 102, 102, 103, 103, 103, 104, 106, 109, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 117, 117, 119, 122, 122, 122, 126, 126, 130, 131.

AUTEURS FRANÇAIS

	PAGES
Massillon	93
S. François de Sales	94
Lafontaine	96
"	114
Bossuet	100
Le curé d'Ars	103
Fléchier	104
"	113
Mgr de la Bouillerie	108
Delille	110
"	127
Fénelon	117
Métivier	119
Buffon	120
C. Delavigne	122
V. Cousin	122
F. Brunetière	122
"	123
F. Ozanam	122
"	125
G. Bruno	122

	PAGES
Racine	124
Pascal	124
Florian	124
Corneille	125
"	127
Mgr Dupanloup	125
Gresset	127
Le Bailly	127
L. Veuillot	127

AUTEURS CANADIENS

Mgr Laflèche	104
L'abbé H.-R. Casgrain	107
O. Crémazie	107
L'abbé Ferland	110
L.-P. Lemay	119
J.-D. Mermet	119
L'abbé C.-H. Laverdière	128

HISTOIRE DU CANADA

PAGES: — 93, 94, 95, 95, 96, 96, 98, 100, 101, 103, 104, 107, 108, 109, 110, 110, 111, 116 122, 123, 124, 127, 133.

GEOGRAPHIE DU CANADA

PAGES: — 94, 95, 96, 98, 100, 101, 109, 116, 119 119, 120, 123, 125, 127, 131.

AGRICULTURE

PAGES: — 91, 92, 92, 93, 93, 94, 95, 96, 97, 97, 101, 101, 102, 104, 108, 109, 114, 117, 120, 127.

HYGIENE

PAGES: — 95, 96, 98, 99, 101, 104, 107, 107, 109, 110, 115, 117, 120, 123, 127.

ENSEIGNEMENT ANTI-ALCOOLOQUE

PAGES: — 93, 94, 95, 97, 98, 99, 101, 103, 107, 110, 115, 117, 119, 123, 125, 127.

Typ. et imp. de l'Ecole des Sourds-Muets
Mile End, Montréal.

APPENDICE

Les pronoms EN et Y

Les mots *en* et *y* sont parfois pronoms. (Voir page 34 de ce manuel). Dans ce cas plusieurs grammairiens les classent dans les pronoms relatifs. Parmi ces auteurs, notons Bescherelle, Girault-Duvivier, Bonneau, Lacasse, etc. D'autres ditinguent : "*en* est pronom relatif s'il est mis pour *de cela*, et pronom personnel s'il est mis pour *de lui, d'elle, d'eux* ; *y* est pronom relatif s'il est mis pour *à cela*, et pronom personnel s'il est mis pour *à lui, à elle*, etc."

Nous nous sommes rallié à cette dernière théorie à la page 34 de cet ouvrage.

Néanmoins, la plupart des grammaires en usage aujourd'hui classent invariablement *en* et *y* dans les pronoms personnels. Etant donné que le rôle du pronom relatif (ou conjonctif) est de joindre le membre de phrase qui le suit au nom ou pronom auquel il se rapporte, il nous paraît plus rationnel de toujours classer *en* et *y* **dans les pronoms personnels**.

Prière de tenir compte de cette dernière remarque en étudiant la page 34 de ce manuel.

ERRATA

Page 118, au lieu de : *Sujet : qui ; simple et complexe*, lire : *Sujet : qui ; simple et incomplexe.*

Page 125, au lieu de : *L'intempérance caus*, lire : *L'intempérance cause.*

N.L.C. - B.N.C.
3 3286 02764348 1

PRIX 50 SOUS